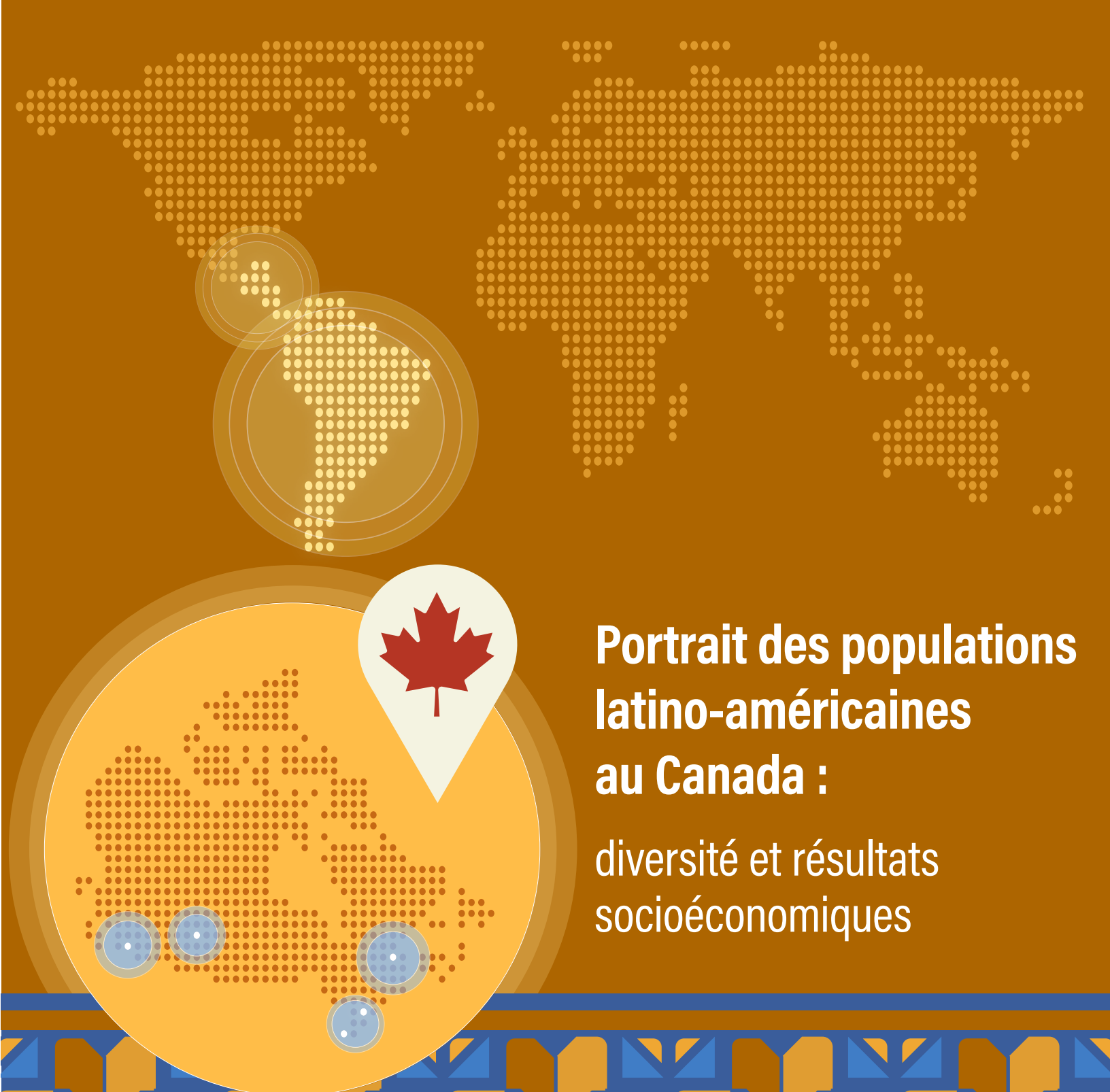


The background features a large, dotted world map in a light orange color. Overlaid on this is a larger, semi-transparent orange circle containing a dotted map of Latin America. A white location pin with a red maple leaf is positioned over the northern part of the Latin American map. Below the map of Latin America are four small, light blue circles with white dots, arranged in a cluster. The bottom of the page is decorated with a horizontal band of a repeating geometric pattern in blue and orange.

# Portrait des populations latino-américaines au Canada :

diversité et résultats  
socioéconomiques



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |                                                                             |                |
|-----------------------------------------------------------------------------|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur                                                               | 1-514-283-9350 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

---

Date de diffusion : le 29 juin 2026

N° au catalogue 89-657-X2026006

ISSN 2371-5014

ISBN 978-0-660-98739-2

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

## Note aux lecteurs

### Sources des données

La présente analyse a été réalisée principalement à l'aide des données du Recensement de la population de 2021 (questionnaire détaillé). Elle s'appuie également sur les données provenant des questionnaires détaillés des recensements de la population de 2011 à 2016, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et de l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020.

En 2021 et en 2016, un échantillon de 25 % des ménages canadiens a reçu le questionnaire détaillé du recensement. En 2011, 33 % des ménages ont reçu le questionnaire de l'Enquête nationale auprès des ménages, à participation volontaire, tandis qu'en 2006 et en 2001, 20 % des ménages ont reçu le questionnaire détaillé du recensement.

Le questionnaire détaillé porte sur la population vivant dans des ménages privés (c'est-à-dire qu'il exclut les personnes vivant dans des logements collectifs, comme les établissements de soins infirmiers, les maisons de chambres, les bases militaires ou les prisons). La population cible du présent portrait lors de l'utilisation des données du recensement était la population des ménages privés dans les logements privés occupés, ce qui signifie que le portrait excluait également les personnes qui vivent à l'extérieur du Canada dans le cadre d'affectations gouvernementales, militaires ou diplomatiques.

Le questionnaire détaillé du recensement comprend les citoyens canadiens (de naissance ou par naturalisation), les résidents permanents et les résidents non permanents (RNP) ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec eux au Canada. Les RNP sont les personnes qui détiennent un permis de travail ou d'études, ou qui ont demandé le statut de réfugié (les demandeurs d'asile, les personnes protégées et les groupes apparentés).

Les résidents étrangers, comme les représentants de gouvernements étrangers affectés à une ambassade, à un haut-commissariat ou à une autre mission diplomatique au Canada et les résidents d'un autre pays qui sont en visite temporaire au Canada ne sont pas dénombrés dans le cadre du recensement.

L'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020 portait sur les personnes qui ne vivaient pas en établissement (c.-à-d. les personnes dans des ménages privés dans des logements privés occupés) et qui étaient âgées de 15 ans et plus, à l'exclusion des résidents des territoires et des réserves des Premières Nations.

### Méthodes

Le présent portrait fournit une analyse descriptive des caractéristiques des populations latino-américaines au Canada. La signification statistique des données de l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020 a été calculée au moyen d'intervalles de confiance de 95 %.

**Arrondissement aléatoire :** Afin de protéger la confidentialité des renseignements fournis, les valeurs, y compris les totaux, sont arrondies de façon aléatoire (vers le haut ou vers le bas) à un multiple de « 5 » ou de « 10 ». Pour comprendre ces données, l'utilisateur doit prendre note que chaque valeur est arrondie. Par conséquent, lorsque des données sont totalisées ou regroupées, la valeur totale peut ne pas correspondre à la somme des valeurs individuelles, étant donné que les totaux et les totaux partiels sont arrondis séparément. De même, la somme des pourcentages, qui sont calculés à partir des données arrondies, ne correspond pas nécessairement à 100 %.

### Définitions

Pour les termes qui ne sont pas définis dans la présente section, veuillez consulter le *Dictionnaire, Recensement de la population, 2021*.

**Année d'immigration :** Il s'agit de l'année au cours de laquelle une personne a obtenu la résidence permanente au Canada. Elle peut être différente de l'année de son arrivée au Canada.

**Caraïbes :** Dans le présent portrait, le terme « Caraïbes » désigne la région géographique des « Caraïbes et Bermudes ».

**Genre :** Ce terme réfère à l'identité personnelle et sociale d'une personne en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne qui n'est pas exclusivement homme ni femme) et comprend les concepts suivants :

- l'identité de genre, qui correspond au genre qu'une personne ressent intimement et individuellement;
- l'expression de genre, qui désigne la manière dont une personne présente son genre au moyen de son langage corporel, de ses choix esthétiques ou d'accessoires (p. ex. les vêtements, la coiffure et le maquillage) qui peuvent avoir été traditionnellement associés à un genre particulier, et ce, sans égard à son identité de genre.

Le genre d'une personne peut différer de son sexe à la naissance et de la mention qui figure sur ses pièces d'identité ou documents juridiques actuels tels que son certificat de naissance, son passeport ou son permis de conduire. Le genre d'une personne peut changer au fil du temps. Certaines personnes peuvent ne pas s'identifier à un genre en particulier.

La variable « sexe » des années de recensement antérieures à 2021 et la variable « genre » à deux catégories du Recensement de 2021 sont combinées dans cette analyse pour faire des comparaisons historiques. Bien que le sexe et le genre renvoient à deux concepts différents, l'introduction du genre en 2021 ne devrait pas avoir d'incidence significative sur l'analyse des données et la comparabilité historique, étant donné la petite taille des populations transgenre et non binaire. Pour obtenir plus de renseignements sur les changements apportés aux concepts au fil du temps, veuillez consulter le [Guide de référence sur l'âge, le sexe à la naissance et le genre, Recensement de la population, 2021](#).

Étant donné que la taille de la population non binaire est petite, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes comprises dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre. Sauf indication contraire, la catégorie « Hommes » comprend les hommes, les garçons et certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « Femmes » comprend les femmes, les filles et certaines personnes non binaires.

**Immigrant :** Ce terme désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou un résident permanent. Cette personne s'est vu accorder le droit de vivre au Canada de façon permanente par les autorités d'immigration. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe. Le Recensement de la population de 2021 comprend les immigrants qui ont été admis au Canada le 11 mai 2021 ou avant.

**Immigrant économique :** Ce terme désigne un immigrant qui a été sélectionné pour sa capacité à contribuer à l'économie canadienne grâce à sa capacité à répondre aux besoins en matière de main-d'œuvre, à posséder et gérer ou à mettre sur pied une entreprise, à investir une somme importante, à créer son propre emploi ou à répondre à des besoins provinciaux ou territoriaux précis en matière de main-d'œuvre.

**Immigrant parrainé par la famille :** Ce terme désigne un immigrant qui a été parrainé par un citoyen canadien ou un résident permanent et qui a reçu le statut de résident permanent en raison de son lien, soit comme conjoint, partenaire, parent, grand-parent, enfant ou autre lien de parenté avec ce parrain. Les termes « catégorie de la famille » ou « réunification familiale » sont parfois utilisés pour désigner cette catégorie.

**Lieu de naissance :** Ce terme désigne le nom de l'emplacement géographique (dans ce portrait, le pays ou la zone d'intérêt) où la personne est née. L'emplacement géographique est défini selon les limites géographiques en vigueur au moment de la collecte de données, et non pas les limites géographiques au moment de la naissance.

**Lieu des études :** Ce terme désigne le pays de l'établissement d'enseignement où une personne a obtenu son plus haut certificat, diplôme ou grade. Il s'agit du lieu où se trouve l'établissement d'enseignement ayant décerné le certificat, le diplôme ou le grade, et non du lieu où se trouvait la personne lorsqu'elle l'a obtenu ou lorsqu'elle fréquentait l'établissement.

**Langue maternelle :** La langue maternelle est la première langue qu'une personne a apprise à la maison dans l'enfance et comprend toujours. Si la personne ne comprend plus la première langue apprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise. Dans le cas d'une personne qui a appris plus d'une langue en même temps dans la petite enfance, la langue maternelle est la langue parlée le plus souvent à la maison par cette personne avant de commencer l'école. Une personne a plus d'une langue maternelle seulement si elle a appris ces langues en même temps et les comprend toujours. Dans le cas d'un enfant n'ayant pas encore appris à parler, la langue maternelle est la langue parlée le plus souvent à cet enfant à la maison. Un enfant qui n'a pas encore appris à parler a plus d'une langue maternelle seulement si ces langues lui sont parlées aussi souvent, afin qu'il les apprenne en même temps.

**Né au Canada :** Dans le présent portrait, ce terme désigne les personnes nées au Canada, quel que soit leur statut d'immigrant. Certains non-immigrants sont nés à l'extérieur du Canada (p. ex. les enfants de citoyens canadiens qui vivaient à l'étranger ou étaient en voyage lorsque leur enfant est né) et un petit nombre d'immigrants sont nés au Canada (p. ex. les enfants de membres du personnel diplomatique étranger).

**Niveau de scolarité :** Le « niveau de scolarité » et le « plus haut niveau de scolarité » désignent le plus haut niveau de scolarité qu'une personne a terminé avec succès, selon la classification du [plus haut certificat, diplôme ou grade](#). La hiérarchie générale utilisée pour dériver cette variable (diplôme d'études secondaires, diplôme d'une école de métiers, diplôme collégial ou diplôme universitaire) est plus ou moins liée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question.

**Non-immigrant :** Ce terme désigne les personnes qui sont citoyens canadiens de naissance.

**Origine ethnique ou culturelle :** Ce terme désigne les origines ethniques ou culturelles des ancêtres de la personne. Les ancêtres peuvent avoir des origines autochtones, des origines qui font référence à différents pays ou d'autres origines qui peuvent ne pas référer à un pays. Souvent désignées comme les « racines » ancestrales, les origines ethniques ou culturelles d'une personne ne doivent pas être confondues avec la citoyenneté, la nationalité, la langue ou le lieu de naissance.

**Populations latino-américaines :** Dans le présent portrait, les populations latino-américaines sont définies comme celles qui ont répondu à la question sur le groupe de population en sélectionnant « Latino-Américain »; en fournissant une réponse écrite qui a été considérée comme correspondant seulement à « Latino-Américain », comme « Colombien » ou « Chilien »; en répondant simultanément des deux façons indiquées précédemment; ou en sélectionnant « Latino-Américain » et « Blanc ». L'inclusion des personnes ayant répondu « Latino-Américain » et « Blanc » diffère de la définition normalisée de la population latino-américaine utilisée pour la variable « minorité visible ». Cette inclusion est effectuée dans le présent portrait à des fins d'uniformité pour correspondre aux méthodes utilisées pour d'autres groupes racisés dans cette série de portraits (p. ex. les populations sud-asiatiques, chinoises, noires et philippines) et pour mieux représenter les caractéristiques des populations latino-américaines du Canada. (Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter la section « Population d'intérêt ».)

La définition des populations latino-américaines exclut 1 195 personnes qui ont déclaré être à la fois latino-américaines et blanches et qui ont également fourni une réponse écrite. Cette population ne peut pas être identifiée de façon comparable d'un cycle de recensement à l'autre.

La définition des populations latino-américaines exclut également 57 010 personnes ayant déclaré être à la fois latino-américaines et appartenant à un ou plusieurs autres groupes racisés. Ces populations ne peuvent pas être identifiées de façon comparable d'un cycle de recensement à l'autre. Des renseignements sur ces populations ont été fournis dans un encadré du portrait.

**Population non racisée et non autochtone :** Dans le présent portrait, la population non racisée et non autochtone est définie comme les personnes n'ayant pas été classées dans la catégorie « Minorités visibles » au moyen de la variable « minorité visible » ; n'ayant pas été classées dans la catégorie « Blanc et Arabe », « Blanc et Latino-Américain » ou « Blanc et Asiatique occidentale » à l'aide de la variable « groupe de population » ; et n'ayant pas déclaré être membres des Premières Nations, Métis ou Inuit à la question sur l'identité autochtone. Contrairement à la définition normalisée, elle exclut les personnes ayant déclaré être à la fois « arabes et blanches », à la fois « latino-américaines et blanches » ou à la fois « asiatiques occidentales et blanches ». Pour obtenir plus de renseignements sur les variables « minorité visible » et « groupe de population », veuillez consulter le [Guide de référence sur les minorités visibles et le groupe de population, Recensement de la population, 2021](#).

**Populations racisées :** Dans le présent portrait, les « populations racisées » ou les « groupes racisés » sont définis comme les personnes classées dans la catégorie « Minorités visibles » (« Sud-Asiatique », « Chinois », « Noir », « Philippin », « Latino-Américain », « Arabe », « Asiatique du Sud-Est », « Asiatique occidentale », « Coréen », « Japonais », « Minorités visibles multiples » et « Minorité visible, non inclus ailleurs ») selon la variable « minorités visibles » ainsi que celles classées comme « Blanc et Arabe », « Blanc et Latino-Américain » ou « Blanc et Asiatique occidentale » selon la variable « groupe de population ». L'inclusion des populations « blanches et arabes », « blanches et latino-américaines » ou « blanches et asiatiques occidentales » au sein des populations racisées s'écarte du concept normalisé des populations racisées. Dans cette analyse, les populations racisées excluent les répondants autochtones. Pour obtenir plus de renseignements sur la dérivation des populations racisées, veuillez consulter le [Guide de référence sur les minorités visibles et le groupe de population, Recensement de la population, 2021](#).

**Profession :** Ce terme réfère au genre de travail exécuté dans le cadre d'un emploi, un emploi étant l'ensemble des tâches exécutées par un travailleur ou une travailleuse dans le cadre de ses fonctions. Une profession se définit comme un ensemble d'emplois suffisamment analogues sur le plan du travail exécuté. Dans le Recensement de la population de 2021, les professions sont classées selon la [Classification nationale des professions de 2021](#).

**Réfugié :** Ce terme désigne un immigrant qui a reçu le statut de résident permanent en raison d'une crainte fondée de retourner dans son pays d'origine.

**Religion :** Ce terme réfère à l'association ou à l'appartenance autodéclarée d'une personne à une confession, un groupe, un organisme ou à un autre système de croyances ou communauté religieuse. La religion ne se limite pas à l'appartenance officielle à une organisation religieuse ou à un groupe religieux. Dans le cas des bébés ou des enfants, la religion réfère à la confession ou le groupe religieux précis, le cas échéant, dans lequel ils sont élevés.

**Résident non permanent :** Ce terme désigne une personne originaire d'un autre pays dont le lieu habituel de résidence est le Canada et qui est titulaire d'un permis de travail ou d'études, ou qui a demandé le statut de réfugié (demandeur d'asile, personne protégée et groupes apparentés). Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également inclus, sauf si ces membres de la famille sont déjà citoyens canadiens, immigrants reçus ou résidents permanents.

**Statut de génération :** Ce terme indique si la personne ou les parents de la personne sont nés au Canada ou non.

- Le terme « première génération » comprend les personnes nées à l'extérieur du Canada.
- Le terme « deuxième génération » comprend les personnes nées au Canada dont au moins un parent est né à l'extérieur du Canada.
- Le terme « troisième génération ou plus » comprend les personnes nées au Canada dont tous les parents sont nés au Canada.

**Taux d'emploi :** Le taux d'emploi pour un groupe donné (âge, genre, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe pendant la semaine du dimanche 2 mai au samedi 8 mai 2021, exprimé en pourcentage de la population totale dans ce groupe. Il s'applique à la population âgée de 15 ans et plus. La population occupée comprend les personnes qui avaient un travail rémunéré en tant qu'employés ou travailleurs autonomes, qui faisaient un travail non rémunéré contribuant directement à l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet de professionnels appartenant à un membre apparenté du même ménage et exploité par lui, ou qui avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail à cause d'une maladie ou d'une incapacité, pour des obligations personnelles ou familiales, pour des vacances ou à la suite d'un conflit de travail.

**Taux de chômage :** Le taux de chômage pour un groupe donné (âge, genre, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes dans ce groupe qui étaient en chômage au cours de la semaine du dimanche 2 mai au samedi 8 mai 2021, exprimé en pourcentage de la population active au sein de ce groupe. Il s'applique à la population âgée de 15 ans et plus. La population en chômage comprend les personnes qui, pendant la période de référence susmentionnée, n'avaient pas de travail, mais en avaient cherché un au cours des quatre dernières semaines se terminant par la période de référence et étaient disponibles pour travailler; avaient été mises à pied temporairement à cause de la conjoncture économique et étaient disponibles pour travailler; ou étaient sans travail, devaient commencer un emploi dans les quatre semaines suivant la période de référence et étaient disponibles pour travailler. La population active désigne les personnes qui étaient soit occupées, soit en chômage.

**Taux de surqualification :** Ce terme réfère à la proportion de personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui exercent une profession nécessitant, tout au plus, un diplôme d'études secondaires (soit les professions des catégories FEER 4 et FEER 5 selon la Classification nationale des professions 2021, fondée sur la formation, les études, l'expérience et les responsabilités [FEER]). Les personnes exerçant des professions en gestion (FEER 0) sont exclues du calcul, de même que les personnes n'ayant pas d'emploi.



## Table des matières

|                                                                         |           |
|-------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Note aux lecteurs .....</b>                                          | <b>3</b>  |
| Sources des données .....                                               | 3         |
| Méthodes .....                                                          | 3         |
| Définitions .....                                                       | 3         |
| <b>Introduction.....</b>                                                | <b>9</b>  |
| <b>Population d'intérêt.....</b>                                        | <b>11</b> |
| <b>Sommaire .....</b>                                                   | <b>12</b> |
| Section 1 : Démographie, géographie et immigration .....                | 13        |
| Section 2 : Diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique ..... | 25        |
| Section 3 : Scolarité et résultats économiques.....                     | 31        |
| Section 4 : Inclusion sociale et bien-être .....                        | 46        |
| <b>Conclusion .....</b>                                                 | <b>49</b> |
| <b>Références .....</b>                                                 | <b>50</b> |



# Portrait des populations latino-américaines au Canada : diversité et résultats socioéconomiques

par Dorcas Hindir et Katherine Wall

## Introduction

La présente publication, intitulée *Portrait des populations latino-américaines au Canada : diversité et résultats socioéconomiques*, fait partie d'une série de portraits réalisée par Statistique Canada pour appuyer les initiatives dans le cadre de la [Stratégie canadienne de lutte contre le racisme](#)<sup>1</sup>, qui vise à lutter contre le racisme et la discrimination envers les groupes racisés et les Autochtones. Cet article analytique s'harmonise avec le [Plan d'action sur les données désagrégées](#), une approche pangouvernementale dirigée par Statistique Canada qui vise à améliorer la collecte, l'analyse et la diffusion de données représentatives des divers groupes de population au Canada. Les sujets explorés dans ce portrait ont été façonnés par des consultations informelles et des échanges avec des groupes communautaires latino-américains ainsi qu'avec des spécialistes partout au Canada. La principale source de données utilisée est le Recensement de la population, de concert avec l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020.

Le présent portrait a deux objectifs principaux. Le premier est de mieux faire comprendre comment les différents parcours migratoires et les pays d'origine des populations latino-américaines au Canada influencent leur croissance, leur répartition géographique et leurs caractéristiques socioculturelles. Le second est de décrire les résultats socioéconomiques des divers groupes de personnes latino-américaines, notamment leurs réalisations ainsi que les défis et obstacles auxquels ces personnes peuvent être confrontées, en lien avec des facteurs comme la scolarité, l'emploi, les professions, le revenu, le logement et la discrimination. Les portraits de cette série sont de premières étapes importantes pour éclairer la prise de décisions inclusives, guidant le processus depuis la conception initiale jusqu'à la mise en œuvre efficace.

Une approche intersectionnelle est utilisée pour examiner les relations entre plusieurs mesures de la diversité (par exemple le lieu de naissance, les origines ethniques et culturelles, la période d'immigration et la religion). Acquérir des connaissances sur la diversité de ces populations en croissance constitue une étape essentielle afin de mieux cerner leurs caractéristiques et leurs expériences particulières. Cette compréhension des différences entre les groupes peut orienter les programmes et les services destinés aux populations latino-américaines au Canada et souligner leurs contributions au pays.

Pour l'analyse des données selon la région de naissance, le présent portrait utilise les regroupements géographiques suivants : le Mexique, l'Amérique centrale (excluant le Mexique), les Caraïbes et l'Amérique du Sud<sup>2</sup>. Plus de 95 % des personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada sont nées dans ces régions. Le Mexique est analysé séparément du reste de la région de l'Amérique centrale, car il fait partie des pays de naissance les plus fréquents chez les personnes latino-américaines au Canada et présente des caractéristiques très différentes de celles du reste de l'Amérique centrale. Dans de nombreux cas, des données réparties selon le pays de naissance sont également fournies.

1. Cette série de portraits sur les groupes racisés a été financée par le ministère du Patrimoine canadien, gouvernement du Canada.

2. Les régions comprises dans le présent portrait sont conformes à la [Classification type des pays et des zones d'intérêt 2019 – Pays et zones d'intérêt pour les statistiques sociales](#), sous réserve des exceptions suivantes : le Mexique est analysé de façon distincte du reste de l'Amérique centrale, et le terme « Caraïbes » est utilisé au lieu de « Caraïbes et Bermudes » afin de simplifier la terminologie.

## Bref historique des personnes latino-américaines au Canada

Il y a peu de renseignements concernant le moment où les premiers immigrants latino-américains sont arrivés au Canada, et le concept de « Latino-Américain » utilisé actuellement n'existait pas dans le recensement canadien avant 1996.

Les variables « lieu de naissance » et « origine ethnique » peuvent aider à déterminer la présence historique des immigrants latino-américains au Canada. Des populations latino-américaines sont présentes au Canada depuis au moins les années 1930.

Le Recensement de la population de 1971 (le premier recensement à fournir des renseignements détaillés sur les personnes nées dans des pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud) a révélé que près de 1 400 personnes au Canada nées en Amérique centrale ou en Amérique du Sud avaient immigré avant 1931. Bien que la plupart de ces immigrants arrivés avant 1931 aient déclaré des origines européennes autres qu'une origine espagnole ou portugaise — les origines allemande, anglaise, écossaise et italienne étant parmi les plus courantes —, un plus petit nombre ont déclaré être d'origine espagnole ou portugaise.

De 1931 à 1945, l'immigration au Canada a atteint un niveau historiquement bas (Boyd et Vickers, 2000) et se limitait en grande partie aux sujets britanniques, aux citoyens des États-Unis et aux résidents du Canada (Kelley et Trebilcock, 1998). Le nombre d'immigrants a augmenté après la Seconde Guerre mondiale, alors que le Canada élargissait de façon graduelle ses politiques d'immigration à la fin des années 1940 et des années 1950 (Boyd et Vickers, 2000; Kelley et Trebilcock, 1998).

Les répercussions de ces changements se reflètent dans les statistiques. Le Recensement de 1971 a permis de dénombrer environ 700 personnes nées en Amérique centrale ou en Amérique du Sud qui ont immigré au Canada de 1931 à 1945, puis plus de 12 000 de 1946 à 1964. Au cours des deux périodes, les origines ethniques les plus fréquentes de ces immigrants étaient « anglaise » et « allemande », et moins de 10 % ont déclaré être d'origine espagnole. La proportion de personnes déclarant être d'origine portugaise est passée d'environ 2 % avant 1945 à près de 9 % de 1946 à 1964.

La majeure partie de l'immigration en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud vers le Canada a eu lieu au cours de la dernière moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les modifications apportées à la politique d'immigration canadienne en 1962 et 1967 ont remplacé les critères de sélection fondés sur l'origine nationale par un système de pointage servant à évaluer les immigrants en fonction de caractéristiques, comme l'âge, la scolarité, les compétences linguistiques et d'autres facteurs économiques (Boyd et Vickers, 2000; Kelley et Trebilcock, 1998). Cela a été suivi par un taux d'immigration plus élevé : le Recensement de 1971 a dénombré plus de 20 000 personnes nées en Amérique centrale ou en Amérique du Sud qui avaient immigré de 1965 à 1971, soit plus que pendant toute la période de 1931 à 1964, et dont l'origine ethnique la plus courante était espagnole.

On a constaté une hausse de l'immigration de réfugiés chiliens à la suite du coup d'État militaire d'Augusto Pinochet en 1973 (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2024; Musée canadien de l'immigration du Quai 21, 2025). Le gouvernement du Canada a créé un programme d'immigration spécial pour les Chiliens en 1974, qu'il a élargi en 1976 afin d'inclure les réfugiés de tous les pays d'Amérique du Sud (Statistique Canada, 1990). Selon le Recensement de 2021, plus de 1 000 personnes latino-américaines nées au Chili ont immigré chaque année de 1974 à 1978, comparativement à moins de 100 chaque année avant 1973.

De plus, l'immigration de personnes latino-américaines en 1973 a été influencée par certaines politiques du gouvernement canadien. La possibilité pour les visiteurs de présenter une demande de résidence permanente alors qu'ils se trouvaient au Canada, et de faire appel auprès de la Commission d'appel de l'immigration en cas de refus, a entraîné un grand nombre de recours. En 1973, le gouvernement a mis fin à la possibilité pour les visiteurs de demander le statut de résident permanent, mais a mis en place un programme de régularisation du statut d'une durée de 60 jours pour permettre à de nombreux visiteurs, qui étaient déjà présents au Canada, d'obtenir la résidence permanente. Cela a donné lieu à une hausse des admissions d'immigrants en 1973, notamment parmi ceux d'origine latino-américaine (Statistique Canada, 1990; Conseil économique du Canada, 1991; Kelley et Trebilcock, 1998).

En 1979, un coup d'État militaire au Salvador a provoqué une guerre civile, et, en 1981 et 1982, le gouvernement canadien a réagi en mettant en place des politiques spéciales pour accueillir les réfugiés salvadoriens (Musée canadien de l'immigration du Quai 21, 2025; Kelley et Trebilcock, 1998; Conseil économique du Canada, 1991). De 1983 à 1986, le Salvador était le troisième pays de naissance le plus courant chez les réfugiés admis au Canada (Statistique Canada, 1990). Selon les données du Recensement de 2021, les taux d'immigration en provenance d'Amérique centrale sont demeurés élevés tout au long des années 1980 et jusqu'au début des années 1990. Plus précisément, le Recensement de 2021 a permis de dénombrer plus de 2 000 personnes latino-américaines nées en Amérique centrale (excluant le Mexique) ayant immigré chaque année de 1983 à 1994. Ce nombre a atteint un sommet en 1991, avec plus de 9 000 immigrants.

De 2000 à 2021, la catégorie d'admission la plus courante parmi les immigrants latino-américains était celle des immigrants économiques, et les lieux de naissance les plus fréquents étaient la Colombie et le Mexique.

## Population d'intérêt

Dans le présent portrait, les populations latino-américaines ont été définies et mesurées à l'aide de la question sur le groupe de population dans le cadre du Recensement de la population. Depuis le Recensement de 1996, « Latino-Américain » fait partie des groupes de population figurant dans le questionnaire du recensement, conformément à la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* et à ses règlements. Les répondants peuvent indiquer un ou plusieurs groupes de population, ou préciser un autre groupe<sup>3</sup>.

Le présent portrait comprend les répondants qui ont sélectionné uniquement la catégorie « Latino-Américain » ou qui ont fourni une réponse écrite correspondant à cette catégorie (comme « Costaricain », « Colombien » ou « Chilien »), ou les deux, ainsi que ceux ayant sélectionné à la fois les catégories « Latino-Américain » et « Blanc ». L'inclusion des personnes ayant sélectionné à la fois « Latino-Américain » et « Blanc » s'écarte de la définition et des méthodes normalisées utilisées conformément à la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. Cette démarche vise à assurer la cohérence avec les méthodes employées pour les autres groupes racisés dans cette série de portraits (par exemple les populations sud-asiatiques, chinoises, noires et philippines) et pour mieux refléter les caractéristiques des populations latino-américaines au Canada. L'inclusion des personnes ayant sélectionné à la fois « Latino-Américain » et « Blanc » fait passer la taille des populations latino-américaines en 2021 de 580 235 à 726 820 personnes. Pour cette raison, les statistiques présentées dans le présent portrait différeront de celles diffusées dans d'autres publications de Statistique Canada et dans les tableaux de données du Recensement de 2021. Selon cette méthodologie, dans ce document, les personnes ayant sélectionné à la fois « Arabe » et « Blanc » sont comptées comme personnes arabes, et celles ayant sélectionné à la fois « Asiatique occidentale » et « Blanc » sont comptées comme personnes asiatiques occidentales. La population non racisée et non autochtone comprend les personnes qui ont déclaré ne pas appartenir à un groupe racisé ni être membres des Premières Nations, Métis ou Inuit.

**Figure 1**  
**Question 25, questionnaire 2A-L du Recensement de la population de 2021**

Cette question permet de recueillir des données conformément à la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, sa réglementation et ses directives, pour appuyer les programmes qui donnent à chacun une chance égale de participer à la vie sociale, culturelle et économique du Canada.

**25** Cette personne est-elle un :

Cochez « X » plus d'un cercle ou précisez, s'il y a lieu.

- ☐ Blanc
- ☐ Sud-Asiatique (p. ex. Indien de l'Inde, Pakistanais, Sri-Lankais)
- ☐ Chinois
- ☐ Noir
- ☐ Philippin
- ☐ Arabe
- ☐ Latino-Américain
- ☐ Asiatique du Sud-Est (p. ex. Vietnamien, Cambodgien, Laotien, Thaïlandais)
- ☐ Asiatique occidentale (p. ex. Iranien, Afghan)
- ☐ Coréen
- ☐ Japonais

Autre groupe — précisez :

**Source :** Statistique Canada, questionnaire 2A-L du Recensement de la population de 2021.

3. Pour obtenir plus de renseignements sur la question du groupe de population et sa dérivation, veuillez consulter le [Guide de référence sur les minorités visibles et le groupe de population, Recensement de la population, 2021](#).

Des renseignements sur les populations ayant indiqué être à la fois latino-américaines et appartenir à un ou plusieurs groupes racisés sont présentés dans un encadré. Ces populations ne sont pas incluses dans la population d'intérêt analysée dans ce portrait, car il n'est pas possible de les identifier de façon comparable d'un cycle de recensement à l'autre. Cette approche est conforme à la méthodologie utilisée dans le reste de la série de portraits. Selon le Recensement de 2021, 57 010 personnes au Canada ont déclaré être à la fois latino-américaines et appartenir à un autre groupe racisé.

## Sommaire

- La taille des populations latino-américaines du Canada a presque triplé de 2001 à 2021, passant de 251 585 personnes à 726 820, et représentait 2,0 % de la population en 2021.
- Parmi les personnes latino-américaines vivant au Canada en 2021, les pays de naissance les plus courants étaient le Canada (27,8%) et le Mexique (13,2 %). Une autre proportion de 38,6 % est née en Amérique du Sud, où les pays de naissance les plus fréquents étaient la Colombie (12,9 %) et le Brésil (7,4 %). De plus, 13,8 % sont nées en Amérique centrale (excluant le Mexique), et environ la moitié d'entre elles sont originaires du Salvador (7,0 %).
- La principale catégorie d'admission des immigrants latino-américains a changé au fil du temps. Par exemple, de 1983 à 1992, la catégorie d'admission la plus courante était les réfugiés, alors que de 2008 à 2021, il s'agissait de la catégorie des immigrants économiques.
- En 2021, plus de 7 personnes latino-américaines sur 10 (71,8 %) au Canada résidaient en Ontario (42,9 %) ou au Québec (28,9 %). Près de la moitié d'entre elles vivaient soit à Toronto (26,5 %), soit à Montréal (22,9 %).
- En 2021, plus de la moitié (51,1 %) des personnes latino-américaines faisaient partie du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans), une proportion plus élevée que celle de tout autre groupe racisé au Canada.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus représentaient 7,5 % des personnes latino-américaines, et cette proportion était plus élevée chez les personnes nées au Guyana (27,7 %) et au Chili (26,5 %).
- En 2021, 7 personnes latino-américaines sur 10 (71,0 %) étaient chrétiennes, dont la moitié (50,1 %) étaient catholiques.
- En 2021, plus des trois quarts (78,3 %) des personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada ont déclaré que l'espagnol était leur seule langue maternelle. La principale exception à cette tendance était que la majorité des personnes latino-américaines nées au Brésil ont déclaré le portugais comme seule langue maternelle (94,2 %). Un peu plus de la moitié (54,5 %) des personnes latino-américaines nées au Canada ont déclaré le français, l'anglais ou les deux comme seules langues maternelles.
- En 2021, le taux d'emploi (70,5 %) des femmes latino-américaines de 25 à 54 ans était inférieur à celui des femmes non racisées et non autochtones (78,8 %). On observait cette tendance dans la plupart des niveaux de scolarité.
- Les hommes latino-américains de 25 à 54 ans nés en Amérique centrale (excluant le Mexique) étaient plus susceptibles d'exercer une profession dans les métiers, le transport, la machinerie et les domaines apparentés (40,4 %) que ceux nés en Amérique du Sud (24,9 %). Les hommes nés en Amérique du Sud étaient plus de deux fois plus susceptibles d'exercer une profession dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (23,3 %) que ceux nés en Amérique centrale (excluant le Mexique) (9,5 %).
- En 2021, les personnes latino-américaines affichaient de plus hauts taux de surqualification que les travailleurs non racisés et non autochtones, même si elles avaient obtenu leur diplôme au Canada. Par exemple, le taux de surqualification s'établissait à 26,7 % chez les personnes latino-américaines titulaires d'un diplôme obtenu à l'extérieur du Canada, à 12,7 % chez celles ayant obtenu un diplôme au Canada, et à 9,9 % au sein de la population non racisée et non autochtone titulaire d'un diplôme obtenu au Canada.
- En 2021, 4 personnes latino-américaines sur 10 (40,2 %) vivaient dans des logements inabordables, surpeuplés ou nécessitant des réparations majeures, par rapport à 21,7 % de la population non racisée et non autochtone.

- En 2020, les personnes latino-américaines se disaient en meilleure santé que les autres groupes racisés ou la population non racisée ou non autochtone.
- En 2020, près de 7 personnes latino-américaines sur 10 (69,5 %) nées à l'extérieur du Canada ont déclaré un très fort sentiment d'appartenance au Canada, une proportion supérieure à celle des personnes non racisées et non autochtones (56,8 %).
- En 2020, plus de 4 personnes latino-américaines sur 10 (44,7 %) ont déclaré avoir été victimes de discrimination au cours des six dernières années, le plus souvent en raison de la langue (29,4 %), de l'origine ethnique ou de la culture (27,9 %), et de la race ou de la couleur de la peau (18,4 %).

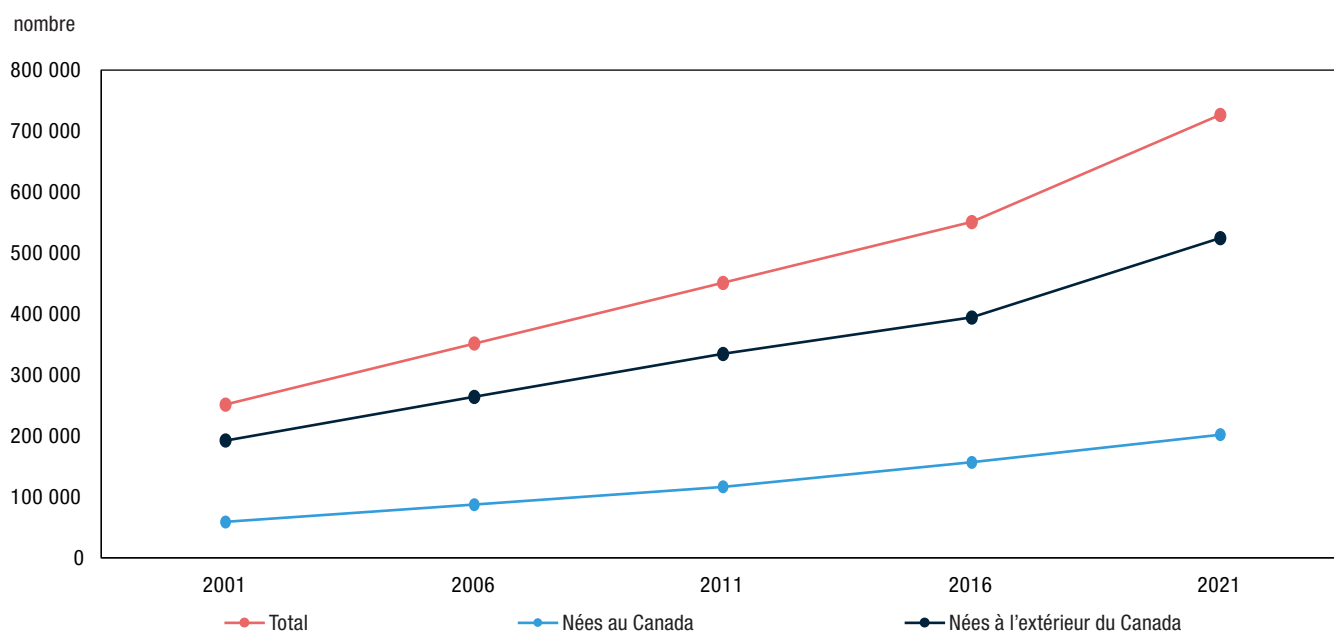
## Section 1 : Démographie, géographie et immigration

### La taille des populations latino-américaines au Canada a presque triplé de 2001 à 2021

En 2021, 726 820 personnes latino-américaines vivaient au Canada, ce qui est près de trois fois plus qu'en 2001, alors que les populations latino-américaines comptaient 251 585<sup>4</sup> personnes. Elles représentaient 2,0 % de la population du Canada en 2021, ce qui est plus du double de leur proportion en 2001 (0,9 %). Les populations latino-américaines constituaient le sixième plus grand groupe racisé au Canada en 2021, après les populations sud-asiatiques, chinoises, noires, philippines et arabes.

#### Graphique 1

##### Populations latino-américaines selon le lieu de naissance, Canada, 2001 à 2021



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 2006, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

D'après les [plus récentes projections démographiques disponibles selon le groupe racisé](#), et selon les scénarios de faible et de forte croissance, les populations latino-américaines au Canada pourraient atteindre de 870 000 à 1,2 million de personnes d'ici 2041, représentant de 2,0 % à 2,3 % de la population. Les personnes ayant déclaré être à la fois latino-américaines et blanches ne sont pas comprises dans les projections des populations latino-américaines; il s'agit donc probablement d'une estimation minimale pour les populations latino-américaines telles que définies dans le présent portrait.

4. Les données sur les populations latino-américaines sont recueillies dans le cadre du recensement de la population depuis 1996, mais la définition de « populations latino-américaines » utilisée dans le présent portrait (qui comprend les personnes ayant déclaré être à la fois latino-américaines et blanches) ne peut être reproduite à partir des données de 1996.

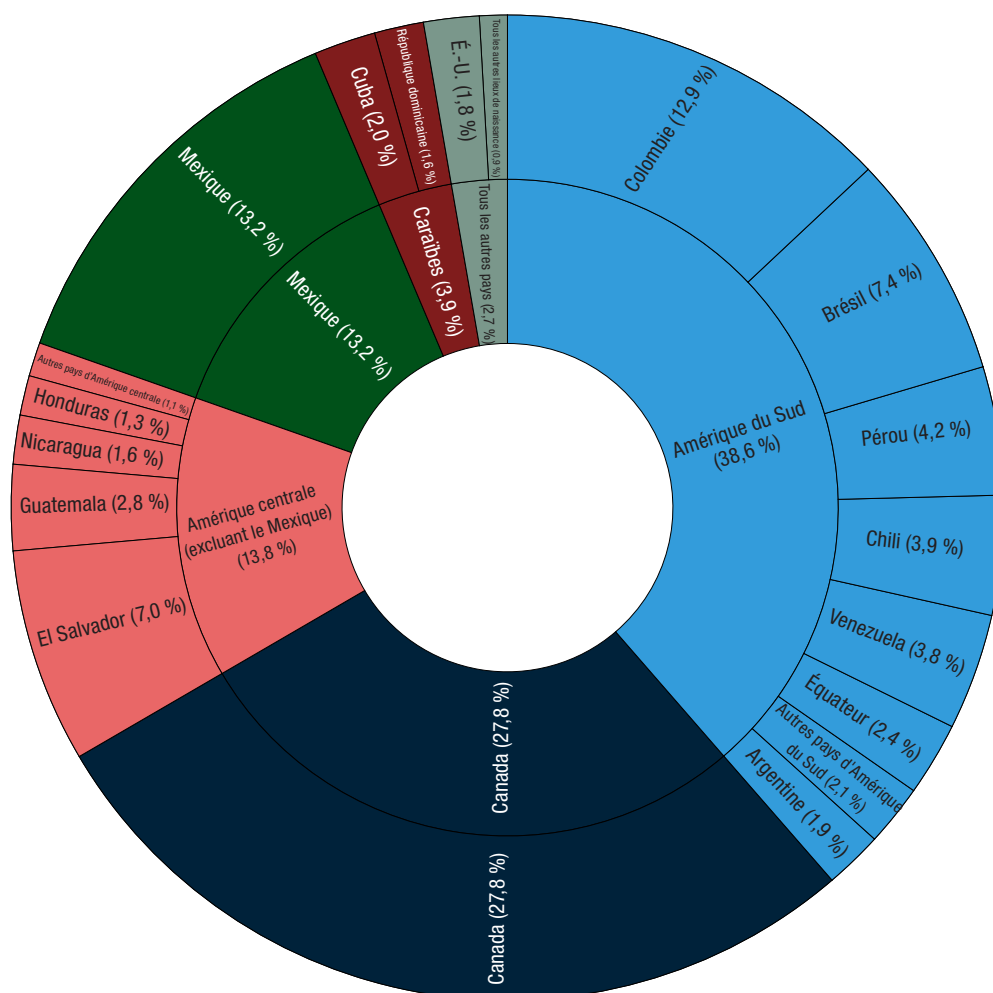


## Le Canada, le Mexique et la Colombie sont les lieux de naissance les plus courants des personnes latino-américaines

En 2021, 38,6 % des personnes latino-américaines du Canada sont nées en Amérique du Sud, 27,8 % au Canada, 13,8 % en Amérique centrale (excluant le Mexique), 13,2 % au Mexique, 3,9 % dans les Caraïbes, et 2,7 % ailleurs (graphique 2). Les lieux de naissance les plus courants en Amérique du Sud étaient la Colombie (12,9 %), le Brésil (7,4 %), le Pérou (4,2 %), le Chili (3,9 %), le Venezuela (3,8 %), l'Équateur (2,4 %) et l'Argentine (1,9 %). Les lieux de naissance les plus fréquents en Amérique centrale étaient le Salvador (7,0 %), le Guatemala (2,8 %), le Nicaragua (1,6 %) et le Honduras (1,3 %), alors que la plupart des personnes latino-américaines nées dans les Caraïbes étaient nées à Cuba (2,0 %) ou en République dominicaine (1,6 %). Les États-Unis (1,8 %) étaient le lieu de naissance le plus fréquent à l'extérieur du Canada qui ne se trouvait pas en Amérique centrale, en Amérique du Sud ou dans les Caraïbes. L'origine ethnique ou culturelle la plus fréquemment déclarée par les personnes latino-américaines nées aux États-Unis était l'origine mexicaine, mais d'autres origines figuraient également, comme colombienne, salvadorienne, et d'autres. Au total, 95,7 % des personnes latino-américaines vivant au Canada sont nées dans l'un des 16 lieux de naissance les plus courants mentionnés ci-dessus.

### Graphique 2

#### Répartition des populations latino-américaines au Canada selon le lieu de naissance, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

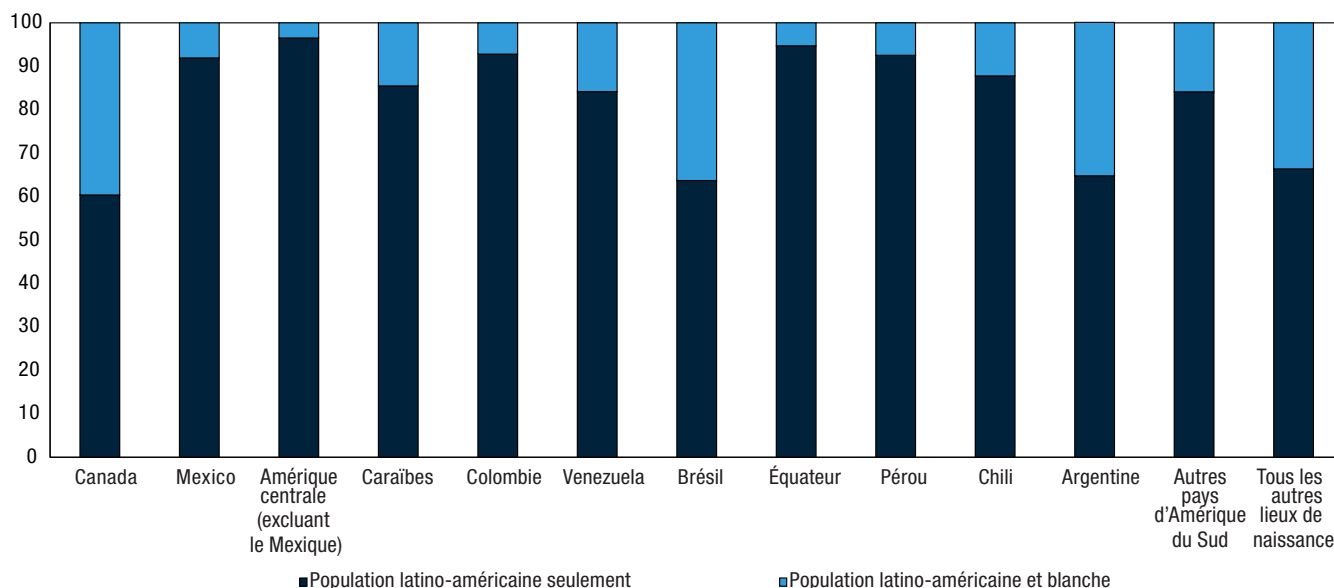
Les populations latino-américaines analysées dans le présent portrait comprennent les personnes qui ont déclaré être latino-américaines (580 240) et celles ayant indiqué être à la fois latino-américaines et blanches (146 580; voir la section « Population d'intérêt »). Cela diffère de la [définition normalisée](#) de cette population, laquelle ne comprend pas la population latino-américaine et blanche. Les lieux de naissance varient selon la proportion de la population

ayant déclaré être à la fois latino-américaine et blanche, ce qui peut correspondre à d'autres constatations sur les origines ethniques et culturelles. La population latino-américaine et blanche représentait un cinquième de l'ensemble des populations latino-américaines (20,2 %) et plus d'un tiers des personnes latino-américaines nées au Canada (39,6 %), au Brésil (36,3 %), en Argentine (35,3 %) ou dans des lieux de naissance situés à l'extérieur du Canada, à l'exception de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Caraïbes (33,6 %) (graphique 3). Elles représentaient également 31,1 % de la population latino-américaine née en Uruguay et 25,2 % de celle née au Paraguay (les deux pays sont compris dans l'élément « Autres pays d'Amérique du Sud » du graphique 3).

### Graphique 3

#### Populations latino-américaines selon le lieu de naissance et certaines combinaisons de groupes de population, Canada, 2021

pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les personnes latino-américaines et blanches représentaient 12,7 % de la population latino-américaine de première génération (les personnes nées à l'extérieur du Canada), 37,3 % de la population latino-américaine de deuxième génération (les personnes nées au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada) et 62,4 % de la population latino-américaine de troisième génération ou plus (les personnes nées au Canada et dont les deux parents sont nés au Canada). Ces résultats concordent avec les tendances générales : les personnes indiquant appartenir à plusieurs groupes de population (blanc et un groupe racisé, ou plusieurs groupes racisés) sont relativement plus susceptibles d'être nées au Canada que celles déclarant n'appartenir qu'à un seul groupe racisé. Ce phénomène s'explique probablement par les mariages entre personnes de différents groupes de population au Canada.

### Populations d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes

Bien que la plupart des personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada soient nées en Amérique centrale, en Amérique du Sud ou dans les Caraïbes, cette région est vaste et diversifiée, et elle comprend de nombreux autres groupes de population, en plus des personnes latino-américaines. Les caractéristiques des personnes au Canada qui sont nées dans cette région reflètent cette réalité. L'espagnol et le portugais étaient les principales langues maternelles des personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada. Les personnes nées en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes dont la langue maternelle était une autre langue étaient généralement moins susceptibles de déclarer être d'origine latino-américaine à la question sur le groupe de population.

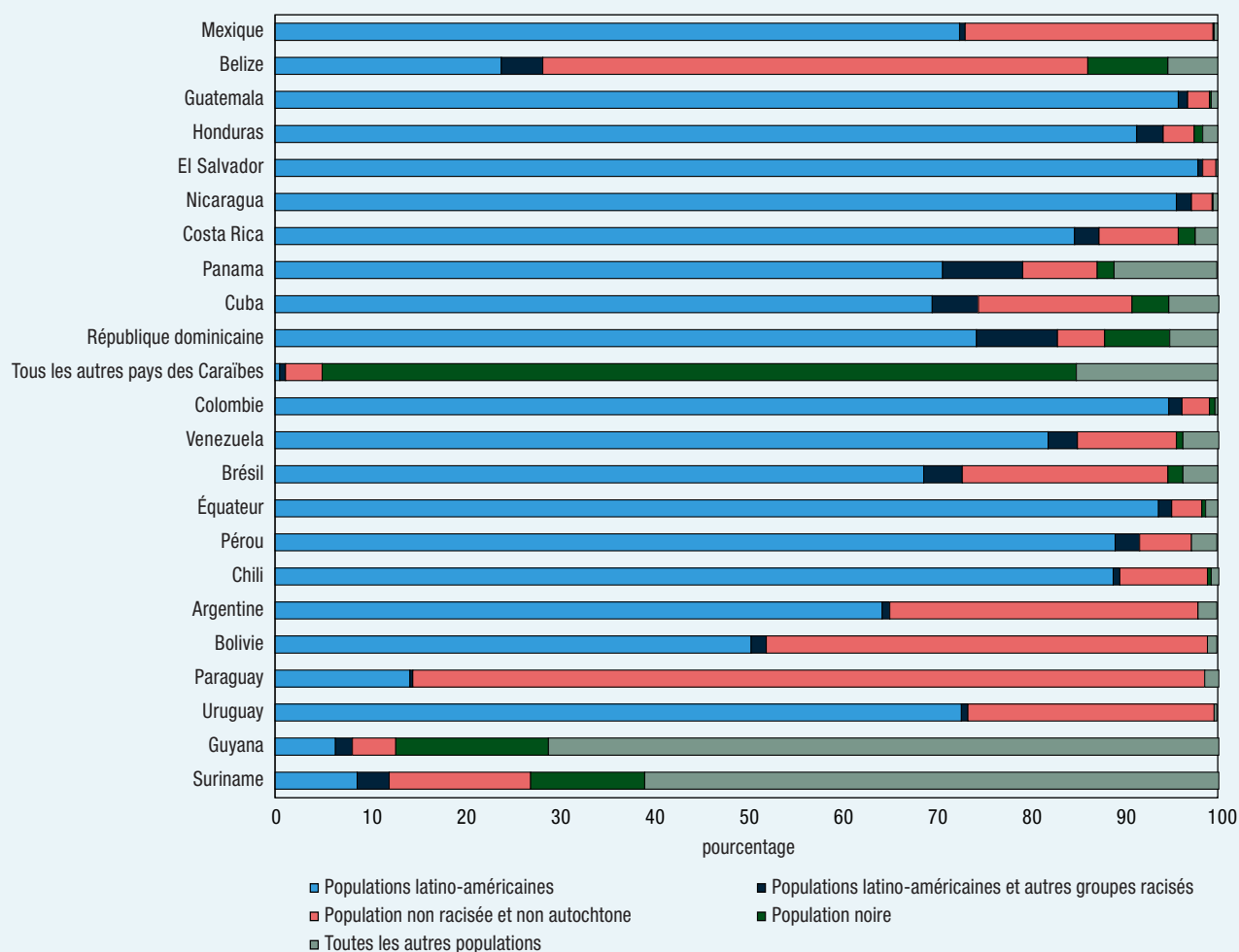


Plus particulièrement, près des trois quarts (73,8 %) des personnes au Canada qui sont nées dans les Caraïbes ont déclaré être noires lors du Recensement de la population de 2021, ce qui totalise 325 460 personnes. La majorité des personnes nées en République dominicaine (74,4 %) ou à Cuba (69,7 %) ont déclaré être latino-américaines, alors que 80,0 % des personnes nées ailleurs dans les Caraïbes (y compris en Jamaïque, en Haïti et dans de nombreux autres endroits) ont mentionné être noires<sup>5</sup>. L'espagnol était la langue maternelle de 93,3 % des personnes nées à Cuba et de 88,7 % des personnes nées en République dominicaine, alors qu'il était la langue maternelle de 0,3 % des personnes nées ailleurs dans les Caraïbes.

Parmi les personnes nées en Amérique centrale et en Amérique du Sud, 71,5 % (476 450) d'entre elles ont déclaré être latino-américaines, 1,7 % (11 215) ont indiqué être à la fois latino-américaines et appartenir à un ou plusieurs groupes racisés, 13,2 % (88 270) appartenaient à d'autres groupes racisés et 13,5 % (90 135) étaient non racisées et non autochtones (c.-à-d. qu'elles ont déclaré être blanches lors du recensement ou ont fourni une réponse écrite similaire). Cette répartition variait considérablement selon le pays (graphique 4).

#### Graphique 4

Répartition des populations nées en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, selon le groupe de population, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

5. De plus, 60,0 % des personnes nées à Porto Rico ont déclaré être latino-américaines. La population totale latino-américaine au Canada née à Porto Rico était inférieure à 500 personnes.

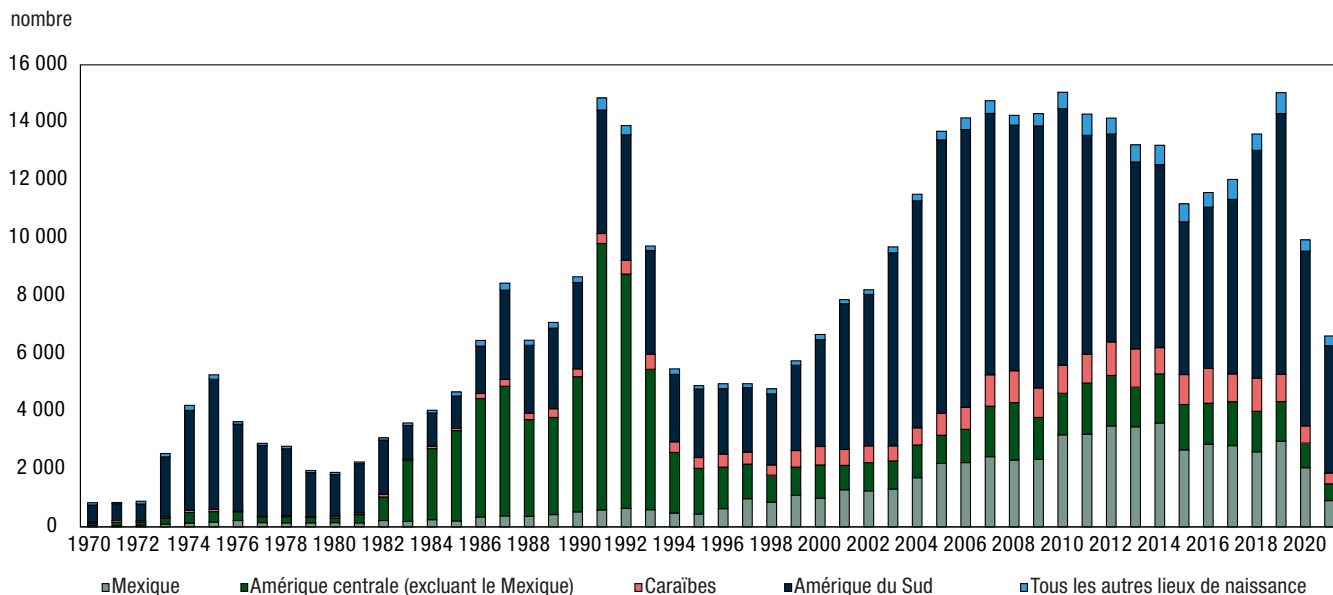
La plupart des personnes issues de populations racisées autres que latino-américaines et nées en Amérique centrale ou en Amérique du Sud (76 255 ou 86,4 %) sont originaires du Guyana. Elles comprennent les personnes sud-asiatiques, les personnes noires, les personnes ayant fourni des réponses écrites (principalement « Guyanais ») ainsi que les personnes ayant déclaré appartenir à plusieurs groupes racisés (p. ex. à la fois noires et sud-asiatiques). La population du Guyana est diversifiée, les deux plus grands groupes étant les populations sud-asiatiques et noires. On y trouve également d'importantes populations multiraciales et autochtones (Bureau de la statistique du Guyana, 2016). La population noire est en grande partie issue de personnes réduites en esclavage qui ont été amenées dans la région dans le cadre de la traite transatlantique des esclaves pour travailler dans les plantations de canne à sucre (Bureau de la statistique du Guyana, 2007; Rothermund, 2006). La population sud-asiatique descend en grande partie de travailleurs sous contrat originaires de l'Inde, amenés pour travailler dans les plantations de canne à sucre à la suite de l'abolition de l'esclavage en 1838, lorsque le Guyana était une colonie britannique (Richmond, 1989; Rothermund, 2006). La population totale née au Guyana et vivant au Canada s'élevait à 87 370 personnes. À titre de comparaison, la population du Guyana en 2012 était d'environ 750 000 personnes (Bureau de la statistique du Guyana, 2016). La plupart des personnes nées au Guyana et vivant au Canada ont immigré avant 2001 (69 320) (Statistique Canada, 2022a). Presque toutes les personnes nées au Guyana (99,0 %) ont déclaré que l'anglais était leur langue maternelle.

Les personnes non racisées et non autochtones nées en Amérique centrale ou en Amérique du Sud proviennent d'une variété de pays; la plupart d'entre elles sont nées au Mexique (34 825), au Brésil (16 915), en Argentine (7 035) et au Paraguay (6 655). Elles étaient relativement plus susceptibles que les personnes latino-américaines de déclarer des origines ethniques ou culturelles européennes autres qu'une origine espagnole ou portugaise. L'origine ethnique ou culturelle mennonite était l'origine la plus souvent déclarée par la population non racisée et non autochtone née au Paraguay (38,7 %) et au Mexique (35,0 %), ainsi qu'en Bolivie (45,8 %) et au Belize (40,6 %). Les personnes nées au Brésil étaient légèrement plus susceptibles de déclarer être d'origine italienne (25,3 %) que d'origine portugaise (24,4 %), alors que 12,6 % ont indiqué une origine allemande. Les personnes nées en Argentine étaient plus susceptibles de déclarer être d'origine italienne (37,1 %) que d'origine espagnole (20,5 %). Les langues maternelles les plus courantes au sein de la population non racisée et non autochtone née en Amérique centrale ou en Amérique du Sud (y compris les personnes ayant plusieurs langues maternelles) étaient l'espagnol (22,9 %), l'allemand (22,6 %), l'anglais (20,4 %), le portugais (15,9 %) et le bas allemand mennonite (13,7 %).

### Les principaux lieux de naissance des immigrants latino-américains varient au fil du temps et sont souvent influencés par des événements survenus dans leurs pays d'origine

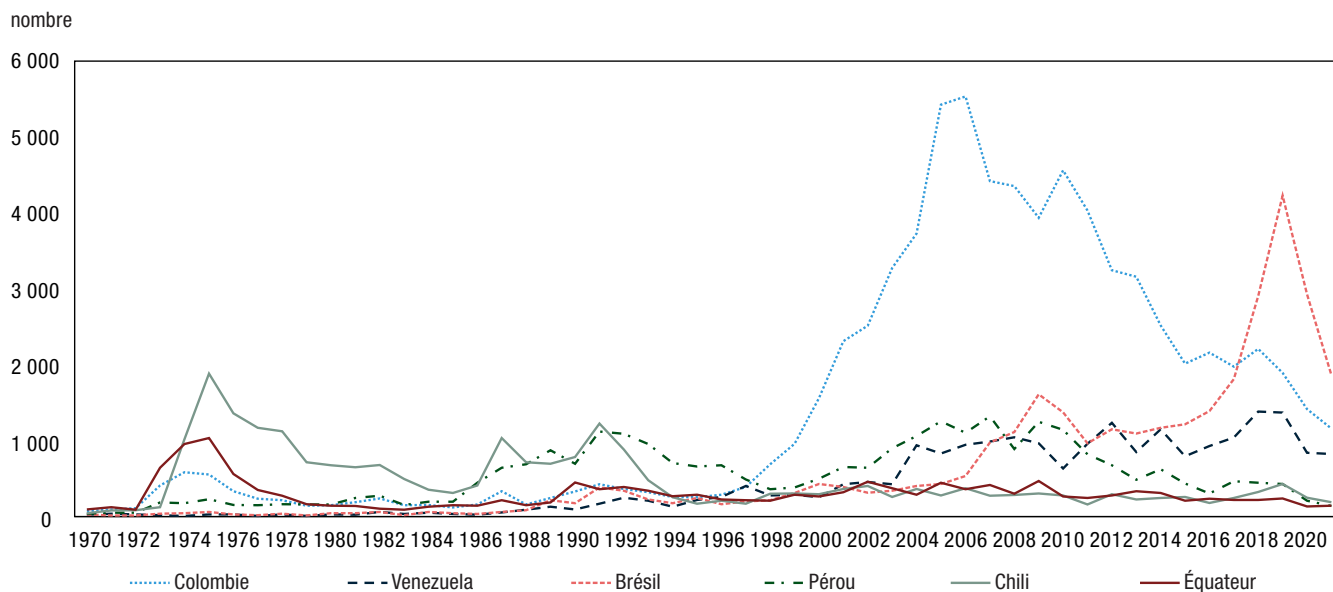
Les tendances de l'immigration latino-américaine au Canada sont complexes; les principaux pays de naissance des immigrants ont changé au fil du temps (graphiques 5 et 6). Chez les immigrants latino-américains vivant au Canada en 2021, les lieux de naissance les plus courants de ceux ayant immigré de 1970 à 1979 étaient le Chili (29,4 %) et l'Équateur (16,6 %). Environ la moitié (50,6 %) des personnes ayant immigré de 1980 à 1989 sont nées en Amérique centrale (excluant le Mexique), particulièrement au Salvador (32,4 %), au Guatemala (9,2 %) et au Nicaragua (6,4 %). En ce qui concerne les personnes ayant immigré de 2000 à 2021, les lieux de naissance les plus fréquents étaient la Colombie (25,4 %) et le Mexique (19,6 %), l'Amérique centrale (excluant le Mexique) (11,0 %), le Brésil (10,8 %), le Venezuela (7,3 %) et les Caraïbes (7,2 %).

**Graphique 5**  
Immigrants latino-américains qui ont immigré de 1970 à 2021, selon l'année d'immigration et la région de naissance, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

**Graphique 6**  
Immigrants latino-américains qui ont immigré de 1970 à 2021, selon l'année d'immigration et certains lieux de naissance en Amérique du Sud, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

L'immigration latino-américaine a souvent été influencée par des événements survenus en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes ainsi que par certains programmes d'immigration canadiens. Les immigrants latino-américains nés au Chili qui vivaient au Canada en 2021 étaient pour la plupart arrivés de 1974 à 1993, les années d'immigration les plus courantes étant de 1974 à 1978 (graphique 6). À la suite du coup d'État militaire d'Augusto Pinochet, au Chili, le Canada a créé en 1974 un programme spécial d'immigration pour les réfugiés chiliens (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016a; Statistique Canada, 1990; Kelley et Trebilcock, 1998). La démocratie a été rétablie au Chili en 1990, et l'immigration chilienne vers le Canada a diminué quelques années plus tard (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016a).

Les années d'immigration les plus courantes chez les immigrants latino-américains nés en Amérique centrale (excluant le Mexique) étaient de 1983 à 1994 (graphique 5). Le pays de naissance le plus fréquent de ces immigrants était le Salvador, suivi du Guatemala, reflétant la violence politique et la guerre civile que ces deux pays ont connues à cette époque (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016b; Conseil économique du Canada, 1991). Le Canada a établi une catégorie de réfugiés pour les personnes originaires du Salvador et du Guatemala fuyant la violence politique ainsi que des mesures humanitaires spéciales supplémentaires pour faciliter l'immigration en provenance du Salvador et du Guatemala (Conseil économique du Canada, 1991).

En 2021, les immigrants latino-américains au Canada nés en Colombie ont principalement immigré de 1998 à 2021, en particulier de 2005 à 2011. De même, les immigrants latino-américains originaires du Mexique sont surtout arrivés de 1999 à 2021. Le XXI<sup>e</sup> siècle a également été marqué par une immigration plus importante en provenance du Venezuela de 2004 à 2021 et du Brésil de 2018 à 2020.

### **Les principales catégories d'admission des immigrants latino-américains ont changé au fil du temps, les immigrants économiques représentant la plus grande proportion au cours de la dernière décennie**

Parmi les personnes latino-américaines résidant au Canada en 2021 et ayant immigré de 1980 à 2021<sup>6</sup>, 37,5 % étaient des immigrants économiques, 31,1 % étaient des immigrants parrainés par la famille, 28,8 % étaient des réfugiés et 2,6 % s'inscrivaient dans d'autres catégories d'immigrants<sup>7</sup>.

Cette répartition variait selon l'année d'immigration. De façon générale, plus de 40 % des personnes latino-américaines ayant immigré chaque année de 1983 à 1992 étaient des réfugiés, le plus souvent nées en Amérique centrale. Plus de 40 % de celles ayant immigré chaque année de 1993 à 1999, période pendant laquelle l'immigration de personnes latino-américaines était moindre, ont été parrainées par la famille. De 2000 à 2007, les catégories d'admission étaient plus variées, alors que chaque année de 2008 à 2021, plus de 40 % des immigrants latino-américains étaient des immigrants économiques (graphique 7).

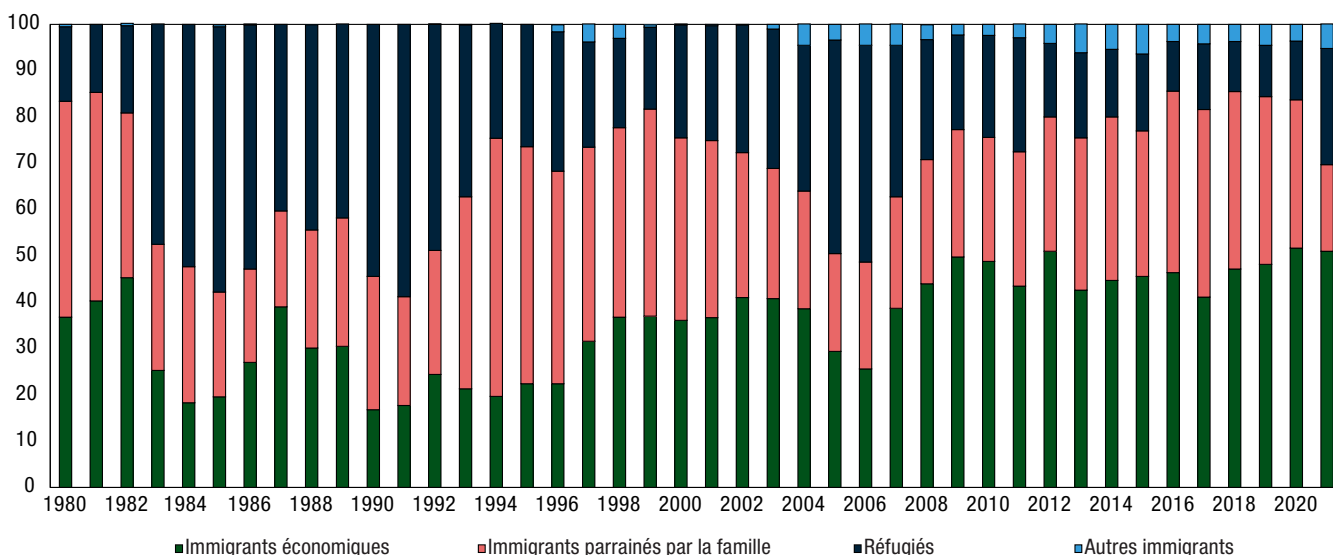
6. Les données du recensement sur les catégories d'immigration ne sont pas disponibles pour les années d'immigration antérieures à 1980.

7. Au Canada, les immigrants sont sélectionnés en fonction de trois grands objectifs : favoriser et promouvoir le développement économique; réunir les familles, ainsi que respecter les obligations internationales du pays et poursuivre sa tradition humanitaire. Les changements apportés aux politiques et aux programmes d'immigration, de même que les événements mondiaux, ont joué un rôle clé dans l'évolution des tendances de l'immigration au Canada, y compris celles concernant les populations latino-américaines.

**Graphique 7**

**Immigrants latino-américains qui ont immigré de 1980 à 2021, selon l'année d'immigration et la catégorie d'admission, Canada, 2021**

pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les réfugiés représentaient la majorité (71,3 %) des personnes latino-américaines nées en Amérique centrale qui ont immigré pendant la plus forte période d'immigration de 1983 à 1993. L'immigration de personnes latino-américaines en provenance de l'Amérique centrale a été plus faible de 1994 à 2021, mais les catégories d'admission étaient plus variées; 44,1 % étaient des immigrants parrainés par la famille, 27,9 % étaient des réfugiés et 23,1 % étaient des immigrants économiques.

La plupart des immigrants latino-américains nés au Mexique ayant immigré de 1980 à 2021 étaient soit des immigrants économiques (41,6 %), soit des immigrants parrainés par la famille (36,9 %). Le nombre d'immigrants de ces deux catégories a augmenté pendant la première décennie des années 2000 et est demeuré constamment élevé de 2010 à 2019. En revanche, le nombre de réfugiés a été le plus élevé de 2004 à 2015. Plus précisément, de 2005 à 2007, on comptait presque autant de réfugiés en provenance du Mexique que d'immigrants économiques, bien qu'en général leur nombre ait été inférieur en dehors de cette période.

L'augmentation du nombre d'immigrants latino-américains en provenance de la Colombie de 2000 à 2006 a été largement attribuable aux réfugiés. Toutefois, après 2006, le nombre de réfugiés a diminué, et chaque année de 2012 à 2020, les immigrants économiques en provenance de la Colombie étaient plus nombreux que les réfugiés.

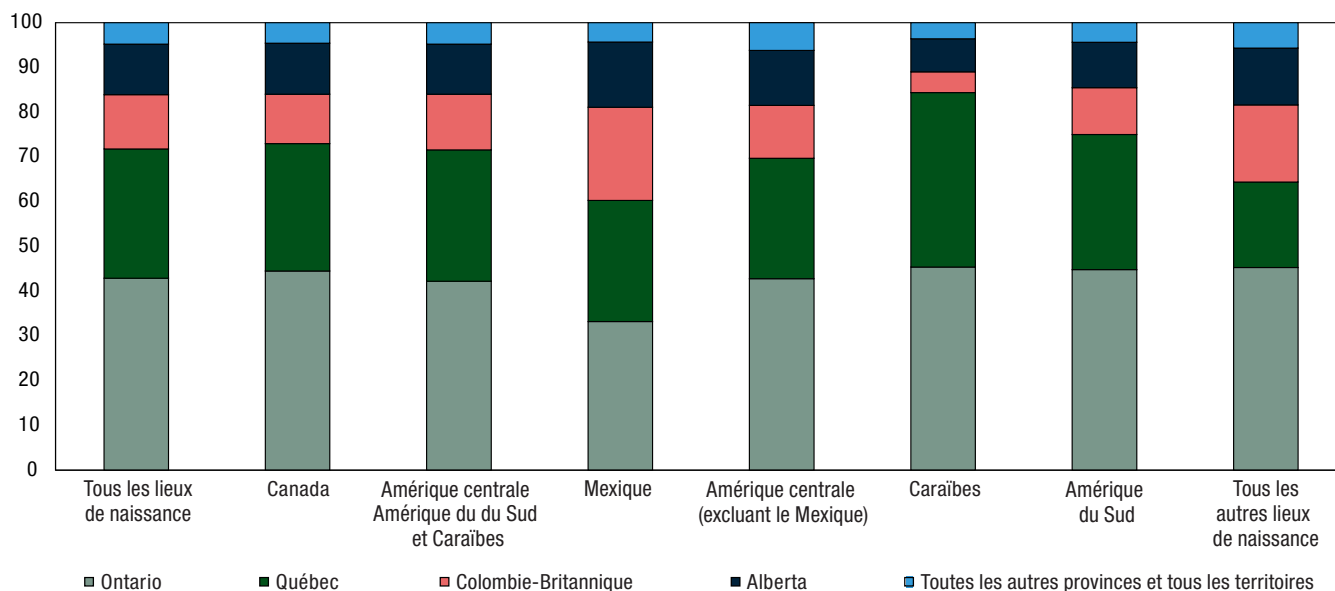
La majorité des immigrants latino-américains en provenance du Brésil (72,0 %) ou du Venezuela (60,6 %) de 1980 à 2021 étaient des immigrants économiques. La majorité d'entre eux sont arrivés dans les années 2000.

### Au Canada, plus de 7 personnes latino-américaines sur 10 vivent en Ontario ou au Québec

Les provinces de résidence les plus courantes des personnes latino-américaines au Canada étaient l'Ontario (42,9 %) et le Québec (28,9 %), suivis de la Colombie-Britannique (12,1 %) et de l'Alberta (11,3 %). Plus de 95 % des personnes latino-américaines au Canada résidaient dans ces quatre provinces. Toutefois, la province de résidence variait selon le lieu de naissance des personnes latino-américaines (graphique 8). Par exemple, 75,2 % des personnes latino-américaines nées en Équateur vivaient en Ontario, comparativement à 33,2 % de celles nées au Mexique. La proportion de personnes latino-américaines résidant au Québec était la plus élevée chez celles nées en République dominicaine (48,1 %), au Pérou (45,7 %) ou en Colombie (37,6 %). Environ un cinquième des personnes latino-américaines nées au Mexique (20,8 %) ou au Brésil (20,7 %) vivaient en Colombie-Britannique, alors que près d'un cinquième de celles nées au Venezuela (18,2 %) résidaient en Alberta.

**Graphique 8****Province de résidence des populations latino-américaines, selon le lieu de naissance, Canada, 2021**

pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

**Toronto compte plus du quart de l'ensemble des personnes latino-américaines vivant au Canada**

En 2021, plus de 9 personnes latino-américaines sur 10 (92,8 %) au Canada résidaient dans des centres urbains dont la population était supérieure ou égale à 100 000 personnes, lesquels sont appelés régions métropolitaines de recensement (RMR). Toutefois, la proportion de personnes latino-américaines résidant à l'extérieur des RMR (7,2 %) était la troisième plus élevée parmi tous les groupes racisés, après les populations japonaises (11,3 %) et philippines (10,3 %).

Près de la moitié de l'ensemble des personnes latino-américaines au Canada résidait dans les RMR de Toronto (26,5 % ou 192 255 personnes) ou de Montréal (22,9 % ou 166 510 personnes). Les autres RMR comptant d'importantes populations latino-américaines étaient Vancouver (9,2 % des personnes latino-américaines), Calgary (5,8 %), Ottawa–Gatineau (3,8 %) et Edmonton (3,7 %). Ensemble, plus de 7 personnes latino-américaines sur 10 (71,9 %) au Canada vivaient dans l'une de ces six RMR.

La proportion de personnes latino-américaines résidant à Toronto était la plus élevée parmi celles nées en Amérique du Sud (29,8 %), dans les Caraïbes (28,9 %) ou au Canada (26,7 %). Par ailleurs, plus d'un tiers des personnes latino-américaines nées dans les Caraïbes (32,5 %) résidaient à Montréal.

Les personnes latino-américaines représentaient 4,0 % de la population de la région métropolitaine de recensement de Montréal, une proportion plus élevée que dans toute autre région métropolitaine de recensement. Venaient ensuite les RMR de Toronto (3,1 %), London (3,0 %), Calgary (2,9 %), Kitchener–Cambridge–Waterloo (2,8 %) et Vancouver (2,6 %). Dans la région de Montréal, la subdivision de recensement (municipalité) présentant la plus forte proportion de personnes latino-américaines était la banlieue de Brossard (6,1 %). Brossard est une collectivité diversifiée, dont plus de la moitié de la population (52,7 %) appartient à des groupes racisés.

Bien que les grandes villes comptent le plus grand nombre de personnes latino-américaines, certaines plus petites collectivités présentaient des proportions particulièrement élevées de résidents latino-américains. Dans la subdivision de recensement de Leamington, située dans la région métropolitaine de recensement de Windsor, 8,0 % de la population était latino-américaine, une proportion plus élevée que dans toute autre subdivision de recensement comptant 5 000 habitants. Dans les agglomérations de recensement (les régions urbaines comptant



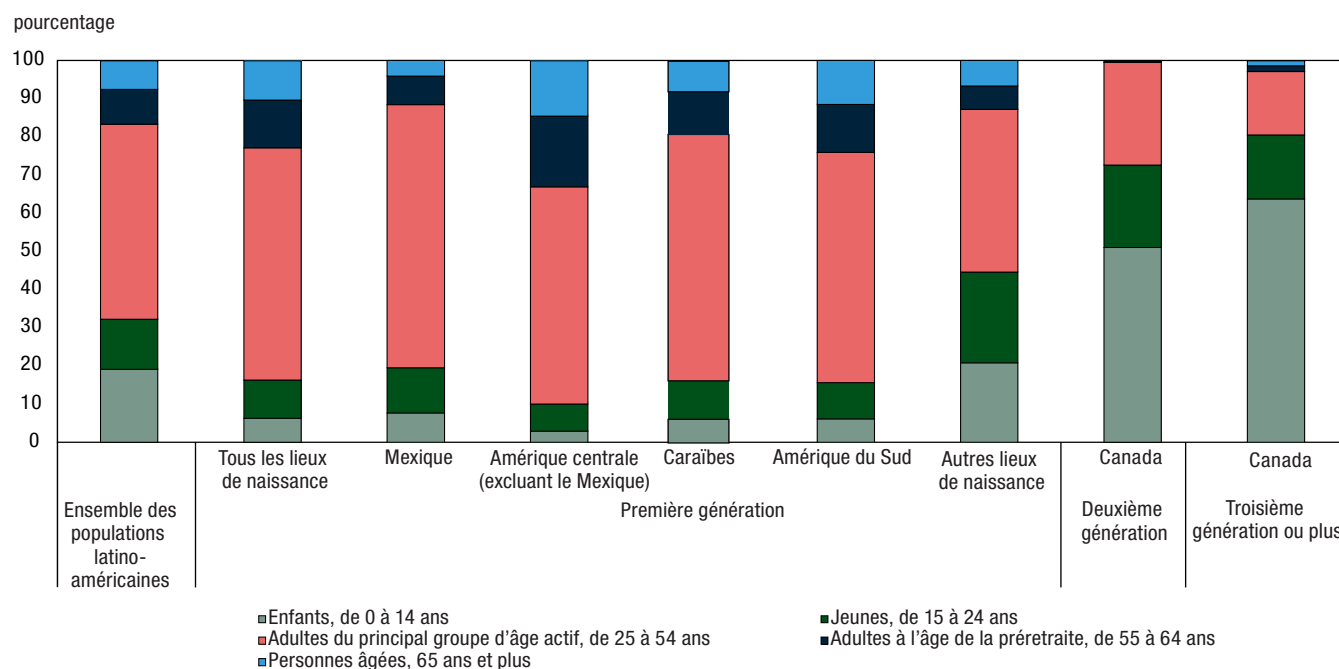
plus de 10 000 habitants, mais moins de 100 000 personnes), celles qui étaient latino-américaines représentaient plus de 4 % de la population de Brooks (4,9 %), en Alberta, et de Brandon (4,3 %), au Manitoba. Cette concentration peut être en partie liée à la présence des grandes usines de transformation alimentaire à Brooks et à Brandon, lesquelles ont attiré des travailleurs immigrants et temporaires, y compris des personnes provenant de pays d'Amérique latine (Bragg, 2024). Dans l'ensemble, les personnes appartenant à des groupes racisés constituaient 49,1 % de la population de Brooks et 20,6 % de la population de Brandon. Ces proportions sont plus élevées que dans la plupart des autres agglomérations de recensement.

### Plus de la moitié des personnes latino-américaines au Canada sont âgées de 25 à 54 ans, une proportion supérieure à celle de tout autre groupe racisé

En 2021, un peu plus de la moitié (51,1 %) des personnes latino-américaines vivant au Canada avaient de 25 à 54 ans, un groupe d'âge également appelé « principal groupe d'âge actif » (graphique 9). Cette proportion était plus élevée que celle de tout autre groupe racisé et supérieure à celle de la population non racisée et non autochtone (37,4 %). Ce résultat s'explique par la répartition selon l'âge de la population latino-américaine de première génération (les personnes nées à l'extérieur du Canada), dont 60,8 % étaient âgées de 25 à 54 ans — une proportion là encore plus importante que celle de tout autre groupe racisé ou de la population non racisée et non autochtone.

#### Graphique 9

Répartition selon l'âge des populations latino-américaines, selon le statut de génération et le lieu de naissance, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les enfants de moins de 15 ans constituaient 6,3 % de la population latino-américaine de première génération, ce qui laisse entendre que l'immigration récente de familles latino-américaines avec enfants a été faible. En revanche, les enfants de moins de 15 ans représentaient un peu plus de la moitié (51,0 %) de la population latino-américaine de deuxième génération, et près des deux tiers (63,7 %) de la population de troisième génération ou plus. En outre, plus de la moitié des personnes latino-américaines nées aux États-Unis étaient soit des enfants de moins de 15 ans (23,0 %), soit des jeunes de 15 à 24 ans (29,1 %).

Dans l'ensemble, 7,5 % des personnes latino-américaines étaient âgées de 65 ans et plus. Il s'agit d'une proportion inférieure à celle de la population non racisée et non autochtone (22,1 %) et à celle de la plupart des autres groupes racisés, à l'exception des populations arabes (6,1 %) et noires (7,4 %). La proportion de personnes latino-américaines âgées de 65 ans et plus était la plus élevée parmi celles nées au Guyana (27,7 %), en Uruguay (27,1 %) et au Chili (26,5 %). Ces proportions s'expliquent par les tendances en matière d'immigration. Par exemple, l'immigration de personnes latino-américaines nées au Chili a surtout eu lieu dans les années 1970 et 1980, si bien que les adultes arrivés à cette époque sont aujourd'hui plus âgés.

## Les immigrants latino-américains sont légèrement plus susceptibles d'être des femmes que des hommes

Les populations latino-américaines vivant au Canada en 2021 comptaient un peu plus de femmes (51,4 %) que d'hommes (48,6 %). Parmi les immigrants latino-américains, les femmes représentaient la majorité des immigrants (53,3 %). De même, les femmes constituaient entre 50 % et 55 % des immigrants au sein des populations sud-asiatiques, chinoises, noires, coréennes et non racisées et non autochtones. La proportion de femmes était plus élevée chez les immigrants sud-asiatiques (55,5 %), philippins (57,5 %) et japonais (72,6 %), et plus faible chez les immigrants arabes (47,9 %) et asiatiques occidentaux (49,9 %).

Chez les personnes latino-américaines ayant immigré de 1980 à 2021, la répartition selon le genre variait en fonction de la catégorie d'admission. La répartition selon le genre des immigrants économiques était relativement équilibrée, les hommes représentant 50,1 % et les femmes, 49,9 %. Cette répartition est demeurée relativement constante pendant toutes les périodes d'immigration de 1980 à 2021, et cela correspond aux résultats observés pour l'ensemble des immigrants économiques (50,0 % d'hommes et 50,0 % de femmes). Les femmes représentaient la majorité des immigrants latino-américains parrainés par la famille (59,1 %), une proportion similaire à celle des femmes dans l'ensemble des immigrants parrainés par la famille (59,3 %).

Les femmes représentaient 51,1 % de tous les réfugiés latino-américains. Parmi les réfugiés latino-américains ayant immigré de 1980 à 2000, un peu plus de la moitié étaient des hommes (51,0 %), alors que plus de la moitié de ceux ayant immigré de 2001 à 2021 étaient des femmes (52,9 %). Conformément aux données réparties selon la période d'immigration, les hommes représentaient plus de la moitié des réfugiés nés dans des pays ayant enregistré un plus grand nombre de réfugiés dans les années 1980 et 1990, comme le Chili (52,1 %), le Salvador (51,2 %) et le Guatemala (51,2 %), alors que les femmes constituaient plus de la moitié des réfugiés nés dans des pays où le nombre de réfugiés était plus élevé dans les années 2000, comme la Colombie (53,1 %) et le Mexique (53,0 %).

## Plus de 2 000 personnes latino-américaines sont transgenres ou non binaires

L'introduction de la question sur le genre et la précision « à la naissance » à la question sur le sexe au Recensement de 2021 permettent de dénombrer les populations cisgenre, transgenre et non binaire au Canada. Le terme « transgenre » désigne les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance, alors que le terme « non binaire » désigne les personnes qui ne sont pas exclusivement homme ou femme, par exemple les personnes agénies, de genre fluide, queers ou bispituelles.

En 2021, 2 195 personnes latino-américaines au Canada étaient transgenres ou non binaires, dont 700 femmes transgenres, 605 hommes transgenres et 890 personnes non binaires. Les populations transgenre et non binaire représentaient 0,4 % des populations latino-américaines âgées de 15 ans et plus, une proportion similaire à celle de la population non racisée et non autochtone et des populations noires et nettement supérieure<sup>8</sup> à celle observée parmi de nombreux autres groupes racisés, comme les populations sud-asiatiques (0,2 %), chinoises (0,2 %), philippines (0,2 %) et arabes (0,2 %).

La compréhension de la diversité de genre et de la diversité sexuelle a évolué au fil du temps. De plus, les personnes bispituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers et intersexes ainsi que celles qui utilisent d'autres termes relatifs à la diversité de genre ou à la diversité sexuelle (2ELGBTQ+) ont obtenu une reconnaissance sociale et législative (Statistique Canada, 2022b). Les personnes plus jeunes peuvent être plus à l'aise de déclarer leur identité de genre que les personnes plus âgées (Statistique Canada, 2022b). La proportion de personnes latino-américaines qui étaient transgenres ou non binaires s'établissait à 0,6 % chez celles de 15 à 34 ans, par rapport à 0,2 % chez celles de 35 ans et plus. Ces proportions étaient similaires à celles observées parmi ces groupes d'âge dans la population totale (0,7 % chez les personnes de 15 à 34 ans et 0,2 % chez les personnes de 35 ans et plus).

8. Ce résultat repose sur un niveau de confiance de 95 %.

## Résidents non permanents

Un résident non permanent (RNP) est une personne qui demeure habituellement au Canada et qui détient un permis de travail ou d'études, ou qui a demandé le statut de réfugié. Les membres de la famille vivant avec cette personne sont également inclus, sauf s'ils sont citoyens canadiens ou résidents permanents.

Plusieurs éléments doivent être pris en considération concernant les données du Recensement de 2021 sur les RNP. Tout d'abord, le Recensement de 2021 fournit des données sur les personnes qui résidaient au Canada le 11 mai 2021. Les RNP qui sont arrivés au Canada plus tard en 2021 ne font donc pas partie de la population cible du recensement. Ensuite, les RNP sont peut-être moins susceptibles de répondre au recensement que les autres groupes. Ils ont tendance à être plus mobiles et à disposer de moins de coordonnées personnelles, ce qui rend leur repérage par le personnel du recensement plus difficile (Statistique Canada, 2024). Parmi ceux dont les coordonnées sont disponibles, certains peuvent ne pas considérer leur lieu de résidence au Canada comme leur « lieu habituel de résidence » et penser que le recensement ne s'applique pas à eux, surtout si leur permis est de courte durée ou s'ils sont arrivés au Canada peu avant le jour du recensement (Tuey et Bastien, 2023). D'autres raisons peuvent comprendre une réticence à remplir un formulaire du gouvernement ou des difficultés linguistiques qui compliquent le remplissage du questionnaire (Statistique Canada, 2023).

Les RNP représentaient 12,7 % des populations latino-américaines au Canada selon le Recensement de 2021, une proportion plus élevée que celle de tout autre groupe de population, à l'exception des populations coréennes (13,2 %). De plus, la résidence non permanente était une voie d'accès à l'immigration fréquente chez les personnes latino-américaines. Parmi les immigrants latino-américains admis depuis 1981, 42,0 % étaient initialement arrivés au Canada comme RNP avant d'obtenir le statut de résident permanent, par rapport à 25,2 % de l'ensemble de la population immigrante. Les résultats désagrégés démontrent également que, dans ce groupe, 18,0 % étaient des demandeurs du statut de réfugié (demandeurs d'asile, personnes protégées ou groupes apparentés) avant d'immigrer, alors que 14,3 % détenaient un permis de travail (sans permis d'études).

Le Recensement de 2021 a permis de dénombrer 92 265 RNP latino-américains, dont les principaux pays de naissance étaient le Mexique (30 310), le Brésil (20 695) et la Colombie (16 465). Parmi eux, 38,3 % (ou 35 315 personnes) avaient un permis de travail seulement, 28,0 % (25 820) étaient des demandeurs d'asile (y compris des personnes protégées et des groupes apparentés), 25,5 % (ou 23 565) détenaient un permis d'études (avec ou sans permis de travail) et 8,2 % (ou 7 560) s'inscrivaient dans d'autres types de RNP.

Il convient de noter que les données du recensement ont révélé que la proportion de RNP latino-américains de 25 à 54 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur était plus élevée (56,5 %) que celle des personnes latino-américaines de 25 à 54 ans en général (42,1 %). Cette constatation était vraie chez les RNP ayant un permis d'études (75,0 %) et ceux détenant un permis de travail seulement (59,5 %), mais pas chez les demandeurs d'asile (32,3 %).

Chez les RNP latino-américains de 25 à 54 ans détenant un permis de travail seulement qui ont travaillé en 2020 ou en 2021, le secteur le plus courant était celui des services professionnels, scientifiques et techniques (14,4 %), suivi des secteurs de la fabrication (11,8 %) et de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (10,0 %). Les secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques étaient les secteurs les plus fréquemment déclarés chez les titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur. Le secteur de la fabrication était le plus courant chez les personnes détenant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat. Le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse était le secteur le plus fréquent chez les personnes n'ayant pas fait d'études postsecondaires.

La Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM) peut fournir d'autres renseignements sur les RNP, y compris sur les personnes qui ne faisaient pas partie de la population cible du recensement (par exemple, les personnes qui n'étaient pas au Canada au 11 mai 2021). La BDIM renferme des données sur les permis de travail et les processus d'immigration des RNP et des immigrants au fil du temps, ainsi que des données fiscales sur le secteur d'activité et le revenu. La BDIM ne contient pas de données sur les groupes de population : elle ne permet pas de savoir si une personne est latino-américaine, mais elle comprend toutefois des données sur le lieu de naissance.

Lors du Recensement de 2021, les personnes latino-américaines représentaient plus de la moitié de toutes les personnes nées dans les 18 pays suivants : le Mexique, le Guatemala, le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama, Cuba, la République dominicaine, la Colombie, le Venezuela, le Brésil, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili, l'Argentine et l'Uruguay. Les RNP qui sont nés dans ces pays, qui avaient un permis les autorisant à séjourner au Canada à un certain moment donné en 2021 et dont le fichier de données fiscales a été couplé, ont été analysés à l'aide de la BDIM. La BDIM a permis d'en dénombrier 120 745. Le nombre de personnes nées au Mexique (51 295) ou au Guatemala (17 735) était considérablement plus élevé que celui déterminé dans le cadre du Recensement de 2021. Sur les 85,2 % dont le secteur d'activité était indiqué, 29,4 % travaillaient dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche ou de la chasse, et la proportion dans ce secteur était bien plus élevée chez les personnes nées au Mexique (40,7 %) ou au Guatemala (73,4 %).

Cela indique qu'en 2021, il existait une population importante de travailleurs agricoles latino-américains RNP qui sont peut-être arrivés au Canada après le début du mois de mai de cette même année et qui n'étaient donc pas inclus dans la population recensée<sup>9</sup>. Cela concorde avec d'autres données de Statistique Canada montrant qu'en 2023, un peu plus des deux tiers des travailleurs étrangers temporaires dans le secteur de l'agriculture provenaient du Mexique (41,6 %) ou du Guatemala (26,2 %) (Statistique Canada, 2025b). Cela souligne l'importance d'utiliser plusieurs sources de données lors de l'analyse des RNP.

## Section 2 : Diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique

### La plupart des personnes latino-américaines déclarent des origines ethniques ou culturelles associées à leur lieu de naissance

Les origines ethniques ou culturelles les plus fréquemment déclarées par les personnes latino-américaines étaient celles associées à leur lieu de naissance (p. ex. une personne née au Mexique qui a déclaré « mexicaine »), soit comme réponse unique ou en combinaison avec d'autres origines. Parmi les personnes latino-américaines nées en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, la proportion déclarant des origines associées à leur lieu de naissance était la plus élevée chez les personnes nées au Mexique (78,4 % d'entre elles ont indiqué une origine ethnique ou culturelle mexicaine) ou en Colombie (72,1 %), et la plus faible chez les personnes nées en Uruguay (45,8 %). Le Mexique et la Colombie étaient également les deux pays de naissance les plus courants des personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada. Chez les personnes latino-américaines nées dans la plupart des autres lieux de naissance d'Amérique latine, la proportion déclarant une origine ethnique ou culturelle associée à leur lieu de naissance se situait généralement entre 50 % et 70 %.

Parmi les autres origines ethniques et culturelles courantes des personnes latino-américaines figuraient l'origine espagnole (16,7 %), les origines régionales telles que « latino-américaine », « centraméricaine » ou « sud-américaine » (11,7 %), les origines autochtones d'Amérique latine, d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale ou des Caraïbes (6,5 %), l'origine italienne (5,9 %) ainsi que l'origine hispanique (4,9 %, mais 9,9 % chez les personnes latino-américaines nées aux États-Unis). La population ayant déclaré être à la fois latino-américaine et blanche était plus susceptible que l'ensemble des populations latino-américaines de mentionner une origine ethnique ou culturelle espagnole (20,7 %), et moins susceptibles de déclarer des origines régionales (p. ex. « latino-américaine »), soit 8,3 %.

Les personnes latino-américaines nées en Amérique centrale (excluant le Mexique) étaient relativement plus susceptibles de déclarer des origines ethniques et culturelles régionales (comme « centraméricaine » ou « latino-américaine »). Cela était le cas de 17,0 % à 19,0 % des personnes latino-américaines nées au Honduras, au Salvador, au Nicaragua, au Costa Rica et au Panama. Elles étaient également plus susceptibles que la plupart des autres personnes latino-américaines de déclarer une origine « hispanique » (les proportions allant de 7,0 % à 9,0 % chez celles nées au Honduras, au Salvador, au Nicaragua et au Panama). De plus, 16,1 % des personnes latino-américaines nées au Guatemala ont indiqué des origines autochtones d'Amérique latine, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes; 12,1 % ont déclaré avoir des origines mayas.

9. Selon l'Enquête sur la population active, la période où l'emploi dans le secteur de l'agriculture est le plus élevé s'étend approximativement de mai à octobre (Statistique Canada, 2025a).

En revanche, l'origine espagnole était la plus souvent mentionnée chez les personnes latino-américaines nées dans les pays du sud de l'Amérique du Sud, notamment l'Uruguay (41,2 %), l'Argentine (33,6 %) et le Chili (26,6 %), ainsi que chez celles nées à Cuba (31,6 %). De plus, 28,8 % des personnes latino-américaines nées au Brésil ont déclaré être d'origine portugaise. L'origine italienne était aussi fréquemment mentionnée par les personnes latino-américaines nées en Argentine (33,6 %), en Uruguay (27,8 %) et au Brésil (22,5 %), contrairement à la plupart des autres populations latino-américaines.

Les origines ethniques ou culturelles les plus couramment déclarées par les personnes latino-américaines de troisième génération ou plus (c'est-à-dire les personnes latino-américaines nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada) étaient les suivantes : canadienne (16,9 %), espagnole (13,2 %), chilienne (11,1 %), salvadorienne (11,1 %), italienne (11,0 %), anglaise (10,9 %), écossaise (10,9 %), irlandaise (10,5 %) et française (9,8 %). La majorité (62,4 %) des personnes latino-américaines de troisième génération ou plus ont indiqué être à la fois latino-américaines et blanches à la question sur le groupe de population.

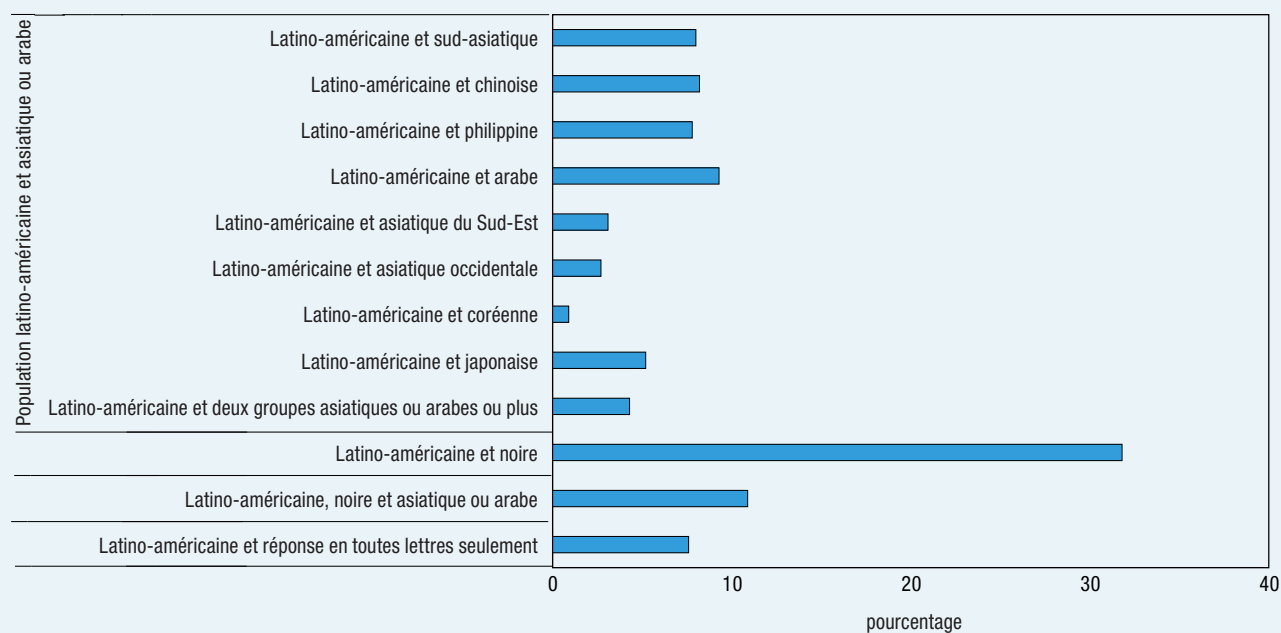
### Personnes latino-américaines appartenant également à d'autres groupes racisés

En 2021, 57 005 personnes au Canada ont indiqué être latino-américaines et appartenir à au moins un autre groupe racisé, ce qui représente 7,3 % de toutes les personnes ayant déclaré être latino-américaines à la question sur le groupe de population. Ces personnes ne sont pas comprises dans la population d'intérêt du présent portrait, mais elles sont analysées ici afin de mieux rendre compte de la diversité des populations latino-américaines.

Les personnes ayant déclaré être à la fois latino-américaines et appartenir à d'autres groupes racisés présentaient différentes combinaisons de groupes (graphique 10). Environ la moitié (49,7 %) d'entre elles étaient latino-américaines et appartenaient à au moins un groupe asiatique ou arabe, 31,8 % étaient latino-américaines et noires et 10,9 % étaient latino-américaines et noires et appartenaient à au moins un groupe asiatique ou arabe. Une autre proportion de 7,6 % d'entre elles étaient latino-américaines et avaient fourni une réponse écrite pour préciser un autre groupe, les réponses les plus fréquentes étant « antillaise », « brésilienne », « caraïbienne », « mestizo » ainsi que des groupes autochtones d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

#### Graphique 10

Populations latino-américaines appartenant aussi à d'autres groupes racisés, selon la combinaison de groupes, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.



Les lieux de naissance de ces populations, ainsi que ceux de leurs parents, étaient également très diversifiés. Plus de 6 personnes latino-américaines sur 10 appartenant à un ou plusieurs autres groupes racisés (63,3 %) sont nées au Canada, la proportion étant la plus élevée chez les personnes d'origine latino-américaine et philippine (87,9 %). Les seules populations dont une minorité est née au Canada étaient celles ayant déclaré être latino-américaines et fourni une réponse écrite (49,7 %), ainsi que les personnes qui étaient à la fois latino-américaines et japonaises (39,3 %). Près de 4 personnes latino-américaines et japonaises sur 10 (38,8 %) sont nées au Brésil.

La moitié des personnes latino-américaines et noires avaient des parents nés tous les deux dans les Caraïbes, en Amérique centrale ou en Amérique du Sud (50,0 %); parmi les combinaisons les plus courantes figuraient les deux parents nés dans les Caraïbes (19,9 %), au Brésil (7,0 %) ou en Colombie (5,7 %). Une autre proportion de 20,0 % avaient un parent né dans les Caraïbes, en Amérique centrale ou en Amérique du Sud et un autre né au Canada, et 14,7 % avaient des parents nés tous les deux au Canada.

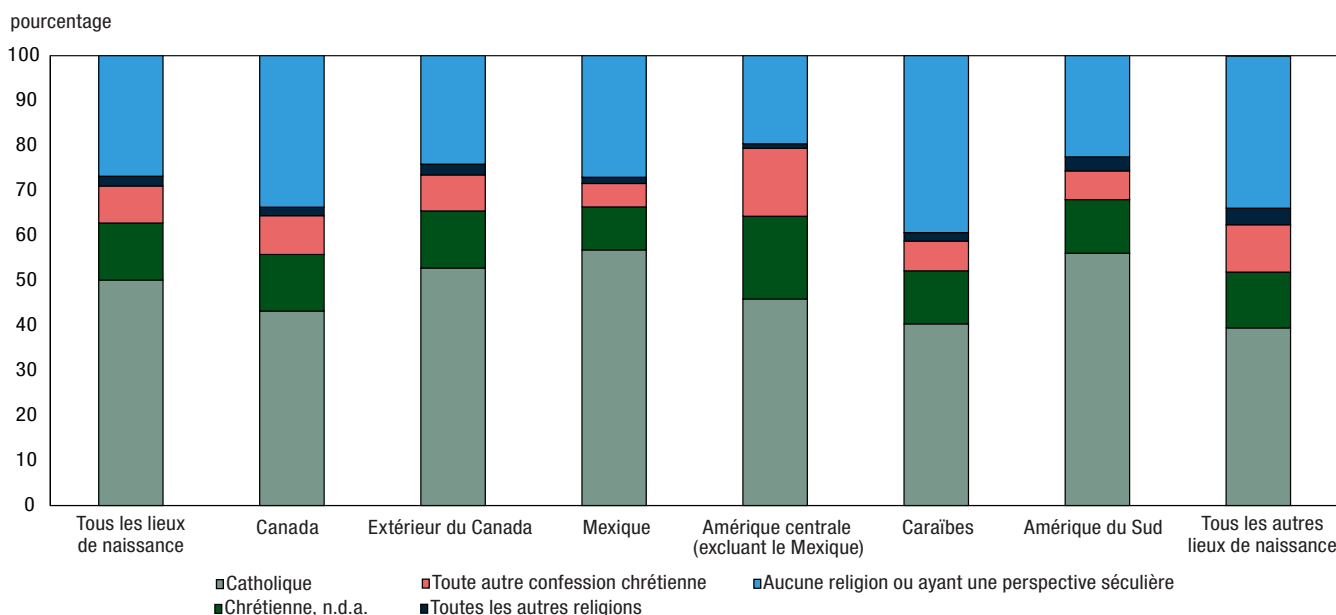
En revanche, près de la moitié (48,9 %) des personnes latino-américaines qui appartenaient à au moins un groupe asiatique ou arabe avaient au moins un parent né en Asie, cette proportion étant la plus élevée chez les personnes à la fois latino-américaines et asiatiques occidentales (73,9 %) ou latino-américaines et philippines (71,5 %). Moins d'un cinquième (18,5 %) d'entre elles avaient des parents nés tous les deux dans les Caraïbes, en Amérique centrale ou en Amérique du Sud; cette proportion était relativement plus élevée chez les personnes qui étaient à la fois latino-américaines et japonaises (55,8 %), latino-américaines et sud-asiatiques (24,6 %), ou latino-américaines et chinoises (22,9 %).

### Sept personnes latino-américaines sur 10 sont chrétiennes

La religion la plus courante des populations latino-américaines au Canada était le christianisme : 7 personnes latino-américaines sur 10 étaient chrétiennes (71,0 %), ce qui représente une proportion supérieure à celle de la population non racisée et non autochtone (60,1 %) et à celle des autres groupes racisés (35,0 %). Plus précisément, la moitié des personnes latino-américaines étaient catholiques (50,1 %), alors que 12,7 % ont indiqué être chrétiennes sans fournir de détails sur l'appartenance religieuse<sup>10</sup>, et 8,2 % ont déclaré d'autres confessions chrétiennes (graphique 11). Par ailleurs, 26,8 % des personnes latino-américaines ont indiqué n'avoir aucune religion ou avoir une perspective séculière<sup>11</sup>. En outre, environ 0,8 % d'entre elles ont déclaré d'autres religions ou traditions spirituelles.

10. Cette réponse correspond à la catégorie « Chrétienne, n.d.a. » dans les données du recensement, où « n.d.a. » signifie « non déclarée ailleurs ». La catégorie comprend des réponses telles que « chrétienne » ou « christianisme ».

11. Les répondants n'ayant aucune religion ou ayant une perspective séculière sont les personnes ayant choisi l'option « Aucune religion » ou inscrit d'autres réponses, telles que « Athée » (qui ne croit pas en l'existence de Dieu) ou « Agnostique » (qui croit que rien ne peut prouver l'existence de Dieu), dans la case « Précisez une seule confession ou une seule religion » du recensement de la population.

**Graphique 11****Religion des populations latino-américaines, selon le lieu de naissance, Canada, 2021**

**Note :** n.d.a. = non déclarée ailleurs.

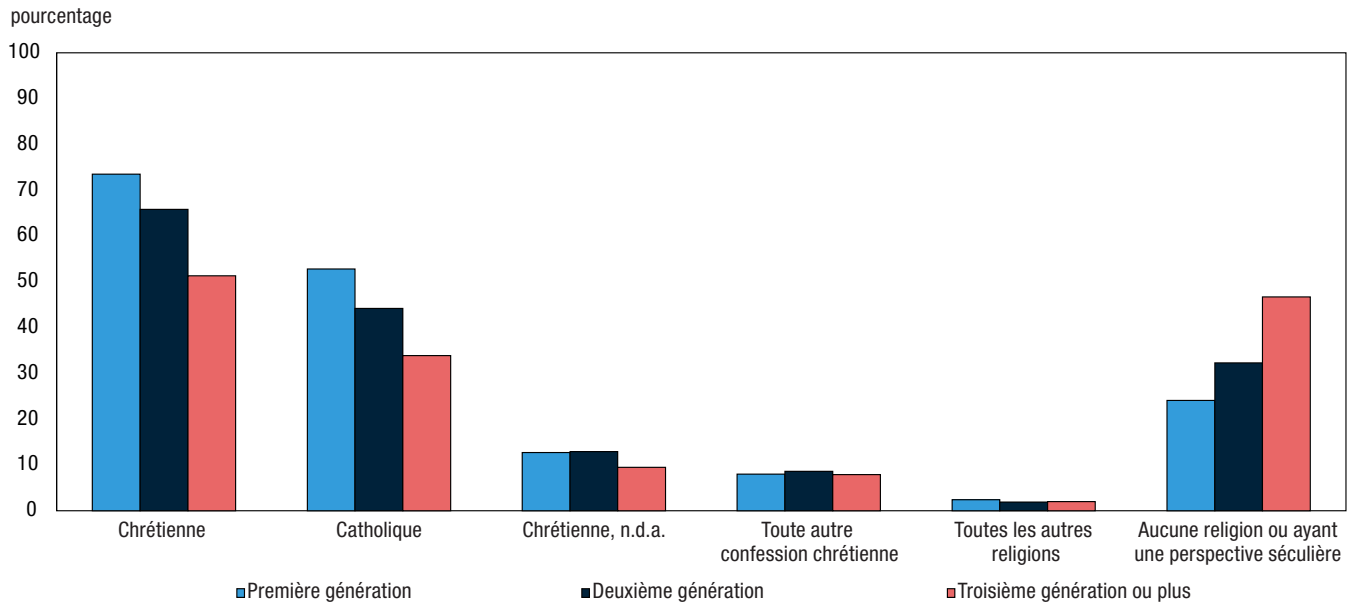
**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

L'appartenance religieuse variait selon le lieu de naissance. Les proportions de chrétiens étaient les plus élevées chez les personnes nées en Amérique centrale (excluant le Mexique) (79,4 %), en Amérique du Sud (74,3 %) et au Mexique (71,6 %). Le catholicisme était également plus courant chez ces groupes, atteignant 56,8 % chez les personnes nées au Mexique et 56,1 % chez celles nées en Amérique du Sud. Les personnes latino-américaines nées en Amérique centrale (excluant le Mexique) étaient plus susceptibles que les autres personnes latino-américaines de déclarer appartenir à des confessions chrétiennes non catholiques (15,1 %), la confession pentecôtiste étant la plus répandue (5,0 %). En revanche, plus de la moitié des personnes latino-américaines nées à Cuba n'avaient aucune religion ou avaient une perspective séculière (53,4 %), tout comme environ le tiers de celles nées au Canada (33,7 %).

### Parmi les populations latino-américaines, l'appartenance religieuse diminue au fil des générations qui se sont établies au Canada

L'appartenance religieuse des populations latino-américaines du Canada a diminué au fil des générations, alors que la proportion de personnes indiquant n'avoir aucune religion ou avoir une perspective séculière a augmenté (graphique 12). La population latino-américaine de première génération (née à l'extérieur du Canada) présentait la plus forte proportion de personnes ayant une appartenance religieuse (73,5 %), suivie de celle de deuxième génération (65,8 %) et de celle de troisième génération ou plus (51,3 %). La proportion de personnes n'ayant aucune religion ou ayant une perspective séculière est passée de 24,1 % chez les personnes latino-américaines de première génération à 32,3 % chez celles de deuxième génération, pour atteindre 46,7 % chez celles de troisième génération ou plus.



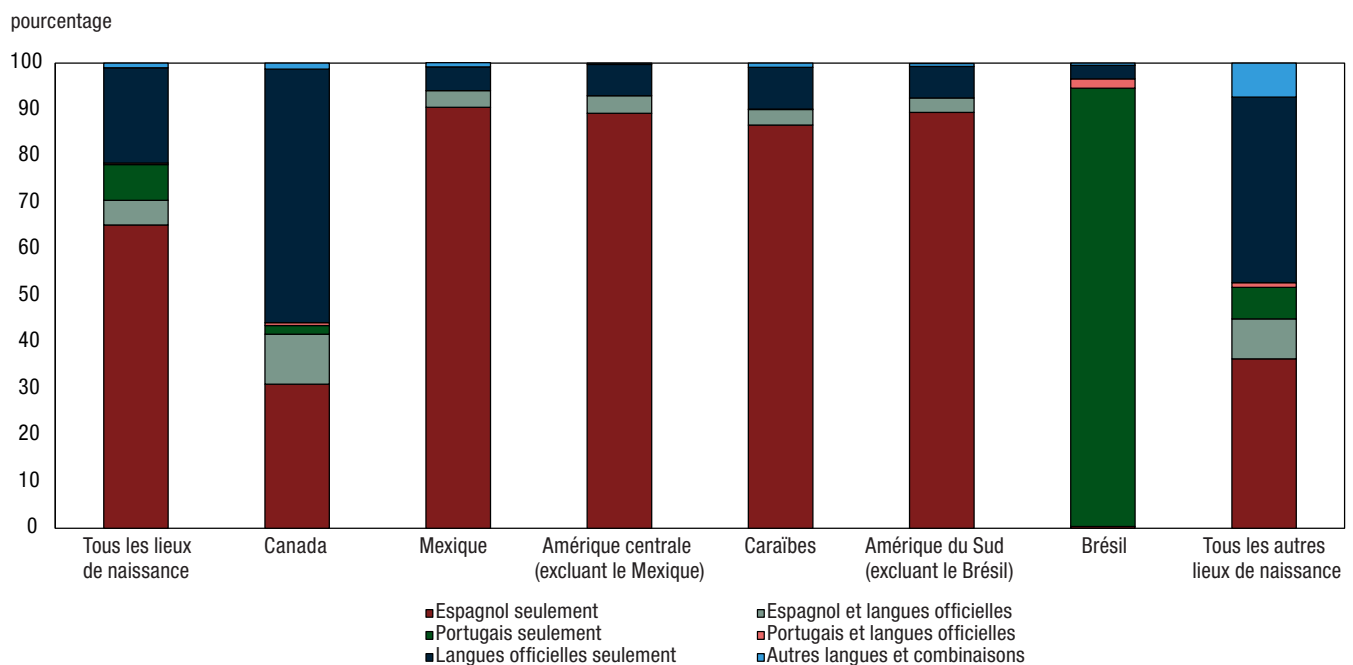
**Graphique 12****Religion des populations latino-américaines, selon le statut de génération, Canada, 2021**

Note : n.d.a. = non déclarée ailleurs.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

### L'espagnol est la principale langue maternelle des populations latino-américaines nées à l'extérieur du Canada, à l'exception du Brésil, où il s'agit du portugais

Plus de 85 % des personnes latino-américaines nées au Mexique, dans le reste de l'Amérique centrale, dans les Caraïbes ou en Amérique du Sud (excluant le Brésil) avaient l'espagnol comme seule langue maternelle, alors que 94,2 % des personnes nées au Brésil avaient le portugais comme seule langue maternelle. En revanche, la majorité des personnes latino-américaines nées au Canada (54,5 %) avaient pour seules langues maternelles les langues officielles du Canada (le français, l'anglais ou les deux) (graphique 13).

**Graphique 13****Langue maternelle des populations latino-américaines, selon le lieu de naissance, Canada, 2021**

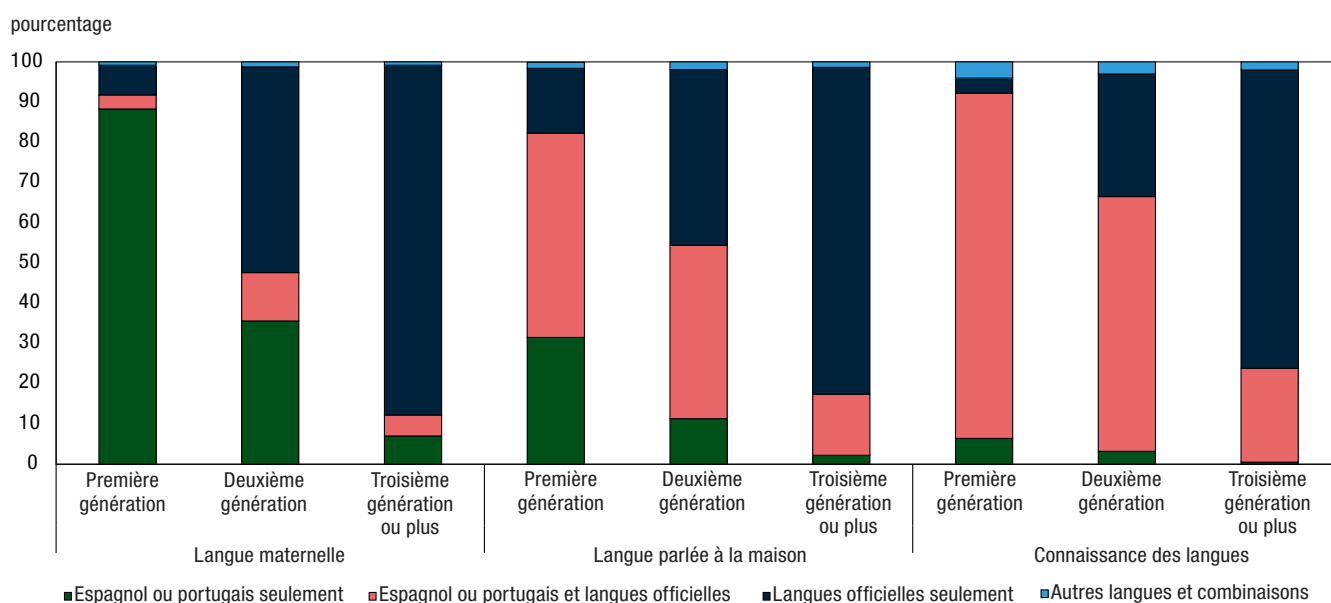
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

## Les langues maternelles, les langues parlées à la maison et la connaissance des langues varient d'une génération à l'autre chez les personnes latino-américaines

Les caractéristiques linguistiques des personnes latino-américaines ont évolué au fil des générations. La proportion de personnes ayant l'espagnol ou le portugais comme langue maternelle, parlant l'une de ces langues régulièrement à la maison ou connaissant l'une de ces langues suffisamment bien pour soutenir une conversation était la plus élevée chez les personnes latino-américaines de première génération et la plus faible chez celles de troisième génération ou plus. L'inverse était vrai en ce qui concerne les langues officielles du Canada (le français et l'anglais) (graphique 14).

### Graphique 14

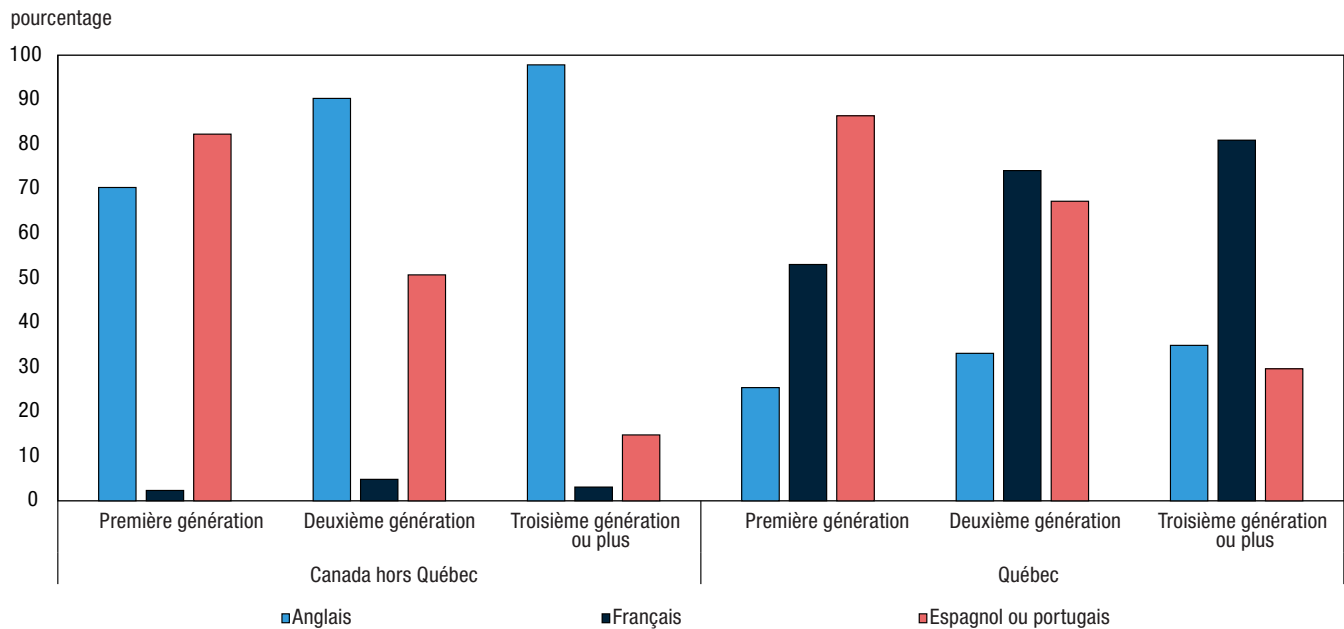
**Langue maternelle, langue parlée à la maison et connaissance des langues chez les populations latino-américaines, selon le statut de génération, Canada, 2021**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Alors que la plupart des personnes latino-américaines de première génération avaient seulement l'espagnol ou le portugais comme langue maternelle (88,3 %), la majorité de celles de troisième génération ou plus avaient pour seules langues maternelles une ou les deux langues officielles du Canada (87,0 %). En revanche, une plus grande proportion de personnes latino-américaines de deuxième génération et de troisième génération ou plus connaissaient l'espagnol ou le portugais, ou parlaient l'une de ces langues à la maison. Par exemple, plus de la moitié (55,5 %) des personnes latino-américaines de deuxième génération et 18,2 % de celles de troisième génération ou plus parlaient l'espagnol ou le portugais à la maison.

Les langues parlées régulièrement à la maison différaient aussi entre les personnes latino-américaines vivant au Québec et celles vivant au Canada hors Québec. L'utilisation de l'espagnol ou du portugais à la maison par les populations latino-américaines de deuxième génération et de troisième génération ou plus était plus fréquente chez les personnes latino-américaines vivant au Québec que chez celles vivant au Canada hors Québec (graphique 15). Par exemple, chez les personnes latino-américaines de troisième génération ou plus, 29,6 % de celles vivant au Québec parlaient l'espagnol ou le portugais à la maison, par rapport à environ la moitié (14,8 %) de celles résidant au Canada hors Québec.

**Graphique 15****Certaines langues parlées à la maison par les populations latino-américaines, selon la région de résidence, Canada, 2021**

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les personnes latino-américaines vivant au Québec étaient également plus susceptibles de parler à la fois le français et l'anglais à la maison (avec ou sans l'espagnol ou le portugais), les proportions étant de 16,1 % chez les personnes latino-américaines de première génération, de 24,3 % chez celles de deuxième génération et de 20,3 % chez celles de troisième génération ou plus. À titre de comparaison, parmi les personnes latino-américaines vivant au Canada hors Québec, moins de 5 % des personnes de chaque génération parlaient à la fois le français et l'anglais à la maison.

### Section 3 : Scolarité et résultats économiques

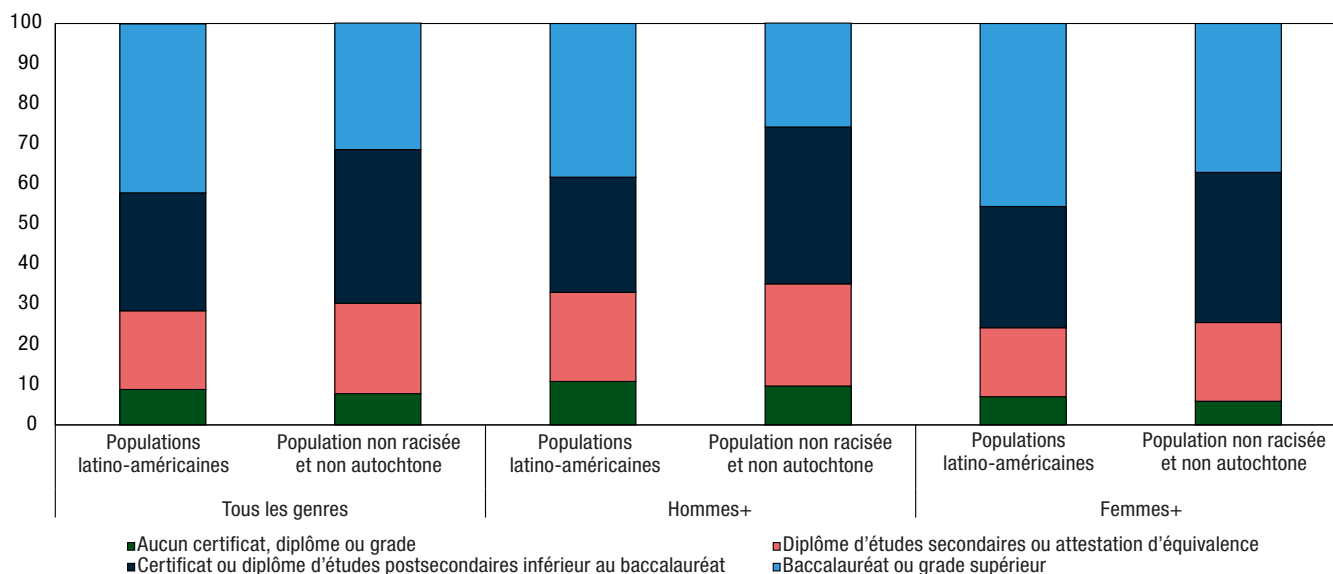
#### Un peu plus de 4 personnes latino-américaines sur 10 détiennent un baccalauréat ou un grade supérieur

Un peu plus de 4 personnes latino-américaines sur 10 (42,1 %) âgées de 25 à 54 ans étaient titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, par rapport à un peu plus de 3 personnes sur 10 dans le même groupe d'âge au sein de la population non racisée et non autochtone (31,5 %) (graphique 16). Toutefois, cette proportion demeurait inférieure à celle observée dans la plupart des autres groupes racisés (51,3 %).

Parallèlement, la proportion de personnes latino-américaines n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade (c.-à-d. qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires ni obtenu de titre scolaire d'une école de métiers, d'un collège ou d'une université) était légèrement plus élevée chez les femmes latino-américaines (7,0 %) et les hommes latino-américains (10,8 %) que chez les femmes non racisées et non autochtones (5,9 %) et les hommes non racisés et non autochtones (9,7 %).

**Graphique 16****Niveau de scolarité des populations latino-américaines et de la population non racisée et non autochtone de 25 à 54 ans, Canada, 2021**

pourcentage



**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Parmi les personnes latino-américaines de 25 à 54 ans nées à l'extérieur du Canada, près de la moitié d'entre elles (44,4 %) étaient titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur; 32,0 % avaient obtenu leur diplôme à l'extérieur du Canada et 12,5 %, au Canada.

Chez les personnes latino-américaines nées au Canada, plus d'un quart (27,9 %) étaient titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, alors que 38,6 % détenaient un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat. Parmi toutes les autres populations racisées nées au Canada, à l'exception des populations noires, il était plus courant de détenir un baccalauréat ou un grade supérieur que d'avoir un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat.

### Les caractéristiques liées à la scolarité des personnes latino-américaines varient selon le lieu de naissance

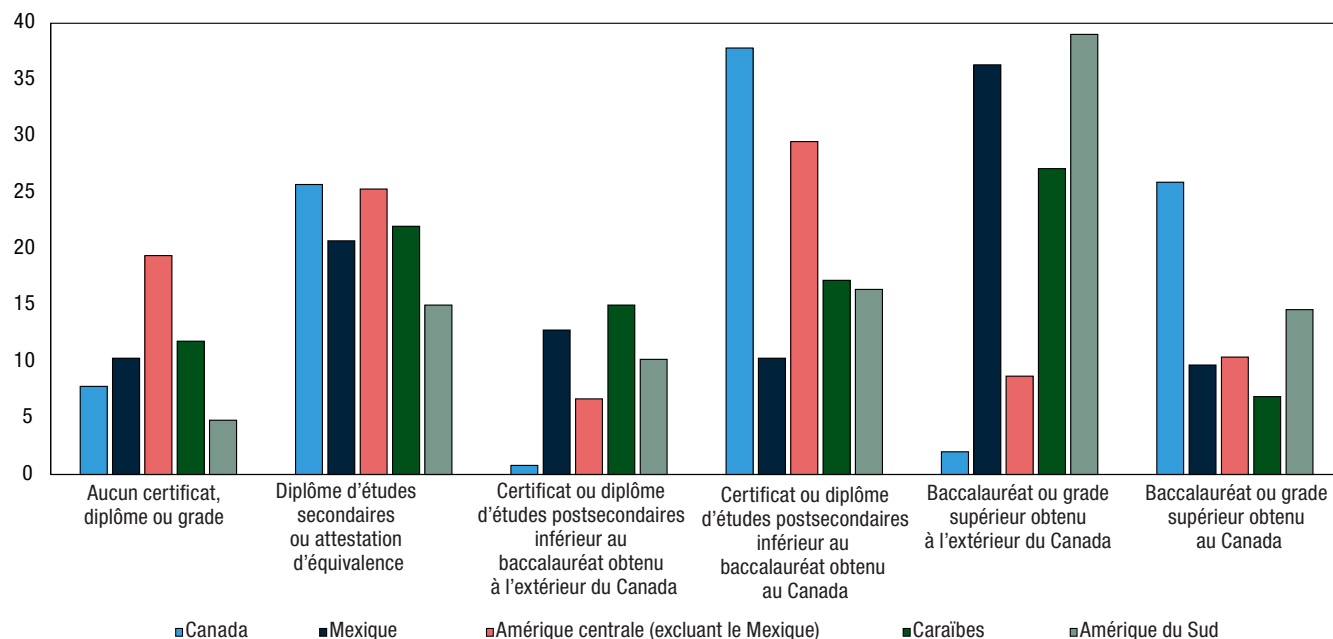
En ce qui concerne le lieu de naissance, les données montrent que le niveau de scolarité des personnes latino-américaines au Canada varie grandement. Détenir un baccalauréat ou un grade supérieur était plus de deux fois plus fréquent chez les personnes latino-américaines nées en Amérique du Sud (53,6 %) ou au Mexique (46,0 %) que chez celles nées dans le reste de l'Amérique centrale (19,1 %).

Le lieu des études variait également. Les personnes latino-américaines nées en Amérique du Sud (39,0 %), au Mexique (36,3 %) et dans les Caraïbes (27,1 %) étaient plus susceptibles d'avoir obtenu un baccalauréat ou un grade supérieur à l'extérieur du Canada qu'au Canada. En revanche, les personnes latino-américaines nées en Amérique centrale étaient le seul groupe né à l'extérieur du Canada plus susceptible d'avoir obtenu leur diplôme au Canada (10,4 %) (graphique 17).

Lorsqu'on examine les certificats ou diplômes d'études postsecondaires inférieurs au baccalauréat, les personnes de tous les groupes latino-américains étaient plus susceptibles d'avoir obtenu ces titres de scolarité au Canada plutôt qu'à l'extérieur du Canada, à l'exception des personnes nées au Mexique, pour lesquelles les proportions étaient presque égales (12,8 % ont obtenu leur diplôme à l'extérieur du Canada et 10,3 %, au Canada).

**Graphique 17****Niveau de scolarité et lieu des études des populations latino-américaines, selon le lieu de naissance, Canada, 2021**

pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

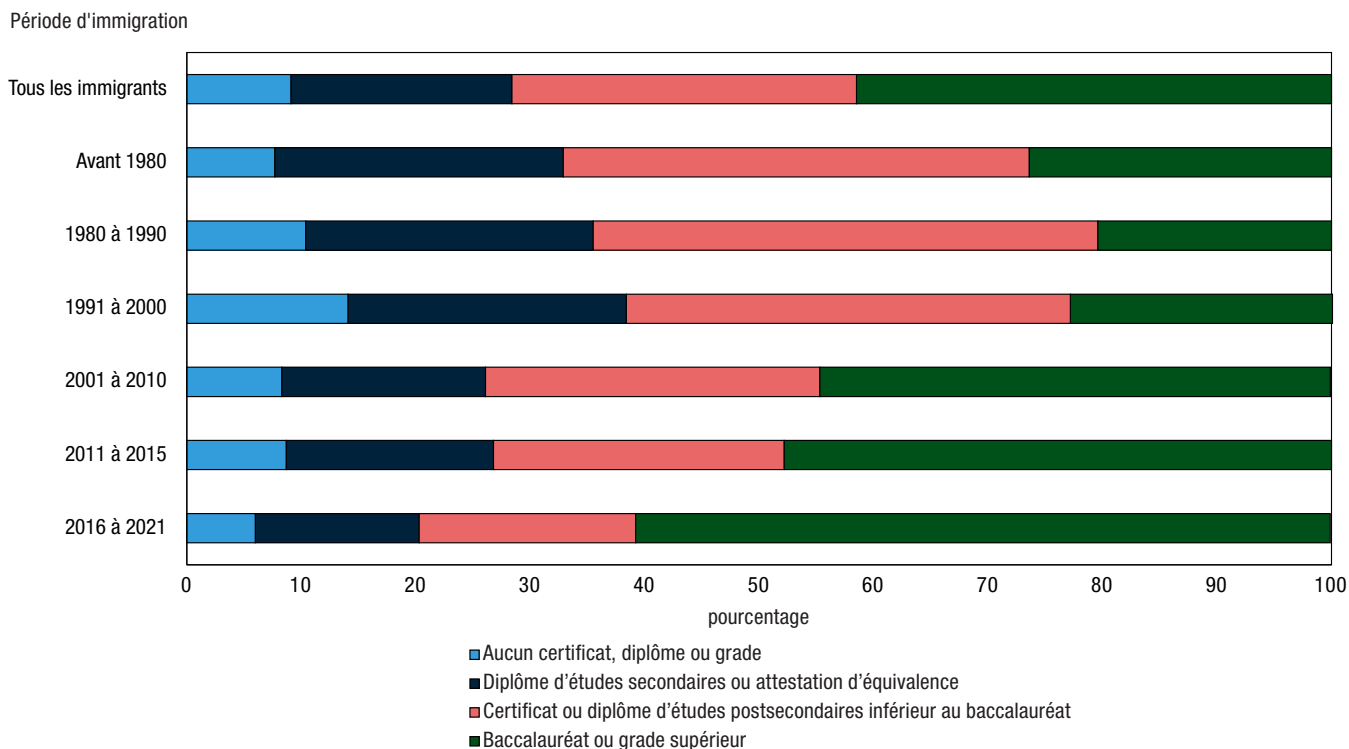
**Le niveau de scolarité est plus élevé chez les immigrants latino-américains récents, particulièrement chez les femmes**

Le niveau de scolarité des immigrants latino-américains de 25 à 54 ans variait selon la période d'immigration (graphique 18). Chez les immigrants latino-américains admis de 2016 à 2021, la proportion de ceux détenant un baccalauréat ou un grade supérieur s'élevait à 60,7 %, ce qui est près de trois fois plus que ceux ayant été admis de 1980 à 1990 (20,4 %). Pour chaque période d'immigration, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'être titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur. Par exemple, chez les immigrants latino-américains admis de 2016 à 2021, 63,0 % des femmes et 58,1 % des hommes détenaient un baccalauréat ou un grade supérieur.

L'augmentation du niveau de scolarité chez les immigrants latino-américains récents de 25 à 54 ans peut s'expliquer par l'évolution des profils migratoires et les différences régionales en matière de formation. Les premières vagues d'immigrants en provenance d'Amérique centrale, en particulier dans les années 1980 et 1990, étaient plus susceptibles de présenter de plus faibles niveaux de scolarité. En revanche, les immigrants plus récents en provenance d'Amérique du Sud (surtout de la Colombie et du Brésil) et du Mexique, admis de 2001 à 2021, tendent à avoir des niveaux de scolarité plus élevés. Ce changement s'explique en partie par le nombre accru d'immigrants de ces régions dans les catégories d'admission de la composante économique, qui privilégient les candidats qualifiés et scolarisés. Par exemple, 66,4 % des immigrants économiques latino-américains détenaient un baccalauréat ou un grade supérieur en 2021.

### Graphique 18

#### Immigrants latino-américains de 25 à 54 ans, selon la période d'immigration et le plus haut certificat, diplôme ou grade, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

#### Malgré un niveau de scolarité plus élevé que celui de la population non racisée et non autochtone, les personnes latino-américaines du principal groupe d'âge actif affichent des taux d'emploi plus faibles, en particulier les femmes latino-américaines

Les personnes latino-américaines, notamment les femmes, présentaient des taux d'emploi inférieurs à ceux de la population non racisée et non autochtone (graphique 19)<sup>12</sup>. Le taux d'emploi des femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) était de 70,5 % en mai 2021<sup>13</sup>, par rapport à 78,8 % chez les femmes non racisées et non autochtones du même groupe d'âge, ce qui représente une différence de 8,3 points de pourcentage. On observait également un écart dans le taux d'emploi chez les hommes du principal groupe d'âge actif, bien que plus faible, de 1,5 point de pourcentage. Les taux d'emploi étaient comparativement plus élevés chez les personnes latino-américaines déclarant être à la fois latino-américaines et blanches (74,3 % pour les femmes et 84,7 % pour les hommes; le taux d'emploi des hommes était aussi plus élevé que celui de la population non racisée et non autochtone) que chez les autres personnes latino-américaines (69,9 % pour les femmes et 81,9 % pour les hommes).

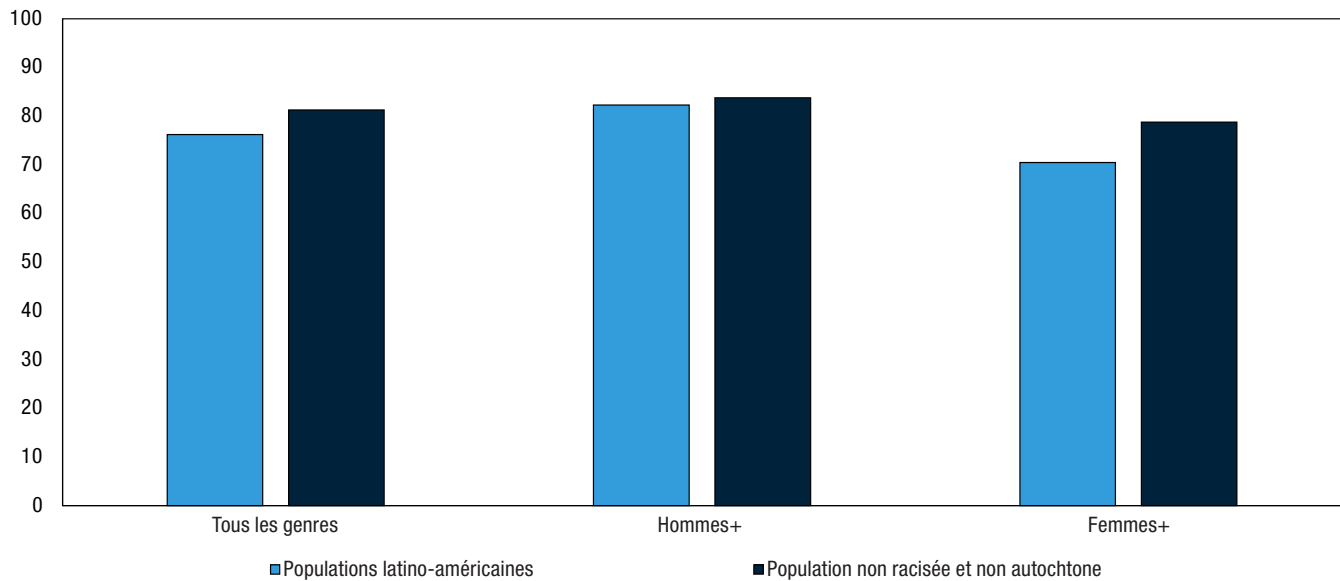
12. Une analyse approfondie de tous les facteurs pouvant influencer les taux d'emploi ne fait pas partie de la portée de ce portrait, qui donne plutôt un aperçu général des populations latino-américaines. Cette section n'examine pas les différences selon le statut d'immigrant ou la catégorie d'admission, bien que celles-ci puissent aider à expliquer certaines de ces disparités.

13. La semaine de référence pour la situation d'activité (personne occupée, en chômage ou inactive) lors du Recensement de 2021 était la semaine du 2 au 8 mai 2021.



**Graphique 19****Taux d'emploi des populations latino-américaines et de la population non racisée et non autochtone de 25 à 54 ans, selon le genre, Canada, 2021**

pourcentage



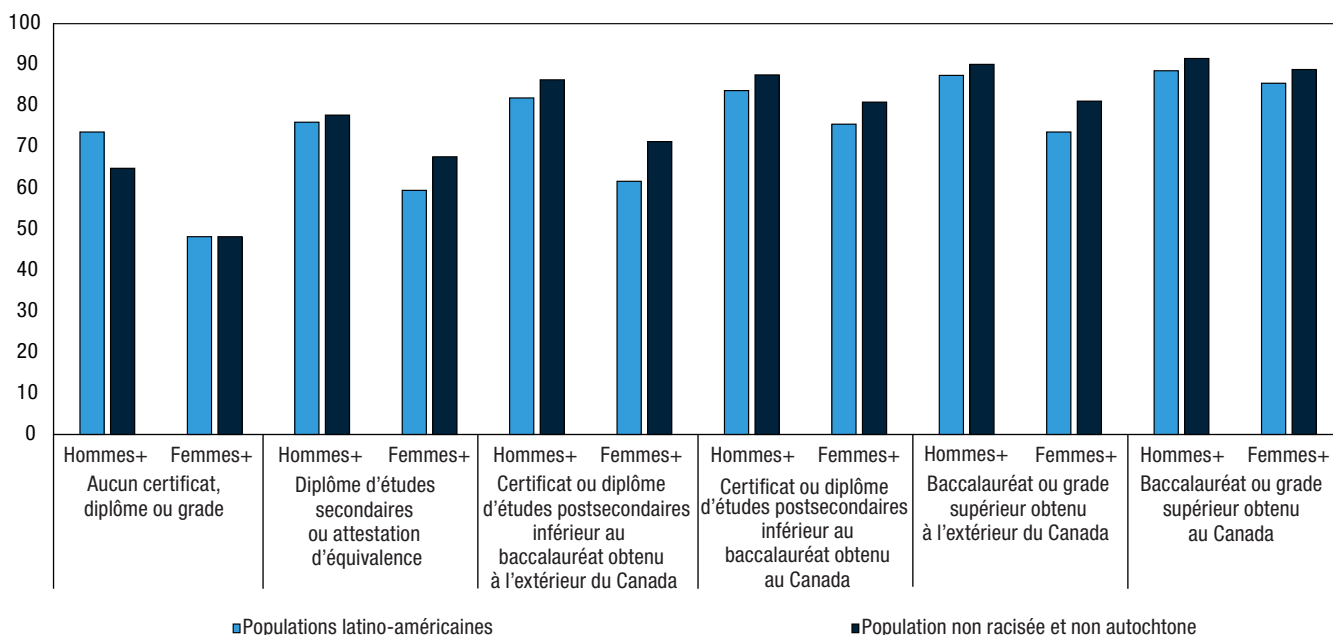
**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

On observait des différences dans les taux d'emploi entre les populations latino-américaines du principal groupe d'âge actif et la population non racisée et non autochtone à tous les niveaux de scolarité, même après avoir pris en compte le lieu des études (graphique 20). Ces différences étaient plus marquées chez les femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif qui n'avaient pas de diplôme d'études postsecondaires et chez celles ayant obtenu un tel diplôme à l'extérieur du Canada. Par exemple, les femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif ayant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat obtenu à l'extérieur du Canada affichaient un taux d'emploi de 61,6 %, soit 9,7 points de pourcentage de moins que celui des femmes non racisées et non autochtones du principal groupe d'âge actif ayant le même niveau de scolarité (71,3 %).

**Graphique 20****Taux d'emploi des populations latino-américaines et de la population non racisée et non autochtone de 25 à 54 ans, selon le genre, le niveau de scolarité et le lieu des études, Canada, 2021**

pourcentage



**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

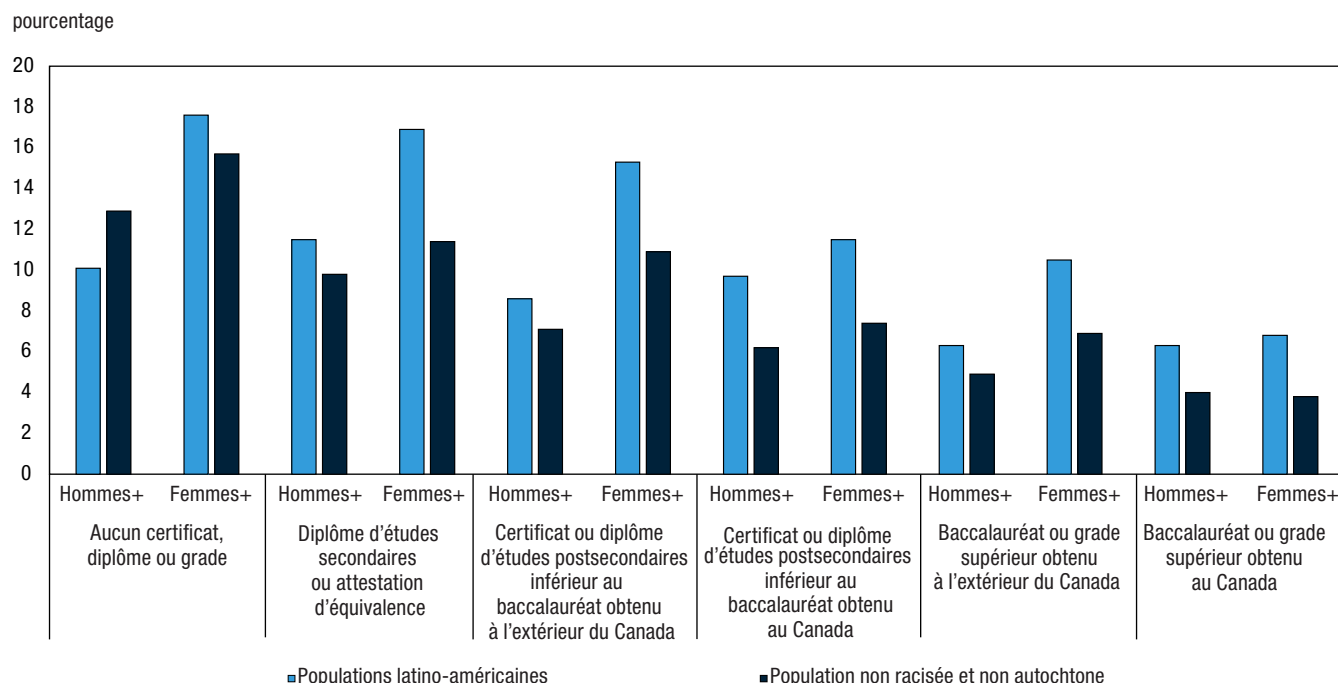
**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les immigrants fortement scolarisés appartenant à des groupes racisés et ayant étudié à l'étranger peuvent rencontrer des difficultés quant à la reconnaissance des diplômes au Canada (Houle et Yssaad, 2010), et cela a été le cas pour les personnes latino-américaines. Parmi les personnes latino-américaines de 25 à 54 ans nées à l'extérieur du Canada et titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, 72,0 % avaient atteint leur plus haut niveau de scolarité à l'extérieur du Canada. Les femmes latino-américaines de 25 à 54 ans détenant un baccalauréat ou un grade supérieur obtenu à l'extérieur du Canada ont rencontré des obstacles à l'emploi. Par exemple, le taux d'emploi des femmes latino-américaines de ce groupe d'âge ayant obtenu leur diplôme à l'extérieur du Canada s'élevait à 73,6 %, par rapport à 81,1 % des femmes non racisées et non autochtones du même groupe d'âge titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur.

Même les femmes latino-américaines détenant un baccalauréat ou un grade supérieur obtenu au Canada affichaient un taux d'emploi plus faible et un taux de chômage plus élevé que leurs homologues non racisées et non autochtones. Leur taux de chômage était de 6,8 % en 2021, soit près du double de celui des femmes non racisées et non autochtones détenant un baccalauréat ou un grade supérieur obtenu au Canada (3,8 %). Dans tous les cas, l'écart du taux de chômage entre les personnes latino-américaines du principal groupe d'âge actif et la population non racisée et non autochtone était plus important chez les femmes que chez les hommes. Cet écart était le plus prononcé chez les femmes sans titre scolaire postsecondaire ou détenant un titre scolaire postsecondaire obtenu à l'extérieur du Canada (graphique 21).

**Graphique 21**

**Taux de chômage des populations latino-américaines et de la population non racisée et non autochtone de 25 à 54 ans, selon le genre, le niveau de scolarité et le lieu des études, Canada, 2021**



**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

## La répartition professionnelle des hommes latino-américains varie grandement selon le lieu de naissance

Dans l'ensemble, la répartition professionnelle des hommes latino-américains de 25 à 54 ans qui ont travaillé en 2020 ou en 2021 était similaire à celle des hommes non racisés et non autochtones. Les principales différences reposaient sur le fait que les hommes latino-américains (16,8 %) étaient plus susceptibles que les hommes non racisés et non autochtones (12,7 %) d'exercer des professions dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés ainsi que des professions de la vente et des services (19,1 % par rapport à 16,0 % des hommes non racisés et non autochtones). Toutefois, ces chiffres globaux masquent certaines différences majeures entre les divers groupes d'hommes latino-américains.

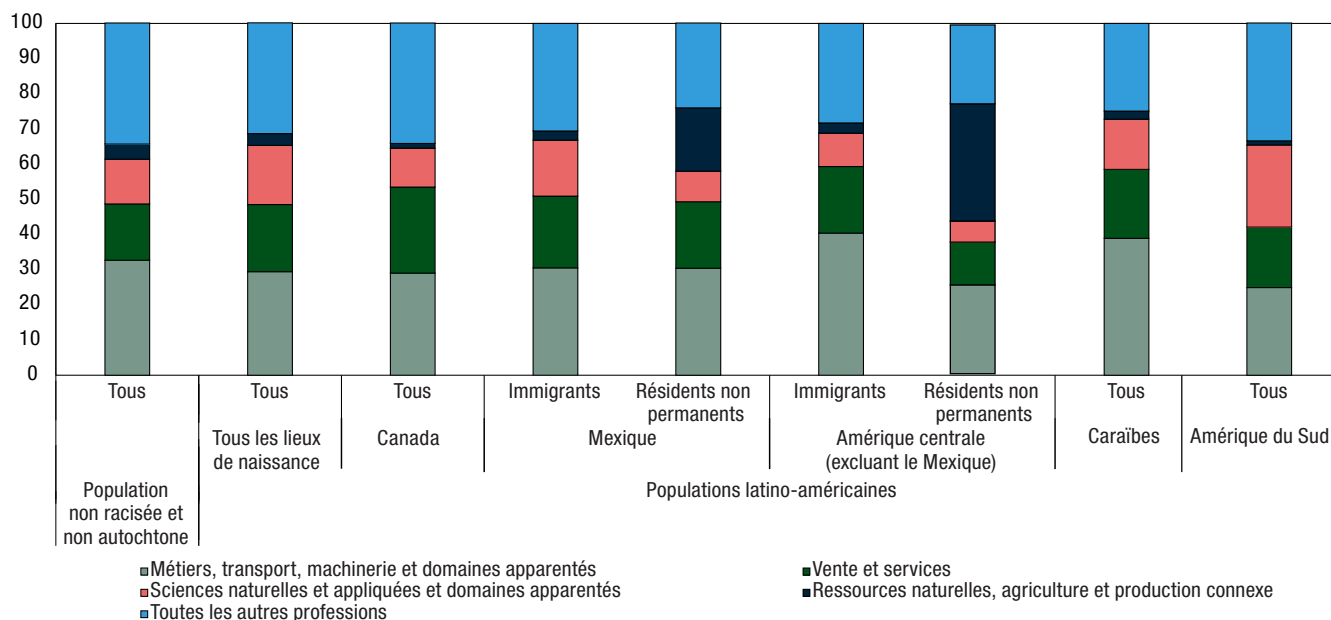
Les hommes latino-américains nés en Amérique du Sud étaient plus de 10 points de pourcentage plus susceptibles d'exercer des professions dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (23,3 %) que les hommes non racisés et non autochtones (12,7 %). On observait également cette différence, dans une moindre mesure, chez les hommes latino-américains immigrants nés au Mexique (15,9 %) ou dans les Caraïbes (14,3 %)<sup>14</sup>. Toutefois, l'inverse était vrai chez les hommes latino-américains nés au Canada (11,0 %) et les hommes immigrants latino-américains nés en Amérique centrale (excluant le Mexique) (9,5 %), qui étaient moins susceptibles que les hommes non racisés et non autochtones d'exercer des professions dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (graphique 22). Trois des cinq professions les plus courantes des hommes latino-américains étaient celles dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés, à savoir les développeurs et programmeurs de logiciels, les ingénieurs et concepteurs en logiciel et les spécialistes en informatique. Ces professions ne figuraient pas parmi les cinq principales professions des hommes latino-américains nés dans d'autres régions.

14. Les hommes latino-américains nés en Amérique du Sud présentaient des caractéristiques professionnelles similaires, qu'ils soient immigrants ou RNP. De plus, moins de 1 000 hommes latino-américains nés dans les Caraïbes étaient des RNP. C'est pourquoi les données spécifiques aux RNP sont fournies pour le Mexique et le reste de l'Amérique centrale, mais pas pour les autres régions de naissance.

**Graphique 22**

**Certaines professions des hommes de 25 à 54 ans qui travaillaient en 2020 ou en 2021, selon certains groupes racisés, le lieu de naissance et le statut d'immigrant**

pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Les hommes latino-américains de 25 à 54 ans nés au Canada étaient plus susceptibles d'exercer une profession de la vente et des services (24,5 %) que les hommes non racisés et non autochtones (16,0 %) ou que tout autre groupe d'hommes latino-américains. Les professions dans les métiers, le transport, la machinerie et les domaines apparentés étaient plus courantes chez les hommes latino-américains nés en Amérique centrale (excluant le Mexique) (40,4 %) ou dans les Caraïbes (38,9 %) que chez les hommes non racisés et non autochtones (32,7 %). En revanche, ces professions étaient moins répandues chez les hommes latino-américains nés au Canada (29,0 %) ou en Amérique du Sud (24,9 %). Dans l'ensemble, la profession la plus courante chez les hommes latino-américains était celle d'aide de soutien des métiers et de manœuvre en construction, ce qui était également le cas chez les hommes latino-américains de chaque région (Canada, Mexique, reste de l'Amérique centrale, Caraïbes et Amérique du Sud).

Enfin, les hommes latino-américains du principal groupe d'âge actif étaient, dans l'ensemble, moins susceptibles d'exercer des professions dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe (3,4 %) que les hommes non racisés et non autochtones (4,3 %). L'exception concernait les hommes latino-américains RNP nés au Mexique (18,0 %) ou dans le reste de l'Amérique centrale (33,7 %), pour lesquels ces professions étaient beaucoup plus courantes. Les cinq principales professions des hommes latino-américains RNP nés au Mexique ou en Amérique centrale comprenaient les ouvriers spécialisés dans l'élevage et les opérateurs de machineries agricoles; les manœuvres de pépinières et de serres; les manœuvres aux soins du bétail (chez ceux nés en Amérique centrale [excluant le Mexique]) et les manœuvres à la récolte (chez ceux nés au Mexique). Ces professions ne figuraient pas parmi les cinq principales pour aucun autre groupe d'hommes latino-américains.

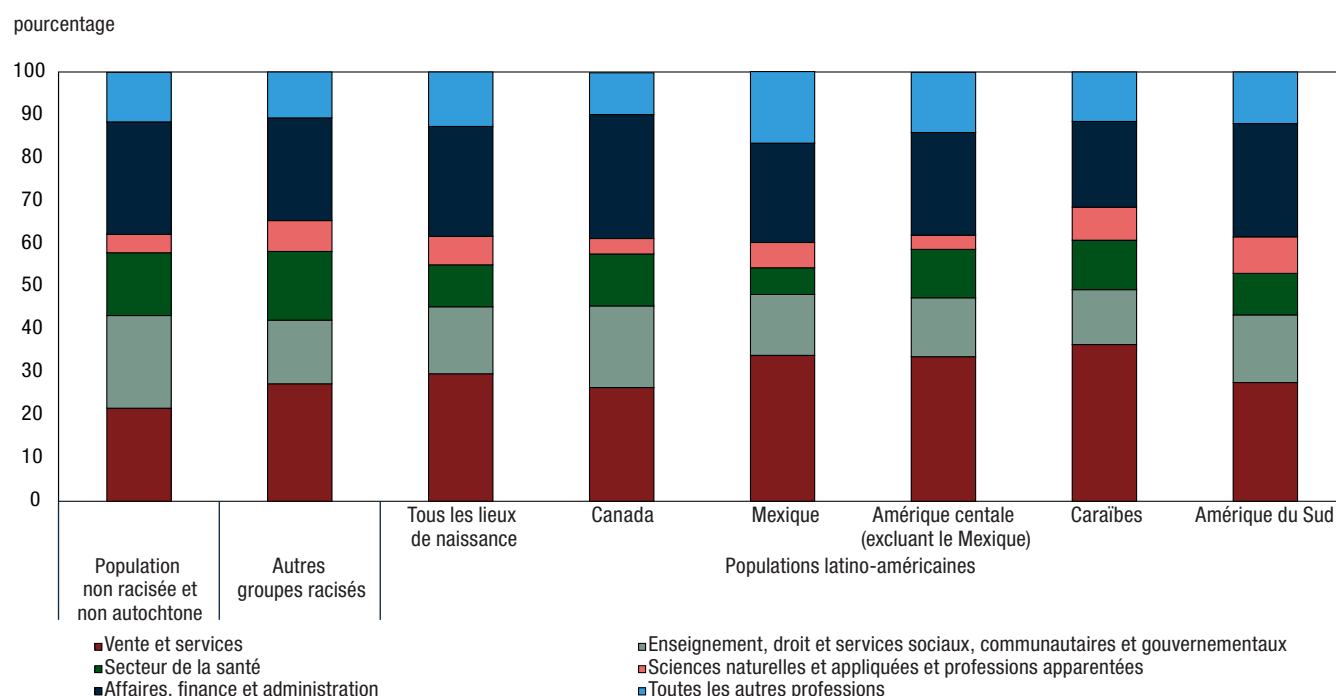
### Les femmes latino-américaines sont plus susceptibles que celles non racisées et non autochtones d'exercer une profession de la vente et des services

Les différences dans la répartition professionnelle entre les groupes de femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif étaient moins marquées que celles entre les groupes d'hommes latino-américains du principal groupe d'âge actif.

Par exemple, les femmes latino-américaines de 25 à 54 ans étaient plus susceptibles d'exercer une profession de la vente et des services (29,7 %) que les femmes non racisées et non autochtones (21,7 %) du même groupe d'âge. Cela était le cas des femmes latino-américaines, quel que soit leur lieu de naissance, mais la proportion de celles exerçant une profession de la vente et des services était plus importante chez les femmes nées dans les Caraïbes, au Mexique ou dans le reste de l'Amérique centrale et relativement plus faible chez les femmes nées au Canada (graphique 23).

### Graphique 23

**Certaines professions des femmes de 25 à 54 ans qui travaillaient en 2020 ou en 2021, selon certains groupes racisés et le lieu de naissance**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Cette tendance est en partie attribuable à la proportion plus élevée de femmes latino-américaines ayant travaillé comme nettoyeuses (7,3 %), par rapport à la proportion de femmes non racisées et non autochtones exerçant la même profession (2,0 %). Plus particulièrement, la proportion de femmes latino-américaines ayant travaillé comme nettoyeuses était plus élevée chez celles nées dans les Caraïbes (11,8 %) ou en Amérique centrale (excluant le Mexique) (11,3 %). En revanche, elle était faible chez les femmes latino-américaines nées au Canada (1,7 %). Les femmes latino-américaines nées au Canada étaient plus susceptibles que les femmes non racisées et non autochtones de travailler comme vendeuses et décoratrices-étalagistes en commerce de détail (3,6 % par rapport 2,6 %) ou comme préposées aux services d'information et aux services à la clientèle (3,2 % par rapport 2,0 %).

Les femmes latino-américaines étaient relativement moins susceptibles que les femmes non racisées et non autochtones d'exercer des professions de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux ou dans le secteur de la santé. La proportion plus faible de femmes latino-américaines travaillant dans les professions de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux reflète surtout le fait qu'elles étaient moins susceptibles de travailler comme enseignantes aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire (1,6 %) que les femmes non racisées et non autochtones (6,0 %). On observait ces tendances à divers degrés dans toutes les populations de femmes latino-américaines, quel que soit leur lieu de naissance (le Canada, le Mexique, le reste de l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud). Toutefois, les femmes latino-américaines nées au Canada étaient plus susceptibles que les autres femmes latino-américaines de travailler comme enseignantes aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire (3,7 %).

De plus, à l'instar des hommes, les femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif nées en Amérique du Sud étaient les plus susceptibles d'exercer des professions dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (8,5 %), tandis que celles nées en Amérique centrale (excluant le Mexique) (3,3 %) ou au Canada (3,6 %) étaient les moins susceptibles de le faire. À titre de comparaison, 4,3 % des femmes non racisées et non autochtones occupaient ces professions.

Les femmes latino-américaines du principal groupe d'âge actif nées du Canada étaient plus susceptibles de travailler dans le domaine des affaires, de la finance ou de l'administration que les femmes non racisées et non autochtones ou les autres groupes de femmes latino-américaines.

### **Les personnes latino-américaines affichent des taux de surqualification plus élevés que la population non racisée et non autochtone, qu'elles aient fait leurs études au Canada ou à l'extérieur du pays**

Chez les personnes latino-américaines de 25 à 54 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui ont travaillé en 2020 ou en 2021, 21,8 % étaient surqualifiées<sup>15</sup> pour leur emploi. Il s'agit d'un taux de surqualification plus de deux fois supérieur à celui de la population non racisée et non autochtone (10,4 %).

On observait cet écart chez les hommes et les femmes. Parmi les personnes latino-américaines, 19,9 % des hommes latino-américains étaient surqualifiés, par rapport à 11,3 % de leurs homologues non racisés et non autochtones. L'écart était particulièrement prononcé entre les femmes latino-américaines (23,4 %) et les femmes non racisées et non autochtones (9,8 %). L'un des facteurs expliquant cette situation est que les personnes latino-américaines titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur étaient plus susceptibles d'avoir étudié à l'extérieur du Canada (27,7 %) que les personnes non racisées et non autochtones (4,4 %). Toutefois, ces disparités subsistaient même après avoir tenu compte du lieu des études.

Les personnes latino-américaines détenant un diplôme obtenu à l'extérieur du Canada qui travaillaient en 2020 ou en 2021 étaient plus susceptibles d'être surqualifiées (26,7 %) que les personnes non racisées et non autochtones ayant également étudié à l'extérieur du Canada (13,4 %) et ayant travaillé au cours de la même période (graphique 23). Leur taux de surqualification était également plus élevé que celui de certaines autres populations racisées qui avaient étudié à l'extérieur du Canada, comme les personnes asiatiques occidentales (25,1 %), arabes (23,8 %) et chinoises (20,2 %), mais inférieur à celui des personnes philippines (41,1 %), asiatiques du Sud-Est (31,0 %) et sud-asiatiques (27,9 %) (graphique 24).

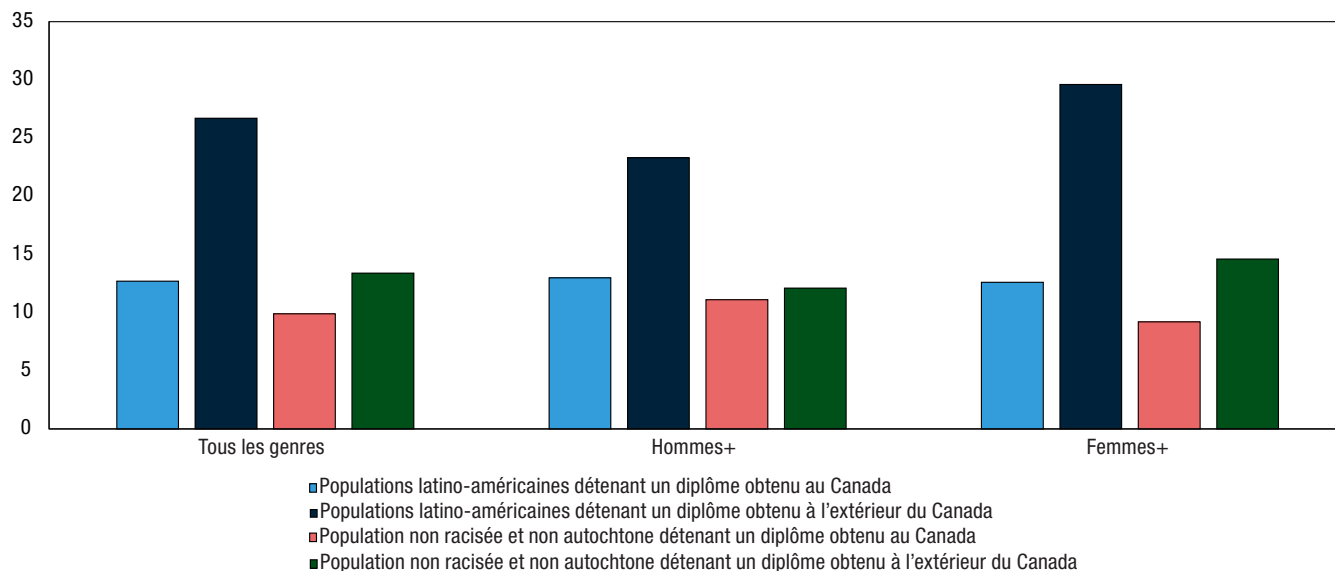
Même parmi les titulaires d'un diplôme obtenu au Canada, les personnes latino-américaines (12,7 %) demeuraient plus susceptibles d'être surqualifiées pour leur emploi que les personnes non racisées et non autochtones (9,9 %).

15. Pour les besoins du présent portrait, une personne est surqualifiée si elle détient un baccalauréat ou un grade supérieur et occupe un poste qui nécessite généralement, tout au plus, un diplôme d'études secondaires. Il s'agit des professions des catégories 4 ou 5 selon les critères de formation, d'études, d'expérience et de responsabilités (FEER) de la Classification nationale des professions 2021. Les personnes occupant des professions en gestion (FEER 0) sont exclues du calcul.

**Graphique 24**

**Taux de surqualification des populations latino-américaines et de la population non racisée et non autochtone de 25 à 54 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui travaillaient en 2020 ou en 2021, selon le genre et le lieu des études, Canada, 2021**

pourcentage



**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

## Les personnes latino-américaines ont un revenu inférieur à celui de la population non racisée et non autochtone

### Revenu après impôt rajusté de la famille économique pour toutes les personnes

Dans cette section, le concept de revenu fait référence au revenu d'une personne mesuré comme le revenu de sa famille économique (les personnes apparentées et vivant dans le même ménage), après avoir tenu compte des impôts et des transferts gouvernementaux, rajusté en fonction du nombre de personnes dans la famille économique. Le rajustement en fonction de la taille de la famille est attribuable aux économies d'échelle. Par exemple, deux personnes vivant ensemble ont généralement des dépenses moins élevées pour des choses comme le logement que deux personnes vivant séparément. Le rajustement en fonction de la taille de la famille est effectué en divisant le revenu après impôt de la famille économique par la racine carrée du nombre de personnes dans la famille économique. Par exemple, dans une famille économique de quatre personnes ayant un revenu après impôt de 60 000 \$, chaque personne de la famille aurait un revenu après impôt rajusté de 30 000 \$. Cette variable est utilisée dans cette série de portraits afin de permettre de mesurer et d'analyser le revenu de façon comparable entre des groupes de population ayant des tailles de famille différentes.

En 2020, le revenu médian après impôt rajusté de la famille économique des personnes latino-américaines était plus faible (46 400 \$) que celui des personnes non racisées et non autochtones (53 600 \$). Il en allait de même en 2015, alors que le revenu médian des personnes latino-américaines s'élevait à 39 390 \$, soit presque 10 000 \$ de moins que celui des personnes non racisées et non autochtones (49 346 \$).



Ces statistiques sont influencées par l'inclusion des RNP, lesquels pourraient ne pas avoir passé une année complète au Canada en 2020. En ce qui concerne la population latino-américaine excluant les RNP, le revenu médian après impôt rajusté de la famille économique était de 48 800 \$. Il était légèrement plus élevé chez les immigrants latino-américains nés en Amérique du Sud (50 800 \$), et plus faible chez ceux nés dans les Caraïbes (45 200 \$), en particulier en République dominicaine (42 400 \$). Le revenu médian (excluant les RNP) était également plus élevé chez les personnes latino-américaines ayant déclaré être à la fois latino-américaines et blanches à la question sur le groupe de population (52 000 \$) par rapport à d'autres personnes latino-américaines (48 000 \$).

Selon les données de 2020, 12,9 % des personnes latino-américaines vivaient en situation de pauvreté (selon la mesure fondée sur un panier de consommation), comparativement à 6,2 % des personnes non racisées et non autochtones et à 8,1 % de l'ensemble de la population. Il s'agit d'une amélioration importante par rapport à 2015, année où 22,1 % des personnes latino-américaines vivaient en situation de pauvreté — une proportion les situant parmi les groupes affichant les taux de pauvreté les plus élevés à ce moment —, alors que le taux de pauvreté général de la population était de 14,5 %. Les données de l'[Enquête canadienne sur le revenu](#) révèlent que dans l'ensemble de la population, le taux de pauvreté a baissé de 2015 à 2019 et qu'il a [diminué de façon encore plus importante en 2020](#). La baisse observée en 2020 a été associée aux prestations versées dans le cadre de la réponse à la pandémie de COVID-19, comme la Prestation canadienne d'urgence. La fin de ces prestations, jumelée à l'inflation et à l'augmentation des prix du logement depuis 2020, signifie que les statistiques de 2020 ne devraient pas être considérées comme représentatives de la situation actuelle de 2026.

Comme pour les statistiques sur le revenu, les données sur la pauvreté ont été influencées par l'inclusion des RNP, qui n'étaient peut-être pas au Canada depuis une année complète en 2020. En excluant les RNP, le taux de pauvreté en 2020 s'élevait à 9,0 % chez les populations latino-américaines, par rapport à 6,1 % pour la population non racisée et non autochtone et à 7,2 % pour l'ensemble de la population. Le taux était relativement plus faible pour la population ayant déclaré être à la fois latino-américaine et blanche (7,8 %), comparativement au reste de la population latino-américaine (9,4 %).<sup>16</sup>

### Personnes autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes

Au total, 73 765 personnes ont déclaré avoir des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes lors du Recensement de 2021. Cette section concerne toutes les personnes ayant déclaré avoir des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes, qu'elles aient ou non indiqué être latino-américaines à la question sur le groupe de la population.

Les origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes comprenaient les réponses suivantes à la question sur les origines ethniques ou culturelles du Recensement de 2021 : Maya (11 715); Indien caraïbe (caribe) (4 565); Arawak (2 355); Mapuche (1 645); Quechua (1 470); Pipil (1 335) ou Origines autochtones d'Amérique latine, centrale et du Sud, non incluses ailleurs (54 160). Ces statistiques sont fondées sur des réponses écrites, et plusieurs réponses étaient possibles. La catégorie « Origines autochtones d'Amérique latine, centrale et du Sud, non incluses ailleurs » comprenait des réponses régionales (p. ex. « Autochtone sud-américain », « Autochtone centraméricain »), des réponses générales (p. ex. « Mestizo ») ainsi que des réponses spécifiques qui n'étaient pas listées (p. ex. « Inca », « Aztèque »)<sup>16</sup>.

Près des deux tiers (64,3 %) des personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes ont indiqué être latino-américaines à la question sur le groupe de population, y compris plus de 80 % de celles déclarant une origine pipil, mapuche ou maya, plus de 75 % de celles mentionnant une origine quechua, et 66,2 % de celles déclarant des origines autochtones d'Amérique latine, centrale et du Sud, non incluses ailleurs. À l'inverse, la majorité des personnes ayant déclaré une origine caribe (61,4 %) ou arawak (58,0 %) ont indiqué être noires à la question sur le groupe de population.

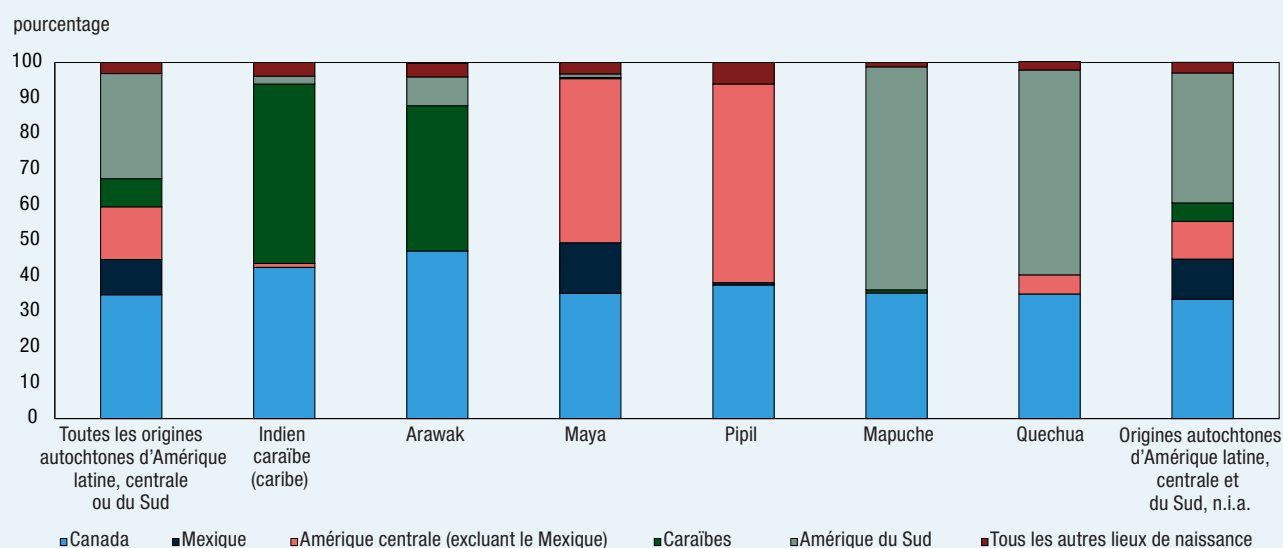
16. Les origines ethniques et culturelles indiquées dans les données du recensement sont fondées sur les réponses écrites fournies dans le cadre du recensement précédent.

Les lieux de naissance des personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes étaient variés. Dans l'ensemble, 65,3 % sont nées à l'extérieur du Canada, et 34,7 % sont nées au Canada. Parmi ces dernières, 26,8 % étaient de deuxième génération, et 7,9 % étaient de troisième génération ou plus.

Selon l'origine ethnique ou culturelle détaillée, la proportion de personnes nées au Canada variait de 33,6 % chez celles déclarant des origines autochtones d'Amérique latine, centrale et du Sud, non incluses ailleurs à 47,1 % chez celles indiquant une origine arawak. Parmi les personnes nées à l'extérieur du Canada, les personnes ayant déclaré une origine arawak ou caribe étaient principalement nées dans les Caraïbes, celles ayant indiqué une origine maya ou pipil étaient principalement nées en Amérique centrale; et celles ayant déclaré une origine mapuche ou quechua étaient principalement nées en Amérique du Sud (graphique 25).

### Graphique 25

**Populations ayant des origines autochtones d'Amérique latine, centrale ou du Sud, ou des Caraïbes, selon l'origine ethnique ou culturelle et le lieu de naissance, Canada, 2021**



Note : n.i.a. = non incluses ailleurs.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Plus précisément, les lieux de naissance les plus courants, à l'exception du Canada, étaient les suivants : Trinité-et-Tobago (16,8 %) et Saint-Vincent-et-les-Grenadines (12,8 %) pour les personnes ayant déclaré une origine caribe; la Jamaïque (18,5 %), Trinité-et-Tobago (7,0 %) et le Guyana (6,8 %) pour les personnes ayant déclaré une origine arawak; le Guatemala (22,0 %), le Salvador (17,2 %) et le Mexique (14,2 %) pour les personnes ayant déclaré une origine maya; le Salvador (55,1 %) pour les personnes ayant déclaré une origine pipil; le Pérou (41,8 %) pour les personnes ayant déclaré une origine quechua; le Chili (60,5 %) pour les personnes ayant déclaré une origine mapuche. Parmi les personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique latine, centrale et du Sud, non incluses ailleurs, les lieux de naissance les plus fréquents, à l'exception du Canada, étaient le Mexique (11,2 %), le Brésil (8,8 %), la Colombie (8,3 %), le Pérou (5,5 %) et le Salvador (5,3 %).

Les langues maternelles les plus courantes des personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes étaient l'espagnol (51,9 %), l'anglais (35,4 %), le français (9,8 %) et le portugais (7,0 %).

Les personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes présentaient, en grande partie, des caractéristiques similaires à celles de l'ensemble des populations latino-américaines (tableau 1), à quelques exceptions près. Elles étaient relativement moins susceptibles d'être catholiques (39,4 % par rapport à 50,1 % des populations latino-américaines). Elles étaient plus susceptibles d'être des non-immigrants (37,0 % par rapport à 29,5 % des populations latino-américaines).

Les personnes ayant déclaré des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes étaient légèrement moins susceptibles d'être titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur (38,5 %) que les populations latino-américaines (42,1 %), et plus susceptibles de détenir un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (32,9 % par rapport à 29,4 % des populations latino-américaines). Elles exerçaient également des professions similaires à celles des populations latino-américaines, bien qu'elles soient relativement moins susceptibles d'occuper des professions dans les sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (9,4 % par rapport à 11,8 %) et plus susceptibles de travailler dans le domaine de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (13,7 % par rapport à 10,8 %). Cette dernière différence était principalement attribuable au fait que les personnes ayant indiqué des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes étaient plus susceptibles d'exercer des professions de l'enseignement, du droit ou des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (7,6 %) que les populations latino-américaines (5,6 %).

**Tableau 1**
**Certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques des populations latino-américaines et des populations ayant des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes**

| Certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques                  | Populations déclarant des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes | Populations latino-américaines |
|--------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
|                                                                                | pourcentage                                                                                           |                                |
| Total — Groupe d'âge                                                           | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| 0 à 14 ans                                                                     | 18,0                                                                                                  | 19,1                           |
| 15 à 24 ans                                                                    | 13,0                                                                                                  | 13,1                           |
| 25 à 54 ans                                                                    | 49,7                                                                                                  | 51,1                           |
| 55 ans et plus                                                                 | 19,3                                                                                                  | 16,6                           |
| Total — Genre                                                                  | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Hommes+                                                                        | 47,2                                                                                                  | 48,6                           |
| Femmes+                                                                        | 52,8                                                                                                  | 51,4                           |
| Total — Province ou territoire de résidence                                    | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Québec                                                                         | 27,3                                                                                                  | 28,9                           |
| Ontario                                                                        | 44,6                                                                                                  | 42,9                           |
| Alberta                                                                        | 9,1                                                                                                   | 11,3                           |
| Colombie-Britannique                                                           | 12,7                                                                                                  | 12,1                           |
| Toutes les autres provinces et tous les territoires                            | 6,3                                                                                                   | 4,7                            |
| Total — Statut d'immigrant et période d'immigration                            | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Non-immigrants                                                                 | 37,0                                                                                                  | 29,5                           |
| Immigrants                                                                     | 54,3                                                                                                  | 57,8                           |
| Avant 1980                                                                     | 5,8                                                                                                   | 4,0                            |
| De 1980 à 1990                                                                 | 9,5                                                                                                   | 7,8                            |
| De 1991 à 2000                                                                 | 10,8                                                                                                  | 10,5                           |
| De 2001 à 2010                                                                 | 13,4                                                                                                  | 17,0                           |
| De 2011 à 2021                                                                 | 14,8                                                                                                  | 18,6                           |
| Résidents non permanents                                                       | 8,8                                                                                                   | 12,7                           |
| Total — Religion                                                               | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Chrétienne                                                                     | 66,1                                                                                                  | 71,0                           |
| Catholique                                                                     | 39,4                                                                                                  | 50,1                           |
| Chrétienne, non déclarée ailleurs                                              | 13,5                                                                                                  | 12,7                           |
| Toute autre confession chrétienne                                              | 13,2                                                                                                  | 8,2                            |
| Toutes les autres religions                                                    | 5,0                                                                                                   | 2,2                            |
| Aucune religion ou ayant une perspective séculière                             | 29,0                                                                                                  | 26,8                           |
| Total — Plus haut certificat, diplôme ou grade de la population de 25 à 54 ans | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Aucun certificat, diplôme ou grade                                             | 9,2                                                                                                   | 8,8                            |
| Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence                      | 19,4                                                                                                  | 19,6                           |
| Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat       | 32,9                                                                                                  | 29,4                           |
| Baccalauréat ou grade supérieur                                                | 38,5                                                                                                  | 42,1                           |

**Tableau 1****Certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques des populations latino-américaines et des populations ayant des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes**

| Certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques              | Populations déclarant des origines autochtones d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes | Populations latino-américaines |
|----------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
|                                                                            | pourcentage                                                                                           |                                |
| Total — Professions de la population de 25 à 54 ans occupant un emploi     | 100,0                                                                                                 | 100,0                          |
| Membres des corps législatifs et cadres supérieurs/cadres supérieures      | 0,9                                                                                                   | 0,7                            |
| Affaires, finance et administration                                        | 17,8                                                                                                  | 18,6                           |
| Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés                   | 9,4                                                                                                   | 11,8                           |
| Secteur de la santé                                                        | 7,0                                                                                                   | 6,0                            |
| Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux | 13,7                                                                                                  | 10,8                           |
| Arts, culture, sports et loisirs                                           | 5,2                                                                                                   | 4,1                            |
| Vente et services                                                          | 23,5                                                                                                  | 24,3                           |
| Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés                      | 16,1                                                                                                  | 16,7                           |
| Ressources naturelles, agriculture et production connexe                   | 1,8                                                                                                   | 2,1                            |
| Fabrication et services d'utilité publique                                 | 4,7                                                                                                   | 4,9                            |

**Notes :** Étant donné la petite taille de la population non binaire, il est parfois nécessaire d'agréger les données dans une variable sur le genre à deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses. Dans ces cas, les personnes dans la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe « + ». La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires. La catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

## En 2021, 4 personnes latino-américaines sur 10 vivent dans des logements inabordables, surpeuplés ou nécessitant des réparations majeures

Un logement est considéré comme acceptable, selon la définition de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), s'il répond à chacun des trois seuils d'indicateurs suivants : les coûts du logement représentent moins de 30 % du revenu total avant impôt du ménage<sup>17</sup>, le logement compte suffisamment de chambres pour la taille et la composition du ménage<sup>18</sup> et le logement ne nécessite pas de réparations majeures.

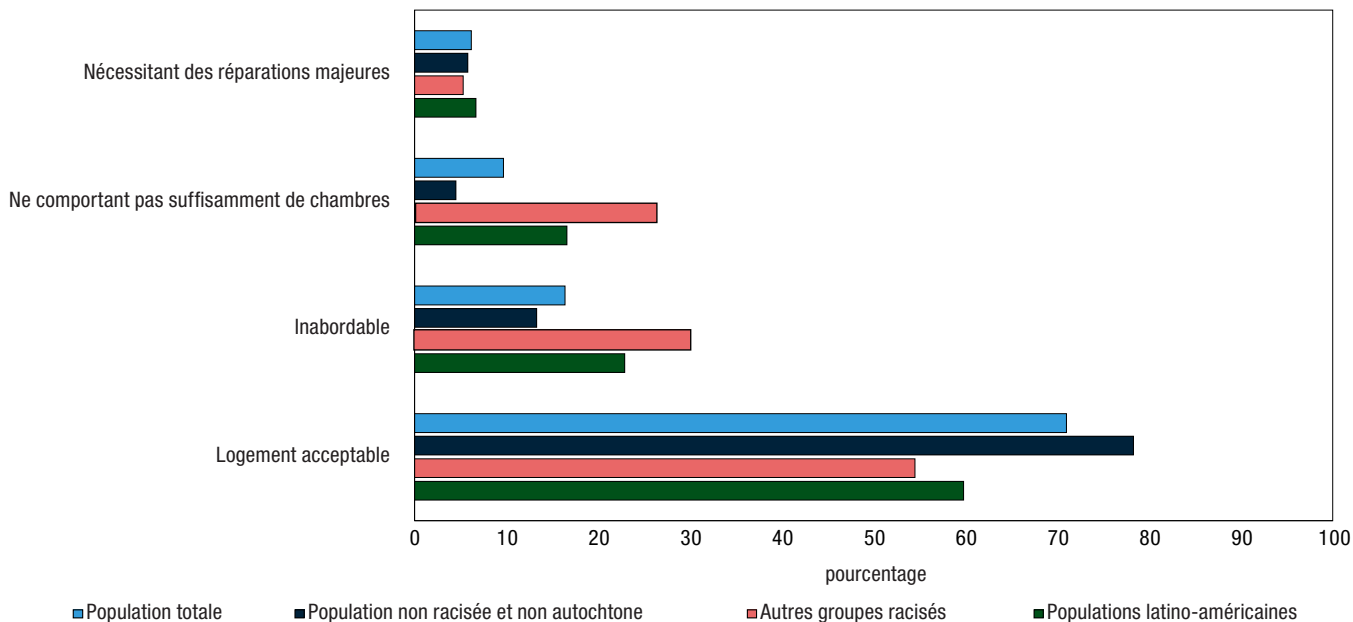
Selon ces seuils, 6 personnes latino-américaines sur 10 (59,8 %) vivaient dans des logements acceptables au moment du Recensement de 2021, comparativement à près de 8 personnes non racisées et non autochtones sur 10 (78,3 %). Il s'agissait de l'un des taux les plus élevés parmi les groupes racisés, seule la population japonaise affichant une proportion supérieure (70,0 %).

Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, la proportion de personnes latino-américaines vivant dans des logements acceptables était plus élevée que dans les RMR de Toronto et de Vancouver. De plus, les écarts entre les populations latino-américaines et la population non racisée et non autochtone étaient plus faibles. À Montréal, 63,3 % des personnes latino-américaines vivaient dans des logements acceptables, comparativement à 78,3 % de la population non racisée et non autochtone. À Toronto, les proportions s'établissaient à 50,1 % pour les personnes latino-américaines et à 71,3 % pour la population non racisée et non autochtone. Les statistiques étaient similaires à Vancouver (53,2 % et 71,9 %, respectivement).

Chez les personnes latino-américaines vivant dans des logements inacceptables, les problèmes les plus courants étaient l'inabordabilité (22,9 %) et le fait de ne pas comporter suffisamment de chambres (16,6 %) (graphique 26). Ces chiffres comprennent les personnes dont le logement ne respectait pas les critères d'acceptabilité sur plusieurs plans (5,6 %). Par exemple, 3,2 % vivaient dans des logements qui étaient à la fois inabordables et surpeuplés.

17. Cet indicateur est appelé l'abordabilité du logement. L'abordabilité du logement est évaluée pour les ménages propriétaires et locataires dont le revenu total du ménage est supérieur à zéro, dans les logements privés non agricoles et hors réserve.

18. Cet indicateur est appelé « la qualité du logement » et est défini par la Norme nationale d'occupation de la SCHL. Dans un ménage composé d'un couple et de ses enfants, la norme est que le couple partage une chambre; deux enfants de moins de 5 ans, quel que soit leur sexe, partagent une chambre, et deux enfants du même sexe âgés de 5 à 17 ans partagent une chambre. Dans toutes les autres situations, chaque personne aura sa propre chambre. Un logement comportant trop peu de chambres pour répondre à cette norme est considéré comme inadéquat (p. ex. lorsque le nombre de chambres signifie qu'un enfant doit partager une chambre avec ses parents, que trois enfants ou plus doivent partager une chambre, ou que des enfants de sexe opposé âgés de 5 à 17 ans doivent partager une chambre).

**Graphique 26****Acceptabilité du logement selon certains groupes de population, Canada, 2021**

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

## Section 4 : Inclusion sociale et bien-être

### Les personnes latino-américaines déclarent être en meilleure santé que les autres groupes racisés et la population non racisée et non autochtone

En 2020, plus de 7 personnes latino-américaines sur 10 ont déclaré être en excellente ou très bonne santé (72,5 %), une proportion nettement supérieure à celle des autres groupes racisés (59,1 %) ou de la population non racisée et non autochtone (56,7 %)¹⁹. Puisque la santé peut être liée à l'âge, la population de 15 à 44 ans a fait l'objet d'une analyse, et la tendance était la même : 73,2 % des personnes latino-américaines ont déclaré être en excellente ou très bonne santé, une proportion significativement plus élevée que celle des autres groupes racisés (61,2 %) ou de la population non racisée et non autochtone (57,5 %).

L'« effet de l'immigrant en bonne santé » désigne la tendance des immigrants au Canada à avoir un meilleur état de santé que les non-immigrants, en partie en raison des particularités du processus d'immigration qui peuvent décourager les personnes se déclarant en moins bonne santé à présenter une demande d'immigration (Lu et Ng, 2019). Pour tenir compte de cela, la santé autodéclarée des populations nées à l'extérieur du Canada a fait l'objet d'une analyse. Parmi les personnes nées à l'extérieur du Canada, celles d'origine latino-américaine demeuraient largement plus susceptibles de déclarer être en excellente ou très bonne santé (73,8 %) que les autres groupes racisés (60,4 %) et la population non racisée et non autochtone (56,9 %).

Dans l'ensemble, les populations latino-américaines (71,2 %) étaient aussi nettement plus susceptibles de déclarer une excellente ou une très bonne santé mentale que la population non racisée et non autochtone (62,7 %). Lorsqu'on analysait uniquement la population née à l'extérieur du Canada, on n'observait aucune différence significative entre la proportion de personnes latino-américaines déclarant une excellente ou une très bonne santé mentale (74,7 %) et celle de la population non racisée et non autochtone ayant fait de même (67,9 %).

19. Toutes les données présentées à la « Section 4 : Inclusion sociale et bien-être » sont tirées de l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020.

## Les personnes latino-américaines déclarent une satisfaction plus élevée à l'égard de la vie que les autres groupes racisés et la population non racisée et non autochtone

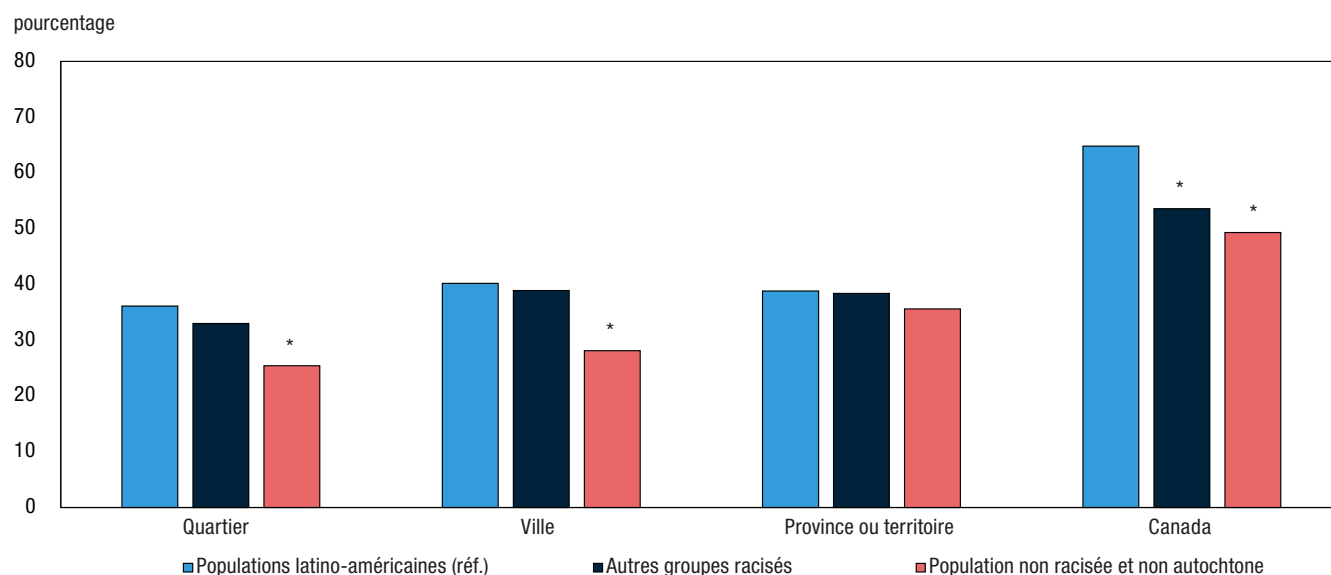
En 2020, les personnes latino-américaines étaient plus susceptibles de déclarer une satisfaction élevée à l'égard de la vie<sup>20</sup> (62,9 %) que la population non racisée et non autochtone (56,1 %) ou d'autres groupes racisés (52,8 %). Cet écart peut être partiellement attribuable aux différences entre les populations nées au Canada et celles nées à l'extérieur du Canada. Dans l'ensemble, les personnes nées à l'extérieur du Canada étaient significativement plus susceptibles de déclarer une satisfaction élevée à l'égard de la vie (57,3 %) que celles nées au Canada (54,3 %). Lorsqu'on comparait les personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada à d'autres groupes racisés et à la population non racisée et non autochtone née à l'extérieur du Canada, aucune différence significative n'a été observée en matière de satisfaction à l'égard de la vie.

## Les personnes latino-américaines sont plus susceptibles de déclarer un très fort sentiment d'appartenance à leur quartier que la population non racisée et non autochtone

Les personnes latino-américaines étaient nettement plus susceptibles de déclarer un très fort sentiment d'appartenance à leur quartier (36,1 %) en 2020 que la population non racisée et non autochtone (25,4 %). En outre, elles étaient significativement plus susceptibles de déclarer un très fort sentiment d'appartenance au Canada (64,8 %) que les autres groupes racisés (53,6 %) ou la population non racisée et non autochtone (49,3 %) (graphique 27).

### Graphique 27

Proportion de personnes ayant un très fort sentiment d'appartenance à certaines communautés, selon certains groupes de population, Canada, 2020



\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale – Identité sociale, 2020.

20. Une satisfaction élevée à l'égard de la vie déclarée correspond à une cote de 8 à 10 sur une échelle, où 0 est le niveau le plus faible et 10 est le niveau le plus élevé.



La proportion de personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada a probablement influencé ces résultats. Dans l'ensemble, les personnes nées à l'extérieur du Canada étaient bien plus susceptibles que celles nées au Canada de déclarer un très fort sentiment d'appartenance à leur quartier (une différence de 9,1 points de pourcentage), à leur ville (une différence de 11,8 points de pourcentage), à leur province (différence de 4,7 points de pourcentage) et au Canada (une différence de 9,4 points de pourcentage). Les personnes latino-américaines nées à l'extérieur du Canada sont demeurées nettement plus susceptibles de déclarer un très fort sentiment d'appartenance au Canada (69,5 %) que la population non racisée et non autochtone née à l'extérieur du Canada (56,8 %). Toutefois, aucune différence significative n'a été observée entre ces deux groupes en ce qui concerne la proportion de personnes indiquant un très fort sentiment d'appartenance à leur quartier, à leur ville ou à leur province<sup>21</sup>.

### Plus de 4 personnes latino-américaines sur 10 déclarent avoir été victimes de discrimination au cours des six dernières années

Dans le cadre de l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020, 44,7 % des personnes latino-américaines ont déclaré avoir été victimes de discrimination à un certain moment au cours des six dernières années, par rapport à 32,4 % de la population non racisée et non autochtone<sup>22</sup>. Les types de discrimination les plus couramment vécus par les personnes latino-américaines étaient la discrimination fondée sur la langue (29,4 %), l'origine ethnique ou la culture (27,9 %), ou la race ou la couleur de la peau (18,4 %). De plus, 12,4 % des femmes latino-américaines ont déclaré avoir été victimes de discrimination fondée sur le sexe.

La proportion de personnes latino-américaines ayant été victimes de discrimination fondée sur la langue (29,4 %) était similaire à celle des populations chinoises (26,6 %), mais supérieure à celle de tous les autres groupes racisés (17,1 %). En revanche, les personnes latino-américaines étaient moins susceptibles de déclarer avoir été victimes de discrimination fondée sur la race ou la couleur de la peau (18,4 %) que d'autres groupes racisés (41,5 %). Les formes les plus courantes de discrimination vécues par la population non racisée et non autochtone étaient celles fondées sur l'âge (14,2 %), le sexe (11,9 %; 19,3 % chez les femmes non racisées et non autochtones) et l'apparence physique (11,4 %). Cela illustre que les types de discrimination diffèrent selon les groupes.

Les situations les plus courantes au cours desquelles les personnes latino-américaines ont été victimes de discrimination étaient au travail ou au moment de présenter une demande d'emploi ou d'avancement (26,9 %); ou dans un magasin, une banque ou un restaurant (24,8 %). De plus, 8,5 % ont indiqué avoir été victime de discrimination à l'école ou en suivant des cours, 6,3 % au moment de traverser la frontière vers le Canada, 2,8 % dans leurs rapports avec la police, 1,7 % dans leurs rapports avec les tribunaux, et 6,4 % dans d'autres situations.

Le fait de subir de la discrimination était associé à une moins grande satisfaction à l'égard de la vie et à un plus faible sentiment d'appartenance à son quartier. La proportion de personnes latino-américaines déclarant une satisfaction élevée à l'égard de la vie était nettement plus faible chez celles qui ont été victimes de discrimination (51,7 %) que chez celles qui n'en avaient pas été victimes (72,6 %). Les personnes latino-américaines qui ont été victimes de discrimination étaient aussi significativement plus susceptibles de déclarer un plus faible sentiment d'appartenance à leur quartier (28,0 %) que celles n'ayant pas subi de discrimination (14,3 %). On observait également des tendances similaires chez les autres groupes racisés et au sein de la population non racisée et non autochtone.

21. La taille de l'échantillon de personnes latino-américaines nées au Canada n'était pas suffisante pour permettre une analyse à l'aide de l'Enquête sociale générale – Identité sociale.

22. Les périodes de référence précises des questions posées dans le cadre de l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020, menée d'août 2020 à février 2021, étaient « au cours des cinq années avant la pandémie de COVID-19 » et « depuis le début de la pandémie de COVID-19 ». Les deux périodes de référence ont été combinées dans l'analyse du présent portrait (le fait d'avoir été victime de discrimination dans l'une ou l'autre des périodes de référence est traité comme un cas de discrimination; une réponse à « Vous n'avez pas été victime de discrimination » dans les deux périodes de référence a été interprétée comme le fait de ne pas avoir été victime de discrimination; et des combinaisons de « Vous n'avez pas été victime de discrimination » dans l'une des périodes de référence et une absence de réponse dans l'autre ont été traitées comme des cas de non-réponse et ont été exclues de l'analyse).



## Conclusion

Les populations latino-américaines au Canada ont connu une croissance importante au cours des deux dernières décennies, leur taille ayant presque triplé, passant d'un peu plus de 250 000 personnes en 2001 à plus de 760 000 en 2021. Représentant 2,0 % de la population canadienne totale en 2021, les personnes latino-américaines occupent désormais une place prépondérante dans le paysage démographique du Canada. Cette croissance témoigne de l'évolution des tendances de l'immigration, avec un passage d'une migration principalement composée de réfugiés dans les années 1980 et 1990 — surtout en provenance des régions d'Amérique centrale touchées par des conflits — à un nombre croissant d'immigrants économiques depuis 2008.

Les personnes latino-américaines vivant au Canada proviennent d'un large éventail de pays, principalement d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et des Caraïbes. Les pays de naissance les plus fréquents en dehors du Canada étaient le Mexique, la Colombie, le Brésil et le Salvador, alors que près de 30 % sont nées au Canada. En 2021, près de la moitié des personnes latino-américaines au Canada vivaient à Toronto ou à Montréal. La population était relativement jeune; plus de la moitié faisaient partie du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans), ce qui représente la proportion la plus élevée parmi tous les groupes racisés.

Sur le plan socioéconomique, un grand nombre de personnes latino-américaines au Canada étaient très scolarisées : 42,1 % de celles de 25 à 54 ans détenaient un baccalauréat ou un grade supérieur, dépassant la proportion observée chez la population non racisée et non autochtone (31,5 %). Leurs résultats socioéconomiques ont été influencés par des différences importantes dans le niveau de scolarité et le lieu des études selon les régions de naissance. Par exemple, détenir un baccalauréat ou un grade supérieur était nettement plus courant chez les personnes latino-américaines nées en Amérique du Sud (53,6 %) et au Mexique (46,0 %) que chez celles provenant d'autres régions d'Amérique centrale (19,1 %).

Malgré leurs qualifications, de nombreuses personnes latino-américaines titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur ont rencontré des difficultés sur le marché du travail, notamment des taux élevés de surqualification. Ces difficultés étaient particulièrement importantes chez les femmes ayant étudié à l'extérieur du Canada, mais aussi chez les femmes latino-américaines titulaires de diplômes d'études postsecondaires canadiens. Les femmes et les hommes latino-américains, quel que soit le lieu de naissance, étaient plus susceptibles que la population non racisée et non autochtone d'exercer des professions de la vente et des services. En plus des disparités professionnelles, les personnes latino-américaines ont rencontré des difficultés socioéconomiques plus larges, notamment un faible revenu et l'instabilité en matière de logement, 4 personnes latino-américaines sur 10 vivant dans des logements inabordables, surpeuplés et inadéquats.

En 2020, les personnes latino-américaines ont déclaré des niveaux élevés de santé et de satisfaction à l'égard de la vie ainsi qu'un fort sentiment d'appartenance. Elles étaient plus susceptibles de se dire en excellente ou en très bonne santé que d'autres groupes racisés ou la population non racisée et non autochtone, et plus susceptibles de déclarer une satisfaction élevée à l'égard de la vie. Elles étaient également plus susceptibles que la population non racisée et non autochtone d'indiquer un très fort sentiment d'appartenance à leur quartier et au Canada. Toutefois, plus de 4 personnes latino-américaines sur 10 ont mentionné avoir été victimes de discrimination, principalement en raison de la langue, de l'origine ethnique ou de la race. Bien que ces expériences de discrimination aient été associées à des niveaux plus faibles de satisfaction à l'égard de la vie et de sentiment d'appartenance, les données mettent également en évidence la résilience et l'engagement des personnes latino-américaines dans la création de collectivités inclusives.

Des lacunes en matière de données subsistent dans certains domaines concernant les populations latino-américaines au Canada. Par exemple, la taille des échantillons utilisés dans les enquêtes ne permet pas actuellement d'analyser de nombreux aspects de l'inclusion sociale chez les personnes latino-américaines nées au Canada en particulier. De plus, des recherches plus approfondies pourraient être menées au moyen des données existantes. De telles recherches pourraient aider à mieux comprendre comment les résultats socioéconomiques, tels que le niveau de revenu, l'emploi et les conditions de logement, varient selon que les personnes latino-américaines sont arrivées comme immigrants économiques, réfugiés ou initialement comme RNP. Ces distinctions sont particulièrement importantes compte tenu du nombre de personnes latino-américaines qui sont d'abord arrivées au Canada avec un statut temporaire.

## Références

- Boyd, M. et Vickers, M. (2000, automne). [Cent ans d'immigration au Canada. Tendances sociales canadiennes](https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-008-x/2000002/article/5164-fra.pdf), produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-008-x/2000002/article/5164-fra.pdf>
- Bragg, B. (2024, 25 août). Immigrant labour, rural economies, and the question of housing. *Canadian Geographies / Géographies canadiennes*, 68(4).
- Bureau de la statistique du Guyana. (2007, 19 septembre). *Chapter II: Population Composition. Population and Housing Census 2002: National Census Report*. Gouvernement du Guyana.
- Bureau de la statistique du Guyana. (2016, juillet). *Final 2012 Census Compendium 2 : Population Composition*. Gouvernement du Guyana.
- Conseil économique du Canada. (1991). *Incidence économique et sociale de l'immigration*. Approvisionnement et Services Canada. Produit n° EC22-176/1991F au catalogue.
- Houle, R. et Yssaad, L. (2010, 20 décembre). Reconnaissance des diplômes et de l'expérience de travail acquis à l'étranger des nouveaux immigrants. *L'emploi et le revenu en perspective*, 11(9), 19-36, produit n° 75-001-X au catalogue de Statistique Canada.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (2016a). *Ethnocultural brief: People of Chilean Ethnic Origin in Canada*. Référence n° R41-2016.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (2016b). *Ethnocultural brief: People of Guatemalan Ethnic Origin in Canada*. Référence n° R41-2016.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (2024). [Le Canada, terre d'asile](https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/refugies/a-propos-systeme-refugies/fonctionnement-du-systeme/histoire.html). Dernière mise à jour le 21 mars 2024, consulté le 3 avril 2025. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/refugies/a-propos-systeme-refugies/fonctionnement-du-systeme/histoire.html>
- Kelley, N. et Trebilcock, M. (1998). *The Making of the Mosaic: A History of Canadian Immigration Policy*, Toronto, University of Toronto Press.
- Lu, C. et Ng, E. (2019, 17 avril). [Effet de l'immigrant en bonne santé par catégorie d'immigrants au Canada](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2019004/article/00001-fra.htm). *Rapports sur la santé*, produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2019004/article/00001-fra.htm>
- Musée canadien de l'immigration du Quai 21. (2025). *Une chronologie : immigration et impact*. Musée canadien de l'immigration du Quai 21. <https://chronologie.quai21.ca/>
- Richmond, A. H. (1989, mars). Les immigrants antillais : Une analyse démo-économique. *La conjoncture démographique*. Approvisionnement et Services Canada. Produit n° 91-536F au catalogue.
- Rothermund, Dietmar. (2006). *The Routledge Companion to Decolonization*. Abingdon, R.-U., Routledge.
- Statistique Canada. (1990). *Les immigrants au Canada : faits saillants choisis*, produit n° 89-510 au catalogue.
- Statistique Canada. (2022a). [Tableau 98-10-0302-01 : Statut d'immigrant et période d'immigration selon le lieu de naissance et citoyenneté : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties](https://doi.org/10.25318/9810030201-fra) [tableau de données]. <https://doi.org/10.25318/9810030201-fra>
- Statistique Canada. (2022b, 27 avril). [Le Canada est le premier pays à produire des données sur les personnes transgenres et les personnes non binares à l'aide du recensement](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220427/dq220427b-fra.htm). *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220427/dq220427b-fra.htm>
- Statistique Canada. (2023, 21 juin). [Guide de référence sur le lieu de naissance, le statut des générations, la citoyenneté et l'immigration, Recensement de la population, 2021](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/007/98-500-x2021007-fra.cfm). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/007/98-500-x2021007-fra.cfm>
- Statistique Canada. (2024, 23 octobre). [Rapport technique sur la couverture, Recensement de la population, 2021](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-303/index-fra.cfm). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-303/index-fra.cfm>
- Statistique Canada. (2025a, 10 octobre). [Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données mensuelles non désaisonnalisées \(x 1 000\)](https://doi.org/10.25318/1410002201-fra) [tableau de données]. <https://doi.org/10.25318/1410002201-fra>

Statistique Canada. (2025b, 9 mai). [Nombre d'employés du secteur agricole, 2023](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250509/dq250509b-fra.htm). *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250509/dq250509b-fra.htm>

Tuey, C. et Bastien, N. (2023, 20 juin). [Résidents non permanents au Canada : un portrait d'une population croissante à partir du Recensement de 2021](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00006-fra.htm). *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00006-fra.htm>